This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Bibliotheca S. J.
Les Fontaines
CHANTILLY
J 154/104

Digitized by Google

V_154/104

Digitized by Google

Digitized by Google

# LES VIES DE S^T. GVILLAVME DVC DE GVYENNE, ET COMTE DE POICTOV, *ET DES SAINCTES* CHRISTINE DE SAINCTE CROIX, CHRISTINE VICOMTESSE DE MILAN, ET CHRISTINE D'AQVILA,

*De l'Ordre des Hermites de Sainct Augustin.*

DEDIÉES

*A MADAME ROYALE*

CHRISTINE DE FRANCE,

Duchesse de Sauoye, &c.

*PAR LE R. P. M.*

Fr. AVGVSTIN DELISLE

Docteur en Theologie, Religieux du mesme Ordre,

*Plus sont adjonstées les Vies de Saincte Christine Vierge, & Martyre; & de Saincte Christine l'Admirable, par le mesme.*

De S. Maria d.e Gra.a de Carignan

A TVRIN, Chez Iean Sinibald Imprimeur de Son Altesse Royale 1653.
AVEC PERMISSION.

Digitized by Google

Digitized by Google

# A
# MADAME ROYALE
# CHRISTINE DE FRANCE,

## Ducheſſe de Sauoye, Princeſſe de Piedmont, Reyne de Cypre, &c.

*MADAME*

*L'incomparable Sainct Auguſtin faict preſant par mes mains à Voſtre Alteſſe Royale des quatre plus belles Fleurs, que la toute puiſſante Main de Dieu ayt plantées au Parterre ſacré de ſon Ordre, comme choſe qui en certeine maniere voire par pluſieurs raiſons vous appartiẽt.*



Digitized by Google

*Ce sont quatre Vies de Personnes Eminentes en Vertù, cheries extraordinairement de Dieu, hautement qualifiées en la sciẽce qui faict les Saincts: L'vne est de Sainct Guillaume Duc de Guyenne, & Comte de Poictou, la Conuersion, & Penitence duquel, ont des choses si rares, & pleines d'admiration, que ie puis aduançer estre la plus riche qui se puisse trouuer es gros Volumes des Vies des Saincts: Les trois autres, sont des Vierges Innocentes, qui surpassant la foiblesse de leur sexe, ont combatu genereusement l'ennemy commun, sous les loix de ce grand Patriarche. Le premier vous touche de Consanguinité estant grand Ayeul du Roy Sainct Louys, Souche de l'Auguste Maison de Bourbon heureusement regnante: Et la Seconde qui est la Bien-heureuse Christine des Viscomtes de Milan vous est semblablement Parente, comme Germaine de Louys Douxiesme, & autres Roys de France, successeurs du mesme S. Louys. Et de grace à qui de droit se peuuent dedier les faicts heroicques de cette glorieuse Princesse Italienne, qu'à vous, MADAME, qui seule surpassés en Puissance, Naissance, Merite, & Authorité toutes ses autres Parentes? Les deux*

*autres*

autres ont des rapports non seulement de mesme Nom, auec Vostre Altesse, mais encore des Vertus principales qu'elle s'estudie tous les Iours de praticquer, par lesquelles ces Ames Benistes sont deuenües grandes auprés du Sainct des Saincts; & ont merité comme de tres-excellentes, & inestimables fleurs estre posées au Cabinet Sacré de la tres-adorable Trinité: ou elles ne flestriront jamais, ny par les rigoureux efforts d'vn long Hyuer, ny par les etouffantes chaleurs de l'Esté: Car elles sont conseruées par la mesme puissante Main qui les á plantées, cultiuées, & cuellies.

Le premier à encore quelque chose de consideration particuliere. Car au mesme Iour que ce grand Penitencier à pris possession de la Gloire deüe à ses hauts Merites. Le Ciel se mist tout en feste, & à departi ça bas vne de ses faueurs signalées, en vous faisant naistre en terre comme vn Arbre de Vie continuellement arrosé de ses plus fœcundes pluyes, & touché par ses plus benignes Influences, qui deuoit porter les fruictz de Douceur, & de Benedictiõ à la France, au Piedmont, à l'Italie, voire à tout l'Vniuers. Et comme les Anges du Ciel s'eiouißent à l'arriuée de ce

 Pele-

Digitized by Google

*Pelerin sur la Celeste Patrie, & Ierusalem triomphante! Les Anges de la Terre, les vertueus, & gens de bien, font paroistre une grande Ioye au Iour heureux de vostre entrée sur icelle, & introduction en la Ierusalem Militante, vous considerant comme celle qui en bref portera le remede à nos malheurs, fermera, & consolidera par une paix entiere, toutes les Playes, Vlceres, & Debilités que l'horreur des Guerres à peu causer au Corps de l'Estat. Enfin comme au 10. de Feurier tous les Ordres Angelicques unanimement, auec le gros Corps des Saincts, font retentir ces voutes azurées d'une harmonie Diuine en l'honneur de ce nouueau Concitoyen Guillaume, & à son arriuée dans la Gloire! Aussi en ce Iour, cette Noble, Grande, Riche, & Populeuse Ville de Turin, faict retentir l'air d'alegresse, le rend tout en feu par l'artifice de la poudre, & de l'Artilerie: faict bransler, & comme danser la Terre, remplit tous les Echò des Eglises qui y sont presque sans nombre d'une douce, & harmonieuse melodie, affin que toutes choses sensibles, & insensibles soient en acte au seruice de Vostre Altesse Royale, dont ils reuerent la Naissance.*

Et

Et moy considerant le premier par L'entendement, ou speculation, & voyant le second par les sens Corporels: Ie me suis mis à la foule de ce grād Monde, pour de mon costé ne manquer en vne occasiō de Feste si solemnelle, & pour conuier, autant qu'il est possible, tous les habitās de ces Lieux Sublunaires à leur deuoir, & sur tout ceux de l'Italie, qui ont vn tres-notable sujet de Solemniser ce Iour auec toute sorte de resjouissance: Ie dis toute l'Italie, d'autāt qu'il n'y a persōne de si peu d'Esprit, qui ne cognoisse l'obligation generalle, qu'elle à à Vostre Altesse Royalle, comme à sa Protectrice, & Mere de sa liberté, qui à empeché par la Iustice de ses Armes, Iointes à celles de ses Alliés, ces grāds desseins formés dés le tēps de Charles V, suiuis de Pere, en Fils iusques au Roy d'Espagne present, sur ce bel Empire, qui le dernier à dominé tout le Monde (c'est, tout le Pais delicieux de deça les Alpes, iusques aux deux Mers Mediterranée, & Adriaticque) qui deuoient sortir leurs effects en ce temps, auquel l'Espagne se trouue en possession de riches Estats, au milieu, & es deux extremités d'iceluy; ou la plus-part des Princes abbatus des Guerres passées, les autres

tres

Digitized by Google

tres occupés prés vn puissãt Ennemy, & les derniers interessés, à sa deuotion, restoient sans mouuement; & par consequent ne pouuoient souffrir de contraste, que par les Armes à la Croix Blanche escartelées de Fleurs de Lys, lesquelles redoutant, il à voulu les faire tourner par diuersion, contre vos propres sujets, allumant le feu de diuision aux quatre coings de vos Prouinces. Mais ces mesmes Croix ont chassé les Demons familiers de ce beau midy, & rendant la liberté au Päis, ont obligé le Lyon à la retraicte en ses limites bien plus petites, qu'au parauant, & souffrir en son propre Domaine d'autres Loix que les siennes.

Ces considerations, MADAME, Iointes à vne derniere, qui est l'aduançement spirituel des Ames, ont faict naistre vne telle hardiesse au milieu de mon Cœur, que i'ay osé au Frontispice de ce Liure, apposer Vostre Tres-Auguste Nom, & non seulement comme vne Sauuegarde Royalle contre ses Ennemis: ains encor pour attirer le public à la lecture d'iceluy, qui le voyant sous vostre Protection, y sera opportunement conuié, & en le lisant raui des Miracles de ces Sainctes Vies, sera inspiré doucement d'en haut; mais fortement à les

En-

*ensuiure autant que la qualité d'vn chascun le pourra permettre : particullierement voyant en Face Vostre Altesse Royale la premiere, par les vertus esclatentes qu'elle pratique, que peut souffrir la grandeur de sa Condition.*

*Ie sçay l'energie de la lecture, & ceque la Vie d'vn Sainct Anthoine Hermite meurement considerée, à operé es personnes des deux Cavalliers Allemans natifs de Treues, qui s'en allans au diuertissement par vne vaste solitude, entrerent fortuitemẽt dans vne Cabane d'Hermite, ou ils trouuerent la Vie de ce Sainct escrite, la leurent attẽtiuement, & en demeurerent si viuement touchés, que sur le champ sans autre delay, ils se despoüillerent, & de faict, & d'affection des biens de la terre, Iurerent vn diuorce perpetuel auec le Monde, & se reuestirent à l'instant de cendre, liurée des Hermites : Or cequi combla cette merueille, c'est que les deux Damoiselles leurs fiancées, animées du mesme Esprit, n'en eurent pas plutost la nouuelle, qu'elles y presterent vn libre consentement, & consacrerẽt à Dieu leur Virginité, lorsque leur Mariage estoit sur le poinct d'estre consommé. Ie sçay que le Narré de cette Histoire*

*par*

*par le Gentilhomme Potitian, à esté vn des plus pressans motifs de la Conuersion de mon Glorieux Pere Sainct Augustin, qui luy fist sortir par eslans de son Cœur ces paroles entrecoupées de Larmes adressées á Alippe son cher Cōpagnon. Qu'est-ce, de grace, que nous sortons d'entendre de la bouche de Potitian? Les Ignorans se leuent, & emportent le Ciel, & nous auec toutes nos sciences ne faisons que rouler dans la chair, & le sang? Serons-nous honteux de les suiure, parcequ'ils nous ont deuancés? nous qui deurions plus-tost mourir de honte de ne les pas suiure? vn millier d'autres ont esté semblablement conuertis à Dieu, qui accourant aux Deserts, comme à vn Port asseuré, les ont peuplés comme des Villes, & des Villes en ont faict des Deserts, au raport du mesme Sainct Augustin.*

*I'espere, MADAME, encore de la lecture de ces quatre Vies, sinon des Conuersions miraculeuses comme les precedentes; Aumoins des attraits à la Vertu, des repudiations pour les vices, & vne constante volonté de seruir à Dieu, en Verité, Iustice, & Integrité, qui est tenir le grand chemin Royal que vous suiuès, & qui*

*aboutit*

*aboutit aux Portes du Paradis: ou aprés que vous aurés icy regné longuement pour le bien de vos ſujets, comme vn rare exemple de perfection, vous reçeurés les Couronnes Immortelles en la Gloire des Saincts vos Ayeuls, riche ſalaire de vos Merites. C'eſt la Requeſte que preſentera tous les Iours de ſa vie ſur les Autels Sacrés du Souuerain des Monarches, pour Voſtre Alteſſe Royale.*

*MADAME.*

Son Treſ-humble, Treſ-obeiſſant, & Treſ-fidelle Seruiteur

*Frere Auguſtin Deliſle Docteur en Thelogie.*

Digitized by Google

*Imprimatur, si ita videbitur Reuerendiss. P. Inquisitori.*

Ioannes Iacobus Turinettus Soc. Iesu.

*Imprimatur.*

F. Franciscus M. Inquisitor Taurini.

Imprimatur. Morotius Sabaudiæ Magnus Cancell.

Digitized by Google

# LA VIE DE SAINCT GVILLAVME

## Duc de Guyenne & Comte de Poictou de Lordre des Hermites de Sainct Augustin.

### CHAPITRE PREMIER.

*Extraction de Sainct Guillaume Duc, & d'vn autre Sainct Guillaume Euesque de Verceil.*

ENCORE que la profession Chrestienne considere fort peu la Noblesse d'extraction, au prix de la vertu, & qu'elle demande, que les plus aduancés en Icelle, ne se puissent justement glorifier que du tiltre de la Croix, & des marques du Caluaire. Toutefois il faut auoüer que si ces deux choses se peuuent trouuer en vn mesme sujet, elles le font merueilleusement éclater, & le rehaussent d'vne nouuelle estime; demesme que L'email adjouste

quelque chose à la beauté des diamans, pour si polis qu'ils puissent estre. Sainct Guillaume à esté si heureux dans ce rencontre qu'il laisse en doute, s'il fut plus grand en la terre, ou au Ciel. Car son extraordinaire penitence nous obligeant a croire qu'il tient lahaut vne des premieres places; Sa Naissance d'autre costé ne veut pas que nous mettions en oublj ces tant renommés Comtes de Poictou, & Ducs de Guyenne issus de Charlemagne Empereur: Les Estroites Alliances que ceus de cette Maison ont eû de tout temps aux Roys de France, d'Angleterre, & d'Escosse; mesme aux Empereurs & plusieurs autres Grands Princes Chrestiens; tout cela n'estpas à mespriser. Nonplus que cette haute reputation de Magnanimes qu'ils se sont acquis à la pointe de l'espée qu'on leur à veu si souuent tremper dans le sang des Infideles pour le soutien de la Foy: & de Pieux pour auoir fondé, & remis sus vne infinité d'Eglises, Abbayes, Monasteres, & Hospitaus qu'ils ont prodigalement dotés. Et sur tout ie ne veux icj en passant que remarquer comme l'vn d'eus, sçauoir Guillaume surnommé Geofroy ayāt de pere en fils succé la deuotion & la pieté auec le laict, fonda richement l'Abbaye de Sainct Iehan qu'on nomme aujourduy Monstierneuf dans les Fausbourgs de Poictiers: comme il fist encore le Prieuré, & Paroisse de Sainct Paul, [illegible] Hospital, & Prieuré communement appellé la Maison Dieu à Monmorillon, comme il se voit es Archiues de ladite Maison a presant donnée par vn Breuet de sa Maiesté Treschrestienne aux Religieux Hermites de Sainct Augustin reformés en France a la sollicitation du R. P. Roger Gyrard du mesme Ordre, Confesseur de la Reyne Marie de Medicis le tout accordé, & confirmé par le Pape Paul V. Entre les autres Enfans qu'a sa mort ce Geofroy laissa heritiers successeurs de ses Estats, fut Guillaume V. de ce nom son Aisné, & vnique par la mort de Raymond son Cadet, qui apres auoir genereusement combattu

contre

contre les Infidelles, auec vne poignée de monde tomba en-fin mais glorieusement, sous l'effroy de ces formidables troup-pes qui à chasque escarmouche se redoubloient pour luy al-ler fondre dessus. Ce Guillaume estoit vn homme de la plus haute, & riche taille, & des plus forts qu'il s'en soit encore veu : en sorte neantmoins que cette Eminente stature, appro-chante à celle des Geans, n'estoit pas vne Masse de chair lour-de, & inhabile au mouuement, car il manioit les armes auec autāt de vigueur, & d'adresse que les plus habiles du mestier: quelque vaste que fut son corps il ne luy pesoit que fort peu; & s'il failloit forcer vn bastion, ou deffendre vne bresche il estoit François pour l'vn, & pour l'autre, toutefois parmy les Sceptres brisés, les Murailles rasées, les Tambours, & les Batoirs Croisés (que nous luy pourrions mettre sous les pieds pour marques de trophée:) Il n'a iamais abbatu de plus fort, & redoutable ennemy que son corps. C'est de ce grand Co-losse qu'il a veritablement triomphé le trainant tant d'années à l'attache dans vne prison de fer portatiue, & crouuante, qu'enfin il la rendu libre a l'esprit. A n'en point mentir c'est la plus belle victoire quil êut iamais peu gaigner. Car qui a-il de comparable à cela dans toutes les attaques, ou dans toutes les defenses que font au milieu d'vne Campagne ces Bouil-lans, qui ne doiuent leurs efforts que à la chaleur du sang qui les faict agir, & qui apres tout ne sçauent que tuer les hommes, ou les enchaisner, que fausser des rempars ou prendre des Villes? Mais auant que passer outre, pour euiter la confusion, il faut que le lecteur remarque, qu'en mesme siecle, ont vescu deux SS. Guillaumes presque contempo-rains, tous deux Canonisés, & si semblables, & en la peni-tence, & autres rencontres que si ie m'en taisois i'aurois iuste sujet de craindre qu'on ne me reprit d'auoir procedé de mauuaise foy, & voulû faire passer l'vn pour l'autre. Il y a neantmoins entre eux de la difference, quoy qu'il y aye aussi



Digitized by Google

du rapport ; Car l'vn estoit natif de Verçeil en Piedmont, duquel l'Histoire á esté escrite de nostre temps par Thomas Costus Neapolitain, & par le P. Felix Renda Prieur de Montuierge. Le nostre estoit de Poictiers : Le Verçelois estoit de noble, & riche maison : l'autre estoit Prince, Duc, & Comte, & grand Ayeul Maternel de S. Louys Roy de France : Le Verçelois renonça au monde, des son bas áage apres la mort de ses pere, & mere, S'adonna a la vie spirituelle, & perseuera allant tousiours de bien en mieux : Mais nostre Guillaume passá partye de sa verte saison en des débauches continuelles, & ne se récogneut que par Miracle, & estant homme faict. Tous deux ont esté Hermites, mené vne vie solitaire, & puis ont vescu en communauté auec leurs Confreres : Tous deux ont esté au voyage de S. Iacques en Galice : Le nostre fist deux fois celuy de Ierusalem : Le Verçelois par diuerses fois delibera de le faire, mais Dieu qui conduit ses seruiteurs, l'empescha, & l'appellá a soy par vne autre sorte de vocation. Cetuycy estant encore fort jeune, de son plein gré, & d'vne chaleur de deuotion, se fist vestir par vn serrurier son hoste, de plastrons, & cercles de fer quj luy pressoient la chair nüe ; puis apres s'estant faict donner par vn soldat vne cuirasse, la porta toute sa vie : Mais nostre Duc Guillaume estant desia aduancé en áage, & en penitence, & satisfaction de ses fautes se sousmit á prendre sur sa chair vne cotte de maille qu'il auoit auparauant coustume de porter en guerre, comme il luy fût enjointe par vn Sainct Hermite. Encore portoit-il sur sa teste en façon de couronne certains cercles de fer entrelassés l'vn sur l'autre, ou le Verçelois portoit vne certaine coiffe de fer faicte en casque qu'il ne permit oncques estre veüe de persone sinon de quelques siés intimes amys. Sainct Guillaume Verçelois fut Autheur, & Instituteur des Moynes de l'Ordre de Montuierge ; Mais le bon Duc fut seulement restaurateur de son Ordre des Freres

Her-

Hermites de Sainct Augustin. Tous deux auoient beaucoup trauaillé pour l'acroissement de leur Religion, lesquels apres auoir vescu en compagnée, & societé des autres se retirant au creux de quelques deserts sont morts solitaires. Tous deux eurent vn disciple, & compagnon nommé Albert, tous deux sont morts Saincts, & canonisés. Mais le Verçelois mourut l'An 1142. quelques Ans deuant la conuersion du bon Duc de Guyenne lequel ne decedà que l'An 1156. Le Verçelois mourut en la Poüille, fut enterré en l'Eglise S. Sauueur: & l'autre en Toscane en son Hermitage, & Oratoire dit L'estable de Rodes. On faict la Feste du Prince Guillaume le x. de Feurier, & de l'autre le 25. Iuin. Voila comme à la façon de deux lignes qui s'esloingnans d'vn costé se vont joindre de l'autre pour former vn'angle: ces deux Saincts se rapportent en quelque chose, & en quelque autre sont differens. Tant-ya que cela conclud qu'ils ne sont pas effectiuement vne mesme personne, puisque vne seule ligne de quelque biais qu'on la prenne ne sçauroit faire cette figure angulaire: Nous parlons donc de ce Guillaume V. fils de Geofroy le Pieux frere de Raymond le Vaillant, & plus Pieux, & Vaillant que l'vn ny l'autre.

## CHAPITRE II

### *Guillaume s'emporte a la liberté, & tombe dans le schisme d'Anaclet.*

CHASCVN sçait que la volupté est vne brutale passion qui ne tasche qu'a debaucher l'Ame par l'entremise du corps, qu'elle va tousiours dans l'exces, & le dereglement a cause que les objets desquels elle nous amorce n'estans que de viandes creuses, & peintes, qui ne sçauroient nous

Digitized by Google

nous remplir, ny sustanter nostre appetit, en demande tousjours de nouuelles, & ne treuue iamais d'assouuissemēt dans la jouissance de ces choses perissables, qui passent auant que nous donner le loisir de les gouster, & ne laissent en la bouche que de l'amertume. Il est pourtant vray, & n'est que trop vray que plusieurs si treuuent pipés, particuliermēnt dans ce pas glissant ou s'engage la jeunesse lors que la conniuence ou la mort des parens luy ouurent la pente du vice, & qu'ayant les coudées franches elle peut, sans craindre la correction domestique, donner à ses desirs tout ce qu'ils s'imaginent de sensuel. C'est ce qui est arriué a Guillaume; son Pere qui l'auoit soingneusement esleué comme il l'aimoit tendrement: considerant en son cher Enfant les singulieres prerogatiues de la nature, n'auoit rien espargné pour y ioindre toutes les qualités qui rendent vne personne autāt excellente dans la Morale, que dans la Naissance.

Mais ce bon Prince fut trop tost enleué de cet Emisphere pour le bien de son successeur, au quel il n'a peu (preuenu de la mort) donner que de legers principes, & fondemens de vertu qui furent bien tost ruinés par les actes, & habitudes contraires. Car encore bien qu'apres la mort du Pere nostre Guillaume receu par ses Barons aux Estats de la Duché de Guyenne, & Comté de P[illegible], luy escheus par droit de succession, aye monstré quelques rayons de vertu, honoré les Ecclesiastiques, cheri les personnes de merite, Bienfaict aux Eglises, Pauures, & Necessiteus. Neanmoins peu apres par la frequētation des jeunes Seigneurs de son áage desbauchés; toutes ses belles semences furent étouffées par la malignité des qualités contraires. Dans cette belle Academie il perdit l'Innocence, & la honte, & faute de resistance tomba d'vn vice en vn autre, deuint insolent, & inacostable, aspre, farouche, cruel, enfin ce fut vn monstre, par lequel toutes les brutales passions ont joué vne effroiable tragedie:

Vous

Vous eussies dit qu'il se picquoit autant de paroistre mechant au dernier degré, que sont les gens de bien d'acquerir cette sublime vertu que nous propose la Philosophie Morale. Vn estomach cacochime faict poison de sa medecine, & conuertit en mauuaises humeurs tout ce qu'il luy est donné pour se nourir. Cet homme en faisoit ainsi, il ne se seruoit des aduantages de la nature ou de la fortune, que pour reüssir dans ses mauuaises pratiques. La vigueur de sa jeunesse, la iuste proportion de ses membres, les fleurons des ses Couronnes Ducales, les superbes lambris de ses Palais, & cette grande Estandüe de terres qu'il possedoit, tant d'autres belles partyes desquelles il estoit doüé, & qui estoient sans doute autant de titres de recognoisance, e de l'homage qu'il deuoit rendre a Dieu: toutcela n'estoit emploié qu'a l'offenser auec plus d'adresse; & le deshonoroit par les mesmes motifs qui l'eussent deu porter a le seruir mieux que les autres. Entre autres choses il estoit grand mangeur; chascun de ses repas passoit la iuste portion de huict hommes, s'atachant si fort á la viande, aux festins, & a la vie voluptueuse que tout ce que on à dit de Sardanapale, ou des Sybarites, ne sçauroit que fort peu encherir sur les licences de sa vie. Si tost qu'il fût d'âage, la raison d'Estat l'obligea de prendre a femme Hermingelde fille de Foulques le vieil Comte de Tourraine, Danjou, & du Mayne, & seur de Foulques le jeune qui puis apres l'An 1131. fut couroné Roy de Ierusalem; duquel mariage sortirent deux filles; la premiere nommée Eleonor, & la seconde Petronille: Mariées ainsi qu'il se dira a la suitte de ce discours. En ce mesme temps qui fut l'An 1129. la Bergerie de Dieu demeura sans Pasteur visible par le deces du Sainct Pape Honorius Second de ce nom. Les Cardinaus s'assemblerent dans le Conclaue a la façon ordinaire, pour donner vn nouueau Chef a toute la Chrestienté, mais ne pouuant estre d'accord il en fut esleu deux, a sçauoir Gregoire Diacre, Cardinal

dinal de S. Ange Gentilhomme Romain, qui prit le nom d'Innocent Second; & Pierre de la Noble famille des Leons, Cardinal de Sainɛte Marie audela du Tybre qui se fit appeller Anaclet. Voila donc soudainement deux bandes formées, & le feu du Chisme, qui fut le 23, allumé non pas seulement dans Romme, mais aux quatre coinqs de l'Vniuers, & generallement par tout ou il y auoit de matiere â brusler. Les Royaumes, les Republicques, les Prouinces se diuisent, il n'est si petite Ville qui ny prenne part, ni famille, ou si le Pere tient pour Innocent, la Femme, & les Enfans ne suiuent Anaclet. Le party d'Innocent estoit plus grand en nombre, & plus fort en zele, aussi bien qu'en merite; celuy d'Anaclet comme moins juste que l'autre, estoit aussi moindre en quantitè, mais pourtant plus audacieux, & plus remuant; Car il estoit Basti de menbres qui ne táchoient qu'a destruire le corps, & si bien broüiller les affaires qu'ils peussent profiter du desordre, & se charger des despoüilles du Crucifix. C'est en quoy les fauorisoit l'Antipape leur permettant de piller toutes les Eglises de Romme, auec autant d'insolence, que si ç'eut esté vn pais de conqueste: Soudain on vit despoüiller les Autels, crocheter les serrures, forçer les Sacristies, enleuer les ornemens, & vases sacrés; quoy plus? ces sacrileges n'épargnerent pas mesme vn Crucifix d'or massif, non plus q'vn ciborre d'argent, que le Pape Leon auoit faiɛt faire autrefois, & qui lors estoit sur l'Autel de l'Eglise ou reposoient les reliques des Bienheureux Apostres Sainɛt Pierre, & Sainɛt Paul. La bourasque estoit en ce temps la si furieuse tant pour les voleries que pour les massacres, que le nouueau Pilote, quelque sçauant, & quelque adroit qu'il fût aux coups de la Mer, se vit contraint de caler voile, & laisser faire aux mauuais vents; de sorte que n'estant pas asseuré dans les Palais mesme de Latran, il s'embarqua secretement pour passer a Pise, & delá en France ou sous Louys VI. surnommé le Gros s'estoint

s'estoiét desja assemblés tous les Prelats, & Seigneurs de marques de ce Royaume. Dans cette assemblée, qui fut tenüe a Estampe en Beausse, par le consentement du Clergé, & de la Noblesse qui y assistoit, toute l'affaire fut mise entre lès mains de Sainct Bernard, pour iuger des deux lequel auoit droit dans cette estrange confusion : car la vertu & les belles partyes de ce Sainct Abbé estoient si recognües d'vn chascun qu'il ny ëut personne qui ne suspendit son propre iugement pour suiure le sien, & qui n'attendit de sa bouche, comme d'vn Oracle, ce qu'on deuoit croire en vne chose si importãte.

Apres que le Sainct eut faict ses prieres accoustumées pour impetrer la lumiere, & le secours de Dieu il se mít a peser fort meurement, & á loisir l'ordre des deux Elections, les Merites, la vie exemplaire, la Renommée des concurrens; En vn mot tous les Accessoires de ce procedé : lors tout rempli du Sainct Esprit, il cõclud d'vne voix humble, mais hardye pourtant & resolüe, qu'on ne pouuoit sans crime quitter le parti d'Innocent, qui portoit en son nom, aussi bien que en sa vie, la Iustice de sa cause, & que c'estoit luy sans plus, le Chef de l'Eglise, & le Vicaire de Iesus Christ. Cepandant le Duc Guillaume qui voyoit tout cecj d'vn oeil de Loup, n'attendant que le temps propre, a se ietter sur le trouppeau, & mettre tout au fil de l'espée n'eut pas besoing de beaucoup de souffle & d'amorce pour prendre feu, & se laisser persuader de se ranger du costè d'Anaclet : son Humeur fiere, & morguante, ne le portoit que trop au Carnage, & estoit bien aise de trouuer quelque pretexte pour assouuir ses Passions dereglées; C'est a quoy le porta encore plus particulierement l'Euesque d'Angoulesme nommé Girard, qui ayant esté deposé d'vne Legation qu'il auoit eüe du Sainct Siege deça les Pyrenées, a cause qu'il s'y estoit mal comporté, irrité de cet affront commença de ioüer au malcontent; & voyant vne ouuerture à la vangeance qu'il auoit meditée, il se resolut de

B prendre

Digitized by Google

prendre l'occasion au poil, & de remonter (comment que ce fust) a la dignité, de la quelle il estoit decheu. Voila donc aux Champs d'vn costé Guillaume qui se declare ouuertement Chef des Schimatiques, e de l'autre Girard qui en est le defenseur. La rage faict iouër l'vn: L'interest propre, l'autre. Qui pourroit resister â de si puissans ennemis? La force d'vn Duc souuerain, l'authorité d'vn Euesque, qui du temps de sa Legation auoit tant remué d'esprits pour les tirer â sa cordelle, & s'en seruir au besoing; Ces deux choses vnies ensemble, ne faisoiét pas moins craindre aux plus preuoyans que de voir couler a fond la Nasselle de Sainct Pierre, si Dieu ne prenoit en main le timon, & que par quelque miracle, il la sauuát de cet orage qui la menaçoit. Parmy ce bruit, & ces apprehensions le Pape Innocent (qui comme nous auons dit s'estoit refugié en France) delibera d'enuoyer de sa part, Sainct Bernard auec le Venerable Euesque de Soissons, Iosselin, vers les deux Chefs de la faction pour tácher â les reduire au bon chemin: Sachant bien que c'estoit la l'enclouëure de toute l'affaire, & que ces deux hommes gaignés ou du moins se tenans en la neutralité, le reste ne luy pouuoit faire que fort peu de peine: Il ne iugeoit pas mal, mais il trouua dans cette entreprise plus de difficulté qu'il n'auoit preueu: Car ce maudit Gyrard qui possedoit le Duc, & qui luy mesme estoit possedé de l'esprit le plus noir qui soit au fonds des Abysmes, ne voulut en façon du mõde demordre de ses pretensions, ou se laisser eschapper la proye des mains; ains attisa si fort le brazier qui ne brusloit que trop; que de Schismatiques, ils deuindrét Boureaus, & persecuteurs de l'Eglise.

Voila le peu de fruict que fit cette conference, comme aussi vne seconde qu'eut Sainct Bernard auec le Duc en l'Abbaye de Cleruaux, la ou le Sainct luy representa sept heures durant les horreurs de la Mort, & de l'Enfer qui l'attendoient tous deux pour le deuorer, s'il ne s'amendoit. Ils

s'abouche-

s'abouchèrent encore vne troisieme fois a Partenay, le Reuerendissime Geoffroy Euesque de Chartres, & Legat de Guyenne estant presant; mais ce fut auec aussi peu de succés que deuant, & les bons Prelats ne peurent tirer de luy que quelques paroles de compliment, desquelles il auoit acoutumé d'entretenir ceux desquels il n'auoit pas la visite agreable. Ceque aperceuant Sainct Bernard, il se resolut de faire de son reste, & d'employer pour cet affaire, tout le credit qu'il auoit au Ciel, puisque celuy de la terre ne seruoit qu'a aigrir cet esprit possedé. A cet effect il ordonne des prieres publicques a tous les Fidelles, & luy de son costè se prepare pour dire la Saincte Messe le plus deuotement qu'il luy fût possible: Iugeant que ce Sacrifice Adorable, qui a bien peu appaiser la colere du Pere Eternel, & le rendre plus doux, ne seroit pas moins efficace enuers celle des hommes.

Il celebre donc: les Catholiques entrent dãs l'Eglise pour y assister, & le Comte auec ses adherans demeurent â la porte, comme membre retranché. Apres la Consecration du Corps, & Sang de Iesus Christ aiãt donné la paix a tout le Peuple, le Sainct Abbé posséde l'esprit de Dieu, pose fort reueremment le Tres-Auguste Sacrement sur la Patene; & sortant s'en va trouuer le Duc en cette posture plein de Maiesté, les yeux vifs & estincelants, le maintien graue & seuere, la face toute en feu, la bouche tonante, auec ces paroles; Nous t'auons prié, & tu nous as mesprisés, nous nous sommes jettés a tes pieds, & tu t'es mocqué de cet abbaisement. Voici maintenant qu'apres que les seruiteurs de Dieu Viuant, t'ont supplyé inutilement, il y vient luy mesme, & te commande d'abãdonner le party des reuoltés, & te recognoistre; Vois-le deuant tes yeux, miserable, adore ton Createur, & ton Iuge, fleschy le genoüil deuant cette haute Majesté, qui faict courber le Ciel, enfonçer les Abysmes, & couurir de leurs Aisles, la face des Seraphins en signe de reuerence. C'est luy



Digitized by Google

qui t'â tiré du neant, qui t'y peut faire retomber s'il luy plaiſt; mais qui pour te punir ſelon tes Demerites, au lieu de t'ane-antir, te fera viure eternellement parmy les Souffres, & les Feux ſouſterrains a qui tu ſeruiras de matiere. A ces Paroles eſpouentables animées de la preſance de Dieu, le Duc fût ſaiſi d'vne telle frayeur qu'il cheut tout de ſon long, & demeura quelque temps eſtendú par terre : Ses Seruiteurs tâcherent bien à le remettre ſur pied, mais vainement, car il retomba ſoudain ſur la face, roulant les yeux, & eſcumant comme vn Epileptique ſans pouuoir repliquer vn ſeul mot.

Alors, luy dit le Sainct, leue-toy, & te tiens debout pour entendre la volonté de Dieu, & y obeyr promptement : Voicy l'Eueſque de Poictiers qui eſt icy preſent, le quel tu as impudemment chaſsé de ſon Siege, & de tes Eſtats, donneluy tout preſentement le baiſer de paix, & au partir de la, va te proſterner aux pieds du Pape Innocent, & confeſſant que ceſt lui le ſeul, & vray Chef de l'Egliſe, demande luy pardon auec toute ſouſmiſſion, des Inſolences que tu as commiſes contre ſa Sainctete. Guillaume executa fort punctuellement ce commandement; Car la peur luy tenoit encore le ſang tout figé dans les veines, & les chaſtimens viſibles que Dieu auoit exercés ſur les principaux Schiſmatiques l'obligerent a obeir ſi promptement. Car l'Archipreſtre a qui le Duc faiſoit publier les iniques Edits, n'en eut pas ſitoſt acheué la lecture, qu'il tomba roide mort ſur le Carreau. Le Doyen qui par meſpris, auoit renuersé l'Autel ou Sainct Bernard auoit dict Meſſe voiant ſa Maiſon pleine de Diables comme vn Chien enragé ſe donna d'vn couſteau dans le corps, & mourut deſeſperé. L'Eueſque de Lymoges tombant de ſa Mule ſe rompit le col : Le perfide Gyrard fut trouué mort dans ſon Lict tout couuert d'Enfleures puantes: Et enfin tous ceux qui durant le Schiſme auoient eſmeu la perſecution, & butiné les Egliſes ſe virent punis ſelon la qualité du mal qu'ils auoit faict.

CHA-

# CHAPITRE III.

## *La Conuersion de Guillaume, & sa Mort feincte.*

LES punitions extraordinaires que la toute puissante Main enuoya sur les testes des factieux Schismatiques, firent que nostre Duc songea serieusement a soy, & se voyant seul resté en vie de ceux qui auoint troublé l'Eglise, luy qui se sentoit plus coupable que tous, & neantmoins se voyoit dans l'Impunité: qu'est cecy Guillaume? (fit il en soy mesme) Iusques a quand irons nous heurter sa Puissance de Dieu, regimber contre l'espron, luitter contre se foudres? Quoy? le sang de tant d'hommes justement châtiez, mais pour vn Crime en quoy ie les ay surpassés tous tant qu'ils sont, sera-til pas suffisant pour me faire vn collyre, & m'ouurir les yeux au Precipice, ou ie me vay lancer? Les Carreaux du Ciel sont tous allumés pour me tomber desus, & m'escarboüiller. Ie fume presque de toutes parts, les Demons me tiennent entre leurs griffes, & ces terribles executeurs de la Iustice de Dieu, n'attendent que le signal pour m'entraisner dans le Gouffre; les Brasiers Eternels craquetent desia sous moy, ce me semble, la Chaudiere boult, & la Terre entrebaille pour m'y laisser tomber dedans; & ie ne songe au repentir, pendant que i'ay asses de temps pour le faire? O Seigneur, il est donc vray que i'ay mesprisé vos Menaçes, scandalizé vostre Peuple, persecuté vostre Eglise, profané vos Temples, pillé vos Autels, banny vos Fideles, & faict couler le sang iusques dedans le lieu Adorable, auquel on faict tous les jours vn Sacrifice de vous â vous mesme. Comment pouréje satisfaire à tant de Pechés dont la seule veüe me faict horreur, le nombre eschappe a ma Memoire, & passe sans douté tout ce que fera iamais aux derniers iours L'homme d'Iniquité? Helas: mon Dieu, il est pourtant vray que ie m'en repens, & que

touché

touché d'vn vray sentiment de douleur, ie desire en faire penitence, & mieux viure a l'aduenir, & des cette heure, ie m'en vay chercher mon Medecin, & mon grand Penitentier. Roulant telles pensées en soy mesme, tout confit en regrets, tout baigné de larmes, resolû a quelque prix que ce soit, d'expier ses fautes, il se desrobbe a la faueur de la nuict de sa Court (laquelle iugea, sans autre perquisition, que leur Duc estoit allé satisfaire a ses plaisirs deshonnestes) & s'en va trouuer vn bon Hermite pour prẽdre de luy, l'ordre qu'il deuoit tenir en cet affaire. Il frappe a la porte de la Logette, & rebat encore plus fort, se nommant le Duc Guillaume, & appellant l'Hermite, qui se tenoit coy au dedans, & ne croyoit cet Hoste venû que pour le massacrer, a quoy s'estant disposé, il ouure enfin, pressé par la violance des coups que l'autre redoubloit contre son Huys, & sortant auec vn courage de Martyr: Meschant, dit il, n'es-tu pas assouuj de sang, & lassé de tant de meurtres, sans qu'il faille qu'apres auoir persecuté Iesus Christ en sa propre personne sur les Autels, & en celle de son Espouse par toute la Chrestiété, tu vienne encore le chercher iusques dans les grottes des Moynes? Si tu cherche a faire desloger cette Ame, a la bonne heure, elle est desia si desprise du monde, que tu n'auras pas beaucoup de peine a l'en faire sortir, voicj que ie te descouure la poictrine seche, & vsée, mets y le Poignard encore chaud, & sanglant comme il est, & fay moy ce bien de ne me donner pas plus d'vne mort en differant mon Martyre. Mon Pere, repliqua le Duc, il est vray ie suis cet Homme abominable pour qui toutes les Penitences imaginables, n'ont pas assés de rigueur, ny peut estre l'Enfer assés de supplices, Mais, si â bien Dieu asses de miseridorde. Ie me jette aux pieds de ce bon Dieu, pour lauer dans le sang qu'il a respandú pour moy, & que ie luy ay faict respãdre en la pluspart de ses membres, toutes les taches d'ont ie suis noircy: & parceque ie ne sçau-

rois

rois marcher ſans guide en ce chemin que i'entreprés ſi ſcabreux, & ſi difficile, duquel les ſentiers me ſont incogneus; C'eſt de vous mon Pere, qui aués blanchj dans les deſerts, & connoiſſés tous les replis de la vie ſpirituelle; que i'atens cette faueur pour que ie puiſſe par voſtre prudence, & la grace de celuy qui opere en vous, remettre au bon chemin mon Ame egarée. A ce mot le bon-Homme ſe ſentit esbranlé, & quoy qu'il eût bien de la peine à ſe perſuader ce changemẽt: Neantmoins ſachant que Dieu faict quelque fois de ſes perſecuteurs, ſes Apoſtres, a demy vaincu, il lui commande de ſe leuer, & d'aller trouuer vn autre Hermite plus ſçauant, & plus exercé que luy en l'office de Directeur, & luy ayãt marqué le lieu de ſa retraicte, le congedié en cette ſorte. Le Duc ſuit la route enſeignée, & y và à pas legers comme s'il eut marché dans le chemin du Paradis, & arriué au lieu deſigné, trouue vn bon Viellard qui luy vient au deuant d'vn viſage benin; d'vne couleur gaye, plein d'amour diuin, & du ſalut des Ames, auec beaucop d'humanité, & ayant ſceu de luy, l'occaſion de ſa venüe, comme il voulut raconter en recüeil ſa mauuaiſe vie, & en exaggerer l'enormité la larme aux yeux, les ſanglots en la bouche, & le regret au coeur. Mon fils, luy dit l'Hermite, il n'eſt plus queſtion que d'auoir du courage, ~~& d'entrer dans la lice de la penitence auec vn fer-~~ me deſſein de pouſſer iuſques au bout, & de ne point faire à demj. Quoy que vous ne puiſſies payer Dieu auec aucune ſorte d'egalité, ny ſatisfaire pleinement a la rigueur de ſa Iuſtice, il faut neanmoins en approcher autant que voſtre foibleſſe vous le pourà permettre: Et ſi cette Saincte Emulation vous picque de ne luy reſter obligé que le moins que vous pourés, vous obtiendrés de ſa bonté paternelle, l'entiere remiſſion des pechés, que ſans cela vous ne ſçauriés que malaiſement reçeuoir. Allés donc mon fils premierement mettre ordre à vos Eſtats, gardant à vous ſeul le ſecret de vo-

ſtre

ſtre coeur, Diſpoſés vous de mourir au Mõde, & à ſes Vanités Ordonnés de toutes vos affaires par vn bon Teſtament, & ſur tout que les Pauures ſe reſouuiennent de vous, puis me reuenés trouuer tandis que ie demanderé à Dieu ſes lumieres pour vous, & pour moy, & mediteray ſur la Penitẽce ſalutaire que d'ores en auant, il vous faudra courageuſemẽt embraſſer.

Peu de temps apres la rencontre de ces deux Hermites ſçauoir l'An de noſtre ſalut 1137. Le Duc aiant mis ordre à ſes affaires fit courir le bruit qu'il s'en alloit en Pelerinage à Sainct Iacques, viſiter ces Sacrés Oſſemens que poſſede Compoſtel en Galice, & y faire ſes autres deuotions. Pour ce deſſein il choiſit 25. des principaux Seigneurs ſes homagiers, & partit au temps de Careſme, & rendit ſes voeux en l'Egliſe du Bienheureux Apoſtre auec vne deuotion incroyable. Pandant le ſejour qu'il y fit, il appella vn jour ſon Secretaire, ſon premier Vallet de Chambre, & ſon Maiſtre d'Hoſtel, & les ayant tous trois ſeuls tyrés à part, leur fit promettre par ſerment qu'ils ne reueleroient iamais à homme du monde le ſecret qu'il leur alloit decouurir. Apres vne longue deduction de toutes ſes desbauches paſsées, il leur fit ſçauoir l'amertume qui luy en eſtoit reſtée, & le deſir qu'il auoit d'y ſatisfaire par quelque extraordinaire Penitence ; qu'a cet effet il auoit reſolu d'abandonner toutes ſes commodités temporelles, pour s'aller confiner aux fonds d'vn Cachot, ſeparé du commerce des Hommes, & particulierement du bruit de la Cour : Et parceque ( dit il ) ſi ie ny prends garde, l'on me viendrá troubler dans cette retraitte, ie veux des aujourdhuy faire accroire que ie ſuis fort mal, car en effet mon Ame n'eſt gueres en bon eſtat, & feignant que cette maladie empire de iour a autre, d'icj à quelque temps, vous n'aurés pas beaucoup de peine à perſuader à ceux qui demanderont de mes nouuelles, que ie ſeray treſpaſsé. Et affin que tout ſuccede comme ie le deſire, ie commenceray des cette heure meſme

de

de me plaindre à tous, & dire que ie sens mes forçes peù à peù defaillir, & ma Vie s'esteindre : de façon que me voyant tirer a la fin, ie vous donneray deuant tout le monde, le maniement de tous mes biens, & la charge de faire mes Funerailles. La couleur de mort qui me paroit sur le front, & ce peù d'austerité qui m'a dépuis quelque iours ridé le Visage, l'Appareil d'vn Cercueil que vous prendrés le soin d'accommoder, fort modestement neantmoins, & sans beaucoup de frais, & les Larmes que ie sçay bien que l'Amour que vous me portés vous tirera des yeux en regrettant mon absence, pour les verser sur ce vain tombeau, faisant semblant que i'y sois dadans ; tout cela joint ensemble, auec vn peù de contrainte que vous vous ferés pour abuser ces Seigneurs, que i'ay amenés auec moy, ferá aisement passer la feinte, & rëussir au point que i'espere ; & que ie vous ay marqué : Cepandant prenant mon habit de Pelerin ie me desroberay d'icy secrettement, & m'en iray creuser vne demeure en quelque roche la plus escartées des Villes, & des chemins battus que ie pourray trouuer, & lá dedans n'ayant pour compagnie que Dieu, & les Anges, ie tascheray d'effaçer mes pechés par l'eau de mes larmes, & de mieux viure que ie n'ay fait iusques icy.

Le Secretaire qui estoit d'assés bon esprit, fut si surpris à ces paroles, & treuua d'ailleurs tant de difficultés à essuyer, dans le dessein de son Maistre, qu'il eust bien voulù rappeller son Serment. C'estoit vne chose bien mal aisée à son aduis, de tromper 25. hommes, François Courtisans, & peut estre des plus remarquables qui fussent dans tout le Royaume : De dire qu'aucun de ces Barõs, dans les derniers Abbois du Comte, n'eut asses de Curiosité ny d'Amour, pour vouloir assister a sa Mort ; c'est cequ'il ne pouuoit pas bien digerer, l'affection, & l'humeur des Gentilshommes François luy estant trop cognües : Et puis cet homme voyoit que, pour eux trois qu'ils estoiẽt, il ni alloit pas moins que de la vie, si la Fourbe venoit à



man-

manquer : car reuenans en France sans Maistre, sous pretexte d'asseurer qu'il seroit mort, c'estoit faire soupçonner aux moins malicieux qu'il l'auroient tué pour luy aller piller sa maison : ainsi la peine des Assassins pendoit sur la teste à des porteurs de si mauuaises nouuelles sans apparance de la pouuoir esuiter. Mais encor, la consideration de son propre interest à part, ce qu'il exaggeroit plus que tout, c'estoit la rigueur de la Penitance que le Comte auoit entreprise, & le grand Saut qu'il vouloit fairedu Palais, dans la Solitude. Et comme c'est l'ordinaire de ceux, qui veulent diuertir les deuots du seruice de Dieu, & de la retraitte qu'ils ont choysie pour y mieux vacquer, il luy proposoit la Douceur de la Conuersation humaine, comme elle estoit entierement de son Humeur, le profit qui en reuient au Prochain sur qui elle s'estend comme vne huyle respandüe, & que sans elle, la vie n'est qu'a charge, ny les hommes que des pieçesqui se detachent de leur tout pour briser la soudure du Monde. Que nous ne sommes pas nais pour nous ; qu'il n'est point dans toutes les extases d'vn Solitaire, de merite qui egale celuy d'vn homme qui s'employe a faire du bien aux autres : que Iesus Christ mesme à monstré l'exemple par ses ordinaires exercices de charité; Enfin que la paix de ses Sujets estoiêt plus considerable que la sienne propre, & qu'il deuoit craindre d'irriter Dieu s'il abãdonoit le Peuple, qu'il luy auoit donné en garde.

Apres qu'il eut harangué à peù prés de ce style, il se teüt, & laissá dire le reste a ses yeux : Mais son Maistre luy couppa si brusquement la conclusion qu'il vouloit tirer de toutes ces raisons auancées au desauantage de Dieu, & de la vie contemplatiue, qu'il n'eut plus enuie de repliquer. Des le l'andemain pour ne tirer l'affaire de long, sachant bien que les delais en ruine d'ordinaire l'euenement ; Le Duc joüa si bien son tour de rolle, que refusant la visite des Medecins, & ayant dit vn long Adieu à ses Barons, apres les auoir exhortés à

viure

viure en Chrestiens, il les prie à tesmonigs, de la charge qu'il donnoit a son Secretaire Albert là presant, d'aller incontinant apres sa mort qu'il sentoit fort proche (disoit il) trouuer le Roy de France Louys le Vieil, & luy mettre en main le Testament de son Maistre auec prieres expresses de le faire executer au plustost: la teneur est telle comme elle se lit chez le Cardinal Baronius tom 12. de ses Annales l'An 1136.

## *Testament de Sainct Guillaume.*

AV nom de la Saincte, & Indiuisible Trinité, la quelle n'est qu'ne en essence. C'est icy le Testament que ie fay moy Guillaume aydé de la grace de Dieu, en presance du Sieur Guillaume Euesque, à l'Hõneur du Sauueur du Mõde, des Bienheureux Martyrs, de touts les Confesseurs, & Vierges, & particulierement de la B. V. Marie. Pensant tout de bon a mes innombrables Pechéz, lesqueles par l'instigation du Demon iay commis, & craignant le jour effroyable du Iugement, voyant aussi l'Instabilitè des Biens du monde, & le grand danger qu'il ya que les Eternels ne nous eschappent, parmy tant d'occasions de perdre la Grace, qui seule nous les acquiert. Ayant meurement pesé ces choses, tout le reste abandonné, ie me mets entre les mains de Dieu, qui seul est mon Partage. Ie laisse mes deux filles en la protection du Roy mon Seigneur, le priant d'agréer qu'Eleonor, si mon conseil le trouue bon, soit donnée á Louys son fils, auec la Guyenne, & le Poictou que ie lui laisse pour Appanage: & que Petronille ma Cadette, jouïsse des places que ie possede en Bourgongne comme descendãt de l'estoc de Gerard qui en estoit Duc. Et pour ne sembler pas degenerer cõme vn mauuais Tige de la Pieté de mes Ancétres desireux de marcher sur leurs pas, ie me recommande à Dieu, & a ses Saincts, & legue à chascun des Monasteres qui se trouueront dans

 mes

mes terres mille liures pour mettre en fond; estant au reste si resolù a vouloir que ce Testamẽt sorte son plein effect auec les mesmes termes, & clauses qu'il est escrit, que ie souhaitte les Foudres de l'Anateme de la part de Dieu, & l'Execratiõ des hommes à celuy qui presumera d'y contreuenir; comme au cõtraire les Benedictions du Ciel, & de la terre a tous ceux qui procureront de le faire executer. Seing de Guillaume. Seing d'Eleonor. Seing du Cõte d'Auuergne. Seing du Seigneur de Thoars. Seing de Richeld, Barõ. Seing de Brocard, Comte. Seing de Pons. Ce Pieux entretien finy, & baillé son testament à son Secretaire, le Duc congedia toute l'Assemblée, leur defendant de plus rentrer en sa chambre ses trois Officiers exceptéz : Lors sur la minuict ayant pris vn habit de Pelerin, il partit dela disant a Albert (duquel il vouloit estre aduerty comme le tout se passeroit) qu'il l'aloit attendre en vne Isle asés proche, apres que les Funerailles seroiẽt finies.

S'estant de cette sorte absenté l'on commanda vn Cercueil, dans lequel ayãt mis quelche chose pesante conformement à la grandeur du Duc enueloppée en vn linceul, courut le bruit quesur la minuict il estoit vrayemẽt trespassé. Cette mort dõc estant publiée, le Peuple y accourut a grande foule pour le voir, mais ils trouuerent le Cercueil clos, & bien calfeutré; couuert d'vn beau Drap mortuaire. L'ordre fut aussi tost dõné de faire vestir de dueil toute sa Court, & au mieux qu'on peut fut faict l'enterrement selon que le temps, & le lieu le pouuoient permettre, & fut departy grande somme de deniers en Aumosne en ces feintes Funerailles. Le Cercueil fut porté, & posé deuant le Maistre Autel en l'Eglise de Sainct Jacques en Galice : & dela on à creu que son Corps y fut aussi enterré. En vn mot tout ce qu'il auoit ordoné fut executé, & mis en effect auec telle dexterité, que non seulement les Barons, & Seigneurs creurent fermement qu'il estoit mort, mais encor tous les habitans de la Ville; & mesme quelques


Autheurs

Autheurs s'y sont abusés, comme on le peut voir en l'Histoire qu'ils nous ont laissée. Albert ayant acheué en ce lieu les commandemens de son bon Maistre, auant que partir pour Guyenne le fut visiter en l'Isle, son nouueau domaine, & apres le recit de ce qui estoit passé, se separerent de corps auec vne Riuiere de larmes. L'vn prit la route de France pour y executer le Testament, & l'autre s'en alla chercher son Hermite, qui luy auoit donné vn si bon, & salutaire Conseil.

## CHAPITRE IV.

### *Guillaume prend l'Habit de Penitent.*

GVILLAVME affranchi des soings facheux d'Estat, Alegé de cés fardeaus de Biens, & Commodités temporelles, despris de la chair, & du sang, marche d'vn pas gay & leger au desert, ne songe desormais que a son Ame, & a la Penitance. Il cherche, il trouue son premier Medecin en son Hermitage, lá il luy decouure tous les ressorts qui faisoient agir son esprit, les mouuemens de son coeur, & le grand desir de la perfection: A quoy le bon Pere tendant la Main fauorable luy tint ce discours. Puis que cest particulierement par vos Saletés, ~~& Homicides que~~ vous aues offensé Dieu, vous vous disposerés a l'appaiser en mattant cette chair rebelle, & tournant vers vous mesme les armes que vous auiés prises contre son Peuple. Voicy vne cotte de maille qui vous seruira pour ce dessein; Car l'appliquant a vostre corps nud, la rudesse des chainōs, cōtreluittera les delices des mattelats, & des couches deshōnestes, d'ont vous l'aués iusques icy flatté. Pour ce qui est du Pape, il luy faut aller demander pardon nuds pieds, & receuoir humblement de sa Saincteté l'absolution de l'Anatheme que vous auiés encourüé. Ces paroles furent incontinant suiuies des effects: Car le Duc prit sa cotte,

& se

Digitized by Google

& se la fit bien joindre à toutes les partyes du corps auec dix chaisnons, que mesme il voulut que l'Armurier (appellé à dessein) les luy riuât dessus à coups de Marteau, affin qu'elle ne peut iamais sortir de sa place, & que ce fut comme vn dernier Epiderme, qui couurit fort justement, quoy que rudement, toutes les autres Pellicules.

Outre cela il se fit croiser sur la teste en forme de Couronne quelques autres bandeletes de fer, & prenant par dessus ses vestemens de Pelerin, sans bas, & sans souliers prít congé de l'Hermite, & và faire sa Penitance. Le premier chemin qu'il tint cest d'aller droit trouuer le Pape Innocent à Romme pour reçeuoir de luy vne autre Penitence auec le benefice de l'absolution, & d'abord s'estendant en sa presance tout de son long dessus le Carreau, se mít à baiser ses pieds, & les baigner de larmes, sans pouuoir former vne seule parole, ny exprimer autrement que par le silence ce qu'il demandoit: Pere Sainct (dit-il) soudain qu'il se peut remettre, (sans toutfois oser leuer les yeux pour le regarder en face tant il estoit honteux) ie viens reclamer vostre bonté Paternelle, & la supplyer de tout mon cœur de prendre pitié de ma pauure Ame, laquelle comme vne brebis égarée s'en và estre exposé à la rage des Loups Infernaux, si vous ne la retirez d'entre leurs dẽts, qu'ils aiguisent desia pour la dechirer. I'ay peché cõtre Dieu, & cõtre vous: mais puisque vous tenés les Clefs de l'Eglise, & la puissance d'ouurir, & fermer les Portes de Paradis, cette dignité, la plus haute qui soit au monde vous oblige à luy ressembler, & faire comme luy, qui ne lance, que fort rarement sur la teste des pecheurs, les foudres de sa colere, mais qui tiẽt tousjours les bras ouuerts pour les receuoir au repentir. C'est le dessein qui m'a conduit vers vostre Sainctété pour vous prier, Pere benin, qu'il vous plaise comme ie vous en conjure par les entrailles de la misericorde de Dieu, me pardonner, & leuer la Censure qui me

tient

Digitized by Google

vient separé de l'Eglise, comme vn membre pourry; affin que ie puisse par vostre Saincte Benediction y estre rejoint, & receuoir aussi biẽ que le reste des Fidelles, la douce influẽce des graces que le Chef inuisible enuoye sans cesse sur le Corps.

Qui estes vous? dit le Pape lors qu'il vid que cet homme qu'il ne cognoisset point s'estoit teu. Ie suis (reprit-il) Guillaume Duc de Guyẽne l'Adultere, le Meurtrier, & Schismatique; Le Pape estonné d'entẽdre cecy (car il auoit ouy dire que Guillaume estoit mort) croyoit que ce fût vne illusion du mauuais esprit, & poursuiuant son discours vers ce Penitent lui represente qu'il prenne garde à soy parceque s'il n'estoit pas le vray Duc de Guyenne, il encouroit infailliblement la Malediction de Dieu; & s'il l'estoit veritablement, il deuoit tout de bon penser à la repentance, & non pas se mocquer. Auec ce mot d'auis, encore suspens, & affin de le mieux éprouuer, il le renuoya au Patriarche de Ierusalem, auec pleine puissance de se faire absoudre de luy, si ce sage Prelat le iugeoit à propos. A cette sentence du Vicaire en Terre de Iesus Christ, le Sainct Penitent obeyt promptement, & gayement, & va trouuer le Patriarche, duquel il fût reçeu auec vn exces de ioye, dont il y auoit deux motifs: le premier, & le plus puissant estoit l'occasion de sa venüe asçauoir pour faire penitence, & receuoir l'absolution qu'il luy donna soudain: Et le second estoit, parceque le Pere de ce bon Prelat qui s'apelloit aussi Guillaume Flamand de nation, auoit esté autrefois au seruice de Geofroy Pere de nostre Duc: doncques cettui-ci reconnoissant les obligations qu'il auoit à ceux de cette maison fût fort aise de s'en pouuoir reuancher en quelque sorte, & de luy témongner qu'il n'y auoit point dans son Ame d'assés noire ingratitude pour luy en faire jamais cacher le souuenir. A cet effect, l'ayant reüni au corps de la Saincte Eglise auec les ceremonies accoustumées, il le pria bien fort de vouloir desormais demeurer auec luy, pour faire ensemble

vne

Digitized by Google

vne mesme vie : Mais le Duc qui auoit d'autres desseins, n'y voulut iamais consentir, & quelques belles protestations que son hoste lui fit, ayant tirè de luy promesse qu'il ne le decouuriroit point, il prit congé, & s'en alla enfermer neuf Ans entiers au creux d'vne grotte si affreuse, si écartée, & si peù ouuerte que le Soleil ne la visita jamais : Au coin de ce Cachot noir, & puant de l'air qui s'y laissoit corrompre, estoit le lict quj n'auoit pour tente que les toiles d'aragnées, pour custodes que les pieces de rocher qui faisoient le haut de la voute, pour Oreiller q'un caillou, pour ruelle, que deux ou trois bastons croisés pour soutenir vne douzaine de pierres, couuertes de quelques aix qui seruoient de Matelats, de Linceul, & de Coitte. Apres cela, les couuertes du S. estoient ses chainons de fer, sa viande des herbes, & de racine cruës, son breuage de l'eau, sa table la terre plate, ses exercices les disciplines, les jeusnes, les veilles, les mortifications de l'esprit, & du corps, & ses plus cheres delices la meditation de Dieu, & de ses ouurages : Et neantmoins il estoit joyeux en ses souffrances, graue au maintien, affable à l'abord, doux au regard, pur en la conscience, gracieux en la parole, humble au sentiment de soy mesme, & par tout si changé, que le voir, & l'auoir autrefois veü, c'estoient deux choses bien differentes.

L'Eglise Saincte qui á approuué l'Office de sa Feste en peù de paroles comprend toutes ses grandes Penitences. *Arma Pænitentiæ lorica, & cilicium, panis arctus, aqua breuis, rigidum ieiunium, quies ligni, & telluris, amor solitudinum, iugis labor, sermo rarus, frequens meditatio, pallens vultus, sed benignus, atq; fuga criminum, Sancti huius in Eremo erant exercitium.* Or le Demon qui sur tout hait ces retraites spirituelles, & met tout son soing à en empecher l'effect, parceque elles luy rauissent en vn seul coup ce qu'il auoit acquis en beaucop d'années, voiant Guillaume luy échaper des mains, qui auoit esté autrefois

fois de ses partisans, & supposts, si embarassé dans ses lacs qu'il sembloit proprement le tenir à gage, ne pouuoit digerer cet affront. Voilà donc qu'il bande tous ses ressorts pour le recouurer, & commançant sa baterie par l'endroit le plus tendre, le plus delicat, & par consequent le moins tenable, il fit tant que les Parens de Guillaume, auec quantité d'autres ses amis sceurent enfin qu'il n'estoit mort que à la volupté, & qu'il se logeoit auprés de Ierusalem dans vne mechante Cabane. Soudain ils se mettent en queste de leur Prince pour le ramener à ses Estats, mais auec telle diligence, que s'estans embarqués à Marseille, en vn moment ils reprirent terre à Ancone, & furent plus vistes que le vent aux Portes de Ierusalem pour en sçauoir des nouuelles. Celà n'estoit pas difficile, si bien que l'ayant trouué en la posture en laquelle nous sortons de le voir, ces gens qui ne comprenoient rien de cette façon de viure, commencerent de s'estonner qu'il fût ainsi mal accommodé appellans opiniastreté sa constance, & folie sa resignation. Mais quoy mon Seigneur? luy disoient ils: Aues vous resolú de laisser vostre Maison en trouble, vos Affaires en desordre, vos Amis en dueil, vostre Peuple en émeute, vos Estats en proye aux Estrangés qui les voudront enuahir: Sans que vous daigniez sortir de cét trou pour nous venir donner du secours? He quelle procedure est celà, de faire enterrer vn caillou auec autant de pōpe que si ç'eut esté le Duc de Guyenne pour s'aller creuser apres celà vne autre fosse, & y descendre tout viuant, en depit du Ciel qui ne veut pas que vous mouries, voyant bien comme vous nous estes necessaire à tous tant que nous sommes? Ie vous pie (Monsieur) reuenés à vous, essuyes les larmes de vos Parens, sortez delà, & venes leur faire quitter cette couleur funeste qui leur couure les meubles, & les habits depuis vostre absence. Ce sera bien icy vne piece de farce apres la Tragedie qui s'est passée chez vous, de voir vn



Digitized by Google

homme de vostre qualité habillé en faquin, & faire la taupe en vn coin de la Palestine. Et ne faut point objecter ce mouuement de pieté, qui vous peut auoir poussé à le faire ainsj: la deuotion des Grans, & Caualliers est differente de celle des Moynes, & ce n'est qu'a cheual, & l'espée au poing contre les Ennemis de Dieu, & bien des Peuples, que des gens de vostre sorte doiuent prier Dieu. Vrayement, voilà bien meriter, & faire vn grand progrés en la perfection, que de marmottér icy quelques chapelets, & cepandant laisser perdre tout vn Royaume: Que responderés vous à Dieu qui vous l'à mis en main, si l'Infidelle s'en saisit, & qu'il en bannisse l'Euangile? seres vous bien d'icy redresser les Autels qu'il aurà abbatus, ou arborer l'Estandard de la Croix dans des Terres, ou vne Armée insolente, & victorieuse, ayant tout mis bas, & pillé, ferà flechir le genoüil à vos sujets deuāt le Croissant, ou autre telle marque d'Idolatrie? Monsieur, Ie voudrois auoir autant d'eloquence qu'il m'en faudroit pour vous representer le mal que vous faites dans cette obstinée bigoterie: Nos Autels sont desia prophanés, nos Eglises ou saccagées, ou demolies, nos Villes toutes en feu, les Femmes violées, les Enfans meurtris, les Orphelins abandonés, les Vierges dediés à Dieu rauiés: Il n'y à rien de si Sainct, qui depuis vostre suitte, ne soit pollù, rien de si sacré qui dans cette grande licence ne trouue son Sacrilege. Apres tout celà, vous ne bouges point.

Tout ce discours estoit si vray semblable, à cause de la guerre qu'auoient alors les Chrestiens contre les Turcs, & les Sarrasins, que veritablemēt il ne faloit pas moins que le cœur de Guillaume pour y resister: Mille Passans, tant de ses sujets, que des Estrangers lui rapportoient tous les jours de semblabes nouuelles, & quelque soin qu'il prit à ne les écouter pas, l'Ennemy des hommes, qui n'en laissoit pas perdre vn seul mot, les luy cornoit continuellement aux Oreilles, pour

le

le faire demordre de sa resolution. Le Sainct qui jugeoit bien que on ne peut vaincre de semblables tētations qu'en fuyant fit dessein de se desrober secretement de ce lieu, & de ne demeurer arresté en aucune place pour cheminer continuellement incogneu par le monde, ce qu'il executà: Mais, ó Guillaume, en quittant ce lieu de tentation vous portés toujours vostre Ennemy auec vous, & le Tentateur serà à vos trousses aussi bien en la Campagne, qu'en la Grotte: Enfin le Duc se laissa quelque peù secoüer à ces importunes suggestions, & Dieu le permettant de la sorte pour nous instruire, & nous humilier par son exemple, il relascha peù à peù de ses Grandes austerités: ce n'estoit plus cet Anachorete si reclus, il rodoit desia d'vn costé, & d'autre sans sçauoir bonnement quel party prendre, sa cotte de maille commençoit à luy peser, & le feu de deuotion qu'il auoit en l'Ame à s'alentir si fort qu'il laissoit vne bonne partye de ses prieres accoutumées.

Côme il alloit ainsi errant par le pays, passant vn jour par les lieux plus aspres de la Toscane, il entra fortuitement dans la terre des Lucquois, & vid comme ils assiegeoient vn Chateau qui estoit de leur Domaine. Voilà que à cet objet le sang commence á luy boüillir dans les veines, la vanité le resueille, & luy faict dire que ces gens la l'entendoient fort mal, qu'ils estoiēt peù versés en l'art de blocquer vne Place, qu'ils auoient du Courage pour entreprendre, mais fort peù d'adresse pour executer, ils se tuent sans rien aduancer, & ne sçauroient emporter ce Fort. Ils ne le prennent pas du biais qu'il faut: de moy je ne voudrois qu'vn jour pour m'en rendre Maistre, faire prisonniers ceux qui tiennent bon là dedans, & sans verser presque goutte de leur sang, m'enrichir des toutes leurs despoüilles. Ce n'estoient point des paroles en l'air; car il en donnoit de si bonnes preuues, & faisoit si euidemment voir par ou ce Chasteau estoit prenable que le rapport en ayant esté faict aux Capitaines qui l'assiegeoient,

ceux cy goufterent fort les raifons de cet homme, & l'ayant faict venir deuant eux, comme ils le virent d'vne si prodigieuse taille, jugeans que ce deuoit estre quelque corps puissant, & fort adroit à manier les armes, ils luy donnerent entierement la conduitte de cette affaire. Guillaume sans plus se souuenir de sa Penitence quitte ses habits rudes, & vils pour se vestir à la soldatesque; Il â desia l'espée au costé, le gantelet en main, le casque en teste, la plume au vent, monté sur vn Coursier, la lance en arrest, le voylà leste, tout prest à donner l'assaut des le l'andemain, lors qu'apres auoir resué toute la nuict à son entreprise, ils se sent le matin sur l'heure du resueil, frapé d'vn aueuglement qui luy faict trouuer vne seconde nuict, apres celle qu'il à passé: mesme qu'il fût priué de la veüe du corps, il se trouua renforcé en celle de l'ame profitant de sa disgrace, il prit des forces de son abbatement, se recõnut soudain, resolut de mieux faire que deuãt, & comme vn autre S. Paul, tira sa lumiere de son aueuglement. Ayant donc humblement demandé pardon à Dieu de sa faute, & recouuré l'vsage des yeux, il s'excusa enuers ces Seigneurs Lucquois de la commission qu'il luy auoient dõné: & toutes les marques de la vanité à bas, reprent ses habits, & s'en retourne en Ierusalem trouuer sa chere grotte, dans laquelle il y passa deux ans entiers, & y eut demouré plus long temps si les importunités de ses parens ne l'eussent encor vn coup obligé de sortir delà, pour fuir leur persecution, & s'aller cacher au fond d'vn desert tout herissé de rochers, & d'espines.

Guillaume retourné qu'il fût en Ierusalem redoubloit tous les jours les Sainctes actions de sa Penitẽce intermise, lorsqu'il luy vint vne inspiration de visiter vne seconde fois le corps du Glorieux Apostre Sainct Iacques en Galice pour ce faire quitte par ce long voyage, des suggestions Diaboliques d'ont il estoit tourmenté en la personne de ses Parens; S'estant mis en chemin fit rencontre d'vn Nauire qui estoit prest à faire

 voile

voile dans lequel il entra, & sans payer le naulage pour n'auoir dequoy, fut conduit iusques en Espagne. Soudain qu'il fût arriué à Compostelle entrant en la grande Eglise de cette Ville, & au Sepulchre ou reposoit le Sainct Corps, il se recommanda à luy de tout son cœur remply d'amertume. Ayant demeuré là quelques jours, & laissé par ses Entretiens spiritueles, Modestie, Patience, Oraisons, Austerités, vn rare exemple de Sainctete, il partit de ce lieu, & prit son chemin vers la Toscane du costé qui conduit à Pise, & entré qu'il est dans vne horrible Forest, dite Liuallia, & aujourduy Lupocauo, ou par-cy, par-là, viuoient plusieurs Hermites de Sainct Augustin, il rencontra entre plusieus autres vne vieille mazure presque toute ruinée, laquelle par la charité, & bienfaicts des habitans circonuoisins il rebastit, auec quelque forme d'vn Hospital, ou plusieurs Pauures de Iesus Christ y accoururent, si que en peu de temps ce lieu fût remply de personnes Spirituelles, entre lesquelles fût vn certain Pierre, qui auoit soing de cet Hospital, & puis apres fût faict Prieur de Montprunier, vray homme de bien, & d'vne conscience nette. C'estoit auec cettui-cy que Guillaume conferoit de ses affaires plus secretes, ainsj qu'apres sa mort le susdit Pierre auoit accoustumé de raconter, & viuant ensemble en vnion de charité, & dans l'exercice des plus vertueuses actions, se multiplia de jour en autre le nombre des personnes qui vouloient entrer en Religion, & abandonner le monde.

Vn jour le Sainct voulût sçauoir, quel pounoit auoir esté par le passé ce lieu demoly, qui dans ses ruines, portoit encor quelque marque de veneration: dequoy s'estant enquis à son amy, & fidelle compagnon Pierre, luy fit cette reponse: Mon Pere, la demãde que vous me faites est à la verité digne de vous; mais celle qu'en reuanche vous fait ce lieu mesme l'est encore plus, & n'y a que la pieté de Guillaume qui puisse y satisfaire. Voyes vous ces mazures pendantes en precipice, &

toutes couuertes de Mousse, & de Lierre ; ce Plancher à demy tombé, ne se soustenant que sur des poutres pourries ; ces Murailles esboulées par la suitte des ans ; ces Monceaux de Terre qui couurent vne partye du desbris de la maison ; ce sont la des vieux restes d'vne Religion, autrefois la plus florissante qui fût en toute la Chrestienté, & maintenant par la reuolution des siecles, & par la persecution des Tyrans qui ont tout desolé, si abbatüe en plusieurs endroits, qu'on à peine d'y trouuer des marques qu'elle ayt esté. C'estoit icy la retraite du Flambeau de l'Eglise, du Marteau des Heretiques, de ce fameux Docteur, qui â tant, & si diuinement escrit, Sainct Augustin, & dequi comme d'vne souche tres feconde, ont pullulé tant de branches de Communautés Regulieres que le nombre des Estoilles ne les sçauroit egaler : le feu de deuotion que ce Grand Pere auoit allumé en ces cartiers, est aujourdhuy si couuert de cendre qu'il ne paroist plus. Il n'est pourtant pas du tout esteint, & n'i auroit qu'a le souffler pour le faire reuiure. C'est vous mon Pere, qui le pouuies, & qui, ie m'asseure, en aues desja conceu le dessein : car ie ne fay point de doute, que le mesme esprit qui vous à meu à faire cette demande, ne vous pousse encore à porter l'affaire jusque au bout, & reparer les choses gastées : il vous sera fort aisé de rebastir la maison, de trouuer la reigle que gardoit cette Saincte Trouppe d'Hermites : & pour l'habit duquel ils se couuroient, il estoit tout semblable à celuy duquel vous me voyes reuestù, & ces autres Hermittes nos Confreres, de gros drap noir, & Ceinture de Cuir.

## CHAPITRE V.

*Sainct Guillaume est reuestù de l'Habit noir de S. Augustin.*

QVAND la mesche est seiche, & bien preparée, il ne faut pas beaucop se peiner a battre le fusil, pour luy

Digitized by Google

faire prendre feu, elle s'alume du premier coup. Guillaume qui ne respiroit que le zele de la Religion, & le progres des Ames, fût si aise de trouuer cette ouuerture, que sans plus de discours le jour mesme, il se fit faire vn habit conforme à celuy de Pierre, & le voulut reçeuoir de se main auec les ceremonies accoustumées : chose qui succeda si bien, qu'en vn moment ce Conuent fût remis, les Cellules repliés de Moynes, & tout le païs d'alentour de la bonne odeur de leur vertu. La Moisson estoit ainsi belle, & fleurissante, elle promettoit beaucop dans le verd qui paroissoit desia sur la face de la terre, quand l'ennemy qui ne dort jamais, se leua de nuict, & y alla sursemer de l'yuraye, pour empecher le fruict. Il faut tout dire, quelques vns de ces nouueaux Hermites se detraquerent si fort, qu'a la fin ils prirent le frein aux dents, & secoüans presque tous les points de la Reigle, qu'ils auoiët du commencement si fidelement obseruée, apres que le Sainct les eut souuent, mais inutilement, repris de ces fautes, il fût enfin contraint de les abandonner, & les laisser marcher à leur fantaisie, apres que tous les essais de sa patience se trouuerent vains.

Au partir de ce lieu, le Sainct qui auoit empreint en l'ame le desir de remettre en bon estat l'Ordre des Augustins, & de l'aggrandir, preuoyant ~~la peine qu'il auoit de le faire à cause~~ que la plus-part des Monasteres, & Oratoires estoient entierement demolis, se prit à pleurer chaudement de voir les choses en vn si mauuais terme. Mais comme les contraires, redoublent leurs forces par l'opposition, & q'un peu d'eau ne faict qu'embrazer d'auätage le fourneau qu'elle sëbloit vouloir esteindre; Guillaume se picqua contre les difficultés, & les choses qui paroissoient des empeschemens à son grãd dessein, n'en furent en effet que des aiguillons. Il vainquit tout par Force, & par Patience; & la France ne vid pas plustost ce grand reparateur de Conuents abbatus, qu'elle deuint sou-

dain

dain vne fourmiliere d'Hermites Augustins, qui aiant pris la robbe, & la reforme de luy en recognoissance de ce, prirent encore son nom, & s'appellerent Guillelmites; de mesme que puis apres en Italye l'An 1171. ceux qui reçeurent sous la Reigle de Sainct Augustin l'habit des mains du B. Pere Iean le Bon, furent appellés de son nom Iambonnites jusques au temps de l'Vnion Generalle de l'Ordre faite par le Pape Alexandre IV. auquel ces diuerses Congregations furent vniés, & incorporées à celle qui portoit le tiltre de l'Ordre des Hermites de Sainct Augustin, aussi furent appellés, non de Sainct Guillaume, ou du B. Iean Bon, ains de Sainct Augustin. Le Sainct donc ayant faict tel profit en France, & laissé quantité des ses Disciples, fit dessein de rebrousser, & reuoir l'Italie, visitant plusieurs de ses Confreres, & ainsi ariua-il à Centocelle, aujourdhui dite Ciuitaueche, ou Sainct Augustin composa les Liures de la Trinité, puis retourna à Romme, de la à Ariminj, à Saincte Marie, dite del Piano loco, du mesme Ordre, & party de la, s'en reuint en Toscane, ou il s'arresta. Ce fût en cette belle, & plaisante Prouince de Toscane, que pour confirmer les habitans de Buriane en la creance des grands secrets qu'il leur decouurit, il fit en leur presance le Miracle des Barillets si celebre en tout ce cartier là.

C'est que les filles du pays allant querir de l'eau dans vne fonteine, ou par hazard le Sainct lassé du chemin, & de la pesanteur de la cotte, se reposoit à l'ombre, il pria ces filles d'auertir les habitãs de Buriane de le venir trouuer en ce lieu mesme, car il leur vouloit communiquer des choses qui leur importoient beaucoup; Et pour marque qu'il disoit vray, aiant rempli d'eau leurs barils, qu'elles faisoient porter à des Asnes, il les renuersa le trou en bas vers la terre sans le boucher, & sans que durant tout le chemin vne seule goutte s'en repandist. Ces bonnes gens furent si estonnés d'vn tel prodige, qu'ils coururent tous en foule vers le Sainct Vieillard

lard

land, qui apres quelques propos familiers, se fit enseigner deux, ou estoit le lieu de Mont-Prunier, puis ayant longuement discouru, appella à l'escart & separément, les plus Anciens & Principaux du lieu, qui estoient quatre, & confera auec eux des choses secrettes lesquelles ne furent jamais reuelées de pas vn d'eux. Chacun sçait bien, qu'il leur donna la cognoissance, & leur apprit la vertu de l'Herbe, dite Agrimoine, & presentement en tous ces Cartiers la, appellée l'Herbe de Sainct Guillaume, ordonnant qu'elle fust cüeillie par eux mesme, & par leurs fils apres eux, tant que dureroit la lignée des Masles: Trois desquelles familles sont à cett'heure faillies, & n'en reste plus qu'vne seule. Cette Herbe cüeillie de leur main à la vertu de guarir tous ceux qui sont trauaillés de maux Incurables, pourueu que le Patient garde l'ordonnance qui luy est donnée de ceux qui la cüeillent. Il y a encore aujourdhuy vn Homme descendû de ceux a qui Sainct Guillaume manifestà l'admirable vertu de cette Herbe & la façon de s'en seruir, natif du Bourg de Burianç nommé Guy, & à cause de cecy, il est appellé de la maison de Sainct Guillaume, lequel par la Misericorde de Dieu, & l'Intercession du Sainct, guerit les plus Incurables, & opiniatres Maladies: ce qui ne manque point, de quelque sorte d'Infirmité que les Patiens soient agités.

Apres qu'il e'ut congedié ces habitans, il se retira à Montprunier, vallée fort espaisse & obscure, ou ceux de Buriane luy firẽt bastir vn hermitage. A l'ariuée du sainct en cette vallée furent chassés des serpens tres cruels, & des esprits malins, lesquels de iour & de nuit faisoient vn bruit espouuentables. Plusieurs de ces sales Animaux monstroient des signes de reuerence, & comme s'ils eussent esté des Creatures raisonnables, venoient lecher les Pieds de Guillaume. Ce desert fut le champ de bataile, dans lequel s'exerça le glorieux soldat de Iesus Christ, ou par la force de son Oraison, Con-

qui t'â tiré du neant, qui t'y peut faire retomber s'il luy plaist; mais qui pour te punir selon tes Demerites, au lieu de t'aneantir, te fera viure eternellement parmy les Souffres ,& les Feux sousterrains a qui tu seruiras de matiere. A ces Paroles espouentables animées de la presance de Dieu, le Duc fût saisi d'vne telle frayeur qu'il cheut tout de son long, & demeura quelque temps estendú par terre : Ses Seruiteurs tâcherent bien à le remettre sur pied, mais vainement , car il retomba soudain sur la face, roulant les yeux, & escumant comme vn Epileptique sans pouuoir repliquer vn seul mot.

Alors, luy dit le Sainct, leue-toy, & te tiens debout pour entendre la volonté de Dieu, & y obeyr promptement: Voicy l'Euesque de Poictiers qui est icy present, le quel tu as impudemment chassé de son Siege, & de tes Estats, donneluy tout presentement le baiser de paix, & au partir de la, va te prosterner aux pieds du Pape Innocent, & confessant que c'est lui le seul, & vray Chef de l'Eglise, demande luy pardon auec toute sousmission, des Insolences que tu as commises contre sa Saincteté. Guillaume executa fort punctuellement ce commandement; Car la peur luy tenoit encore le sang tout figé dans les veines, & les chastimens visibles que Dieu auoit exercés sur les principaux Schismatiques l'obligerent a obeir si promptement. Car l'Archiprestre a qui le Duc faisoit publier les iniques Edits, n'en eut pas sitost acheué la lecture, qu'il tomba roide mort sur le Carreau. Le Doyen qui par mespris, auoit renuersé l'Autel ou Sainct Bernard auoit dict Messe voiant sa Maison pleine de Diables comme vn Chien enragé se donna d'vn cousteau dans le corps, & mourut desesperé. L'Euesque de Lymoges tombant de sa Mule se rompit le col: Le perfide Gyrard fut trouué mort dans son Lict tout couuert d'Enfleures puantes: Et enfin tous ceux qui durant le Schisme auoient esmeu la persecution, & butiné les Eglises se virent punis selon la qualité du mal qu'ils auoit faict.

CHA-

# CHAPITRE III.

## *La Conuersion de Guillaume, & sa Mort feincte.*

LES punitions extraordinaires que la toute puissante Main enuoya sur les testes des factieux Schismatiques, firent que nostre Duc songea serieusement a soy,& se voyant seul resté en vie de ceux qui auoint troublé l'Eglise, luy qui se sentoit plus coupable que tous, & neantmoins se voyoit dans l'Impunité: qu'est cecy Guillaume? (fit il en soy mesme) Iusques a quand irons nous heurter la Puissance de Dieu, regimber contre l'espron, luitter contre se foudres? Quoy? le sang de tant d'hommes justement châtiez, mais pour vn Crime en quoy ie les ay surpassés tous tant qu'ils sont, sera-til pas suffisant pour me faire vn collyre, & m'ouurir les yeux au Precipice, ou ie me vay lancer? Les Carreaux du Ciel sont tous allumés pour me tomber dessus, & m'escarboüiller. Ie fume presque de toutes parts, les Demons me tiennent entre leurs griffes, & ces terribles executeurs de la Iustice de Dieu, n'attendent que le signal pour m'entraisner dans le Gouffre; les Brasiers Eternels craquetent desia sous moy, ce me semble, la Chaudiere boult, & la Terre entrebaille pour m'y laisser tomber dedans; & ie ne songe au repentir, pendant que i'ay asses de temps pour le faire? O Seigneur, il est donc vray que i'ay mesprisé vos Menaçes, scandalizé vostre Peuple, persecuté vostre Eglise, profané vos Temples, pillé vos Autels, banny vos Fideles, & faict couler le sang iusques dedans le lieu Adorable, auquel on faict tous les iours vn Sacrifice de vous â vous mesme. Comment pouréje satisfaire à tant de Pechés dont la seule veüe me faict horreur, le nombre eschappe a ma Memoire, & passe sans doute tout ce que fera iamais aux derniers iours L'homme d'Iniquité? Helas: mon Dieu, il est pourtant vray que ie m'en repens, & que

quelque choſe à la beauté des diamans, pour ſi polis qu'ils puiſſent eſtre. Sainct Guillaume à eſté ſi heureux dans ce rencontre qu'il laiſſe en doute, s'il fut plus grand en la terre, ou au Ciel. Car ſon extraordinaire penitence nous obligeant a croire qu'il tient lahaut vne des premieres places; Sa Naiſſance d'autre coſté ne veut pas que nous mettions en oublj ces tant renommés Comtes de Poictou, & Ducs de Guyenne iſſus de Charlemagne Empereur: Les Eſtroites Alliances que ceus de cette Maiſon ont eû de tout temps aux Roys de France, d'Angleterre, & d'Eſcoſſe; meſme aux Empereurs & pluſieurs autres Grands Princes Chreſtiens; tout cela neſtpas à meſpriſer. Nonplus que cette haute reputation de Magnanimes qu'ils ſe ſont acquis à la pointe de l'eſpée qu'on leur à veu ſi ſouuent tremper dans le ſang des Infideles pour le ſoutien de la Foy: & de Pieux pour auoir fondé, & remis ſus vne infinité d'Egliſes, Abbayes, Monaſteres, & Hoſpitaus qu'ils ont prodigalement dotés. Et ſur tout ie ne veux icj en paſſant que remarquer comme l'vn d'eus, ſçauoir Guillaume ſurnommé Geofroy ayāt de pere en fils ſuccé la deuotion & la pieté auec le laict, fonda richement l'Abbaye de Sainct Iehan qu'on nomme aujourduy Monſtierneuf dans les Fausbourgs de Poictiers: comme il fiſt encore le Prieuré, & Paroiſſe de Sainct Paul, & [illegible] l'Hoſpital, & Prieuré communement appellé la Maiſon Dieu à Monmorillon, comme il ſe voit es Archiues de ladite Maiſon a preſant donnée par vn Breuet de ſa Maieſté Treſchreſtienne aux Religieux Hermites de Sainct Auguſtin reformés en France a la ſollicitation du R. P. Roger Gyrard du meſme Ordre, Confeſſeur de la Reyne Marie de Medicis: le tous accordé, & confirmé par le Pape Paul V. Entre les autres Enfans qu'a ſa mort ce Geofroy laiſſa heritiers ſucceſſeurs de ſes Eſtats, fut Guillaume V. de ce nom ſon Aiſné, & vnique par la mort de Raymond ſon Cadet, qui apres auoir genereuſement combatu

contre

A

contre les Infidelles, auec vne poignée de monde tomba enfin, mais glorieusement, sous l'effroy de ces formidables troupes qui à chasque escarmouche se redoubloient pour luy aller fondre dessus. Ce Guillaume estoit vn homme de la plus haute, & riche taille, & des plus forts qu'il s'en soit encore veu : en sorte neantmoins que cette Eminente stature, approchante à celle des Geans, n'estoit pas vne Masse de chair lourde, & inhabile au mouuement, car il manioit les armes auec autât de vigueur, & d'adresse que les plus habiles du mestier: quelque vaste que fut son corps il ne luy pesoit que fort peu, & s'il failloit forcer vn bastion, ou deffendre vne bresche il estoit François pour l'vn, & pour l'autre, toutefois parmy les Sceptres brisés, les Murailles rasées, les Tambours, & les Batoirs Croisès (que nous luy pourrions mettre sous les pieds pour marques de trophée.) Il n'a iamais abbatu de plus fort, & redoutable ennemy que son corps. C'est de ce grand Colosse qu'il à veritablement triomphé le trainant tant d'années à l'attache dans vne prison de fer portatiue, & ambulante, qu'enfin il la rendu libre a l'esprit. A n'en point mentir c'est la plus belle victoire quil êut iamais peu gaigner. Car qui a-il de comparable à cela dans toutes les attaques, ou dans toutes les defenses que font au milieu d'vne Campagne ces Boüillans, qui ne [illegible] leurs efforts que à la chaleur du sang qui les faict agir, & qui apres tout ne sçauent que tuer les hommes, ou les enchaisner, que fausser des rempars ou prendre des Villes? Mais auant que passer outre, pour euiter la confusion, il faut que le lecteur remarque, qu'en mesme siecle, ont vescu deux SS. Guillaumes presque contemporains, tous deux Canonisés, & si semblables, & en la penitence, & autres rencontres que si ie m'en taisois i'aurois iuste sujet de craindre qu'on ne me reprit d'auoir procedé de mauuaise foy, & voulû faire passer l'vn pour l'autre. Il y a neantmoins entre eux de la difference, quoy qu'il y aye aussi

du rapport; Car l'vn estoit natif de Verçeil en Piedmont, duquel l'Histoire á esté escrite de nostre temps par Thomas Costus Neapolitain, & par le P. Felix Renda Prieur de Montuierge. Le nostre estoit de Poictiers: Le Verçelois estoit de noble, & riche maison: l'autre estoit Prince, Duc, & Comte, & grand Ayeul Maternel de S. Louys Roy de France: Le Verçelois renonça au monde, des son bas áage apres la mort de ses pere, & mere, S'adonna a la vie spirituelle, & perseuera allant tousiours de bien en mieux: Mais nostre Guillaume passá partye de sa verte saison en des débauches continuelles, & ne se récogneut que par Miracle, & estant homme faict. Tout deux ont esté Hermites, mené vne vie solitaire, & puis ont vescu en communauté auec leurs Confreres: Tous deux ont esté au voyage de S. Iacques en Galice: Le nostre fist deux fois celuy de Ierusalem: Le Verçelois par diuerses fois delibera de le faire, mais Dieu qui conduit ses seruiteurs, l'empescha, & l'appella a soy par vne autre sorte de vocation. Cetuycy estant encore fort jeune, de son plein gré, & d'vne chaleur de deuotion, se fist vestir par vn serrurier son hoste, de plastrons, & cercles de fer quj luy pressoient la chair nüe; puis apres s'estant faict donner par vn soldat vne cuirasse, la porta toute sa vie: Mais nostre Duc Guillaume estant desia aduancé en [illegible] penitence, & satistaction de ses fautes se sousmit á prendre sur sa chair vne cotte de maille qu'il auoit auparauant coustume de porter en guerre, comme il luy fût enjointe par vn Sainct Hermite. Encore portoit-il sur sa teste en façon de couronne certains cercles de fer entrelassés l'vn sur l'autre, ou le Verçelois portoit vne certaine coiffe de fer faicte en casque qu'il ne permit oncques estre veüe de persone sinon de quelques siés intimes amys: Sainct Guillaume Verçelois fut Autheur, & Instituteur des Moynes de l'Ordre de Montuierge; Mais le bon Duc fut seulement restaurateur de son Ordre des Freres

Her-

Hermites de Sainct Augustin. Tous deux auoient beaucoup trauaillé pour l'acroissement de leur Religion, lesquels apres auoir vescu en compagnée, & societé des autres se retirant au creux de quelques deserts sont morts solitaires. Tous deux eurent vn disciple, & compagnon nommé Albert, tous deux sont morts Saincts, & canonisés. Mais le Verçelois mourut l'An 1142. quelques Ans deuant la conuersion du bon Duc de Guyenne lequel ne decedà que l'An 1156. Le Verçelois mourut en la Poüille, fut enterré en l'Eglise S. Sauueur: & l'autre en Toscane en son Hermitage, & Oratoire dit L'estable de Rodes. On faict la Feste du Prince Guillaume le x. de Feurier, & de l'autre le 25. Iuin. Voila comme à la façon de deux lignes qui s'esloingnans d'vn costé se vont joindre de l'autre pour former vn'angle: ces deux Saincts se rapportent en quelque chose, & en quelque autre sont differens. Tant-ya que cela conclud qu'ils ne sont pas effectiuement vne mesme personne, puisque vne seule ligne de quelque biais qu'on la prenne ne sçauroit faire cette figure angulaire: Nous parlons donc de ce Guillaume V. fils de Geofroy le Pieux frere de Raymond le Vaillant, & plus Pieux, & Vaillant que l'vn ny l'autre.

## CHAPITRE II.

### *Guillaume s'emporte à la liberté, & tombe dans le schisme d'Anaclet.*

CHASCVN sçait que la volupté est vne brutale passion qui ne tasche qu'a debaucher l'Ame par l'entremise du corps, qu'elle va tousiours dans l'exces, & le dereglement à cause que les objets desquels elle nous amorçe n'estans que de viandes creuses, & peintes, qui ne sçauroient

nous

Digitized by Google

nous remplir, ny sustanter nostre appetit, en demande toujours de nouuelles, & ne treuue iamais d'assouuissemēt dans la iouïssance de ces choses perissables, qui passent auant que nous donner le loisir de les gouster, & ne laissent en la bouche que de l'amertume. Il est pourtant vray, & n'est que trop vray que plusieurs si treuuent pipés, particulierment dans ce pas glissant ou s'engage la jeunesse lors que la conniuence ou la mort des parens luy ouurent la pente du vice, & qu'ayant les coudées franches elle peut, sans craindre la correction domestique, donner à ses desirs tout ce qu'ils s'imaginent de sensuel. C'est ce qui est arriué a Guillaume, son Pere qui l'auoit soingneusement esleué comme il l'aimoit tendrement: considerant en son cher Enfant les singulieres prerogatiues de la nature, n'auoit rien espargné pour y ioindre toutes les qualités qui rendent vne personne autāt excellente dans la Morale, que dans la Naissance.

Mais le bon Prince fut trop tost enleué de cet Emisphere pour le bien de son successeur, au quel il n'a peu (preuenu de la mort) donner que de legers principes, & fondemens de vertu qui furent bien tost ruinés par les actes, & habitudes contraires. Car encore bien qu'apres la mort du Pere nostre Guillaume receu par ses Barons aux Estats de la Duché de Guyenne, & Comté de P[illegible], luy escheus par droit de succession, aye monstré quelques rayons de vertu, honoré les Ecclesiastiques, cheri les personnes de merite, Bienfaict aux Eglises, Pauures, & Necessiteus. Neanmoins peu apres par la frequētation des jeunes Seigneurs de son áage desbauchés; toutes ses belles semences furent étouffées par la malignité des qualités contraires. Dans cette belle Academie il perdit l'Innocence, & la honte, & faute de resistance tomba d'vn vice en vn autre, deuint insolent, & inacostable, aspre, farouche, cruel, enfin ce fut vn monstre, par lequel toutes les brutales passions ont joüé vne effroiable tragedie:

Vous

Vous eussiés dit qu'il se picquoit autant de paroistre meschant au dernier degré, que font les gens de bien d'acquerir cette sublime vertu que nous propose la Philosophie Morale. Vn estomach cacochime faict poison de sa medecine, & conuertit en mauuaises humeurs tout ce qu'il luy est donné pour se nourir. Cet homme en faisoit ainsi, il ne se seruoit des aduantages de la nature ou de la fortune, que pour reüssir dans ses mauuaises pratiques. La vigueur de sa jeunesse, la iuste proportion de ses membres, les fleurons des ses Couronnes Ducales, les superbes lambris de ses Palais, & cette grande Estandüe de terres qu'il possedoit, tant d'autres belles partyes desquelles il estoit doüé, & qui estoient sans doute autant de titres de recognoisance, e de l'homage qu'il deuoit rendre a Dieu: toutcela n'estoit emploié qu'a l'offenser auec plus d'adresse; & le deshonoroit par les mesmes motifs qui l'eussent deu porter a le seruir mieux que les autres. Entre autres choses il estoit grand mangeur; chascun de ses repas passoit la iuste portion de huict hommes, s'atachant si fort á la viande, aux festins, & a la vie volupteuse que tout ce quon à dit de Sardanapale, ou des Sybarites, ne sçauroit que fort peu encherir sur les licences de sa vie. Si tost qu'il fût d'âage, la raison d'Estat l'obligea de prendre a femme Hermingelde fille de Foulques le vieil Comte de Tourraine, Danjou, & du Mayne, & seur de Foulques le jeune qui puis apres l'An 1131. fut couroné Roy de Ierusalem; duquel mariage sortirent deux filles; la premiere nommée Eleonor, & la seconde Petronille: Mariées ainsi qu'il se dira a la suitte de ce discours. En ce mesme temps qui fut l'An 1129. la Bergerie de Dieu demeura sans Pasteur visible par le deces du Sainct Pape Honorius Second de ce nom. Les Cardinaus s'assemblerent dans le Conclaue a la façon ordinaire, pour donner vn nouueau Chef a toute la Chrestienté, mais ne pouuant estre d'accord, il en fût esleu deux, a sçauoir Gregoire Diacre, Cardinal

Cardinal

dinal de S. Ange Gentilhomme Romain, qui prit le nom d'Innocent Second; & Pierre de la Noble famille des Leons, Cardinal de Sainᵭe Marie audela du Tybre qui se fit appeller Anaclet. Voila donc soudainement deux bandes formées, & le feu du Chisme, qui fut le 23, allumé non pas seulement dans Romme, mais aux quatre coinqs de l'Vniuers, & generallement par tout ou il y auoit de matiere à brusler. Les Royaumes, les Republicques, les Prouinces se diuisent, il n'est si petite Ville qui ny prenne part, ni famille, ou si le Pere tient pour Innocent, la Femme, & les Enfans ne suiuent Anaclet. Le party d'Innocent estoit plus grand en nombre, & plus fort en zele, aussi bien qu'en merite; celuy d'Anaclet comme moins juste que l'autre, estoit aussi moindre en quantitè, mais pourtant plus audacieux, & plus remuant; Car il estoit Basti de menbres qui ne táchoient qu'a destruire le corps, & si bien broüiller les affaires qu'ils peussent profiter du desordre, & se charger des despoüilles du Crucifix. C'est en quoy les fauorisoit l'Antipape leur permettant de piller toutes les Eglises de Romme, auec autant d'insolence, que si ç'eut esté vn pais de conqueste: Soudain on vit despoüiller les Autels, crocheter les serrures, forçer les Sacristies, enleuer les ornemens, & vases sacrés; quoy plus? ces sacrileges n'épargnerent pas mesme vn Crucifix d'[illegible] massif, non plus q'vn ciborre d'argent, que le Pape Leon auoit faict faire autrefois, & qui lors estoit sur l'Autel de l'Eglise ou reposoient les reliques des Bienheureux Apostres Sainct Pierre, & Sainct Paul. La bourasque estoit en ce temps la si furieuse tant pour les voleries que pour les massacres, que le nouueau Pilote, quelque sçauant, & quelque adroit qu'il fût aux coups de la Mer, se vit contraint de caler voile, & laisser faire aux mauuais vents; de sorte que n'estant pas asseuré dans les Palais mesme de Latran, il s'embarqua secretement pour passer à Pise, & delá en France ou sous Louys VI. surnommé le Gros

s'estoiét desia assemblés tous les Prelats, & Seigneurs de marques de ce Royaume. Dans cette assemblée, qui fut tenüe a Estampe en Beausse, par le consentement du Clergé, & de la Noblesse qui y assistoit, toute l'affaire fut mise entre lès mains de Sainct Bernard, pour iuger des deux lequel auoit droit dans cette estrange confusion: car la vertu & les belles partyes de ce Sainct Abbé estoient si recognües d'vn chascun qu'il ny ëut personne qui ne suspendit son propre iugement pour suiure le sien, & qui n'attendit de sa bouche, comme d'vn Oracle, ce qu'on deuoit croire en vne chose si importãte.

Apres que le Sainct eut faict ses prieres accoustumées pour impetrer la lumiere, & le secours de Dieu il se mit a peser fort meurement, & á loisir l'ordre des deux Elections, les Merites, la vie exemplaire, la Renommée des concurrens; En vn mot tous les Accessoires de ce procedé: lors tout rempli du Sainct Esprit, il conclud d'vne voix humble, mais hardye pourtant & resolüe, qu'on ne pouuoit sans crime quitter le parti d'Innocent, qui portoit en son nom, aussi bien que en sa vie, la Iustice de sa cause, & que c'estoit luy sans plus, le Chef de l'Eglise, & le Vicaire de Iesus Christ. Cepandant le Duc Guillaume qui voyoit tout cecj d'vn oeil de Loup, n'at tendant que le temps propre, a se ietter sur le trouppeau, & mettre tout au fil de l'espée n'eut pas besoing de beaucoup de souffle & d'amorce pour prendre feu, & se laisser persuader de se ranger du costè d'Anaclet: son Humeur fiere, & morguante, ne le portoit que trop au Carnage, & estoit bien aise de trouuer quelque pretexte pour assouuir ses Passions dereglées; C'est a quoy le porta encore plus particulierement l'Euesque d'Angoulesme nommé Girard, qui ayant esté deposé d'vne Legation qu'il auoit eüe du Sainct Siege deça les Pyrenées, a cause qu'il s'y estoit mal comporté, irrité de cet affront commença de iouër au malcontent; & voyant vne ouuerture à la vangeance qu'il auoit meditée, il se resolut de

 prendre

prendre l'occasion au poil, & de remonter (comment que ce fust) a la dignité, de la quelle il estoit decheu. Voila donc aux Champs d'vn costé Guillaume qui se declare ouuertement Chef des Schimatiques, e de l'autre Girard qui en est le defenseur. La rage faict iouër l'vn: L'interest propre, l'autre. Qui pourroit resister â de si puissans ennemis? La force d'vn Duc souuerain, l'authorité d'vn Euesque, qui du temps de sa Legation auoit tant remué d'esprits pour les tirer â sa cordelle, & s'en seruir au besoing; Ces deux choses vnies ensemble, ne faisoiēt pas moins craindre aux plus preuoyans que de voir couler a fond la Nasselle de Sainct Pierre, si Dieu ne prenoit en main le timon, & que par quelque miracle, il la sauuât de cet orage qui la menaçoit. Parmy ce bruit, & ces apprehensions le Pape Innocent (qui comme nous auons dit s'estoit refugié en France) delibera d'enuoyer de sa part, Sainct Bernard auec le Venerable Euesque de Soissons, Iosselin, vers les deux Chefs de la faction pour tâcher â les reduire au bon chemin: Sachant bien que c'estoit la l'enclouëure de toute l'affaire, & que ces deux hommes gaignés ou du moins se tenans en la neutralité, le reste ne luy pouuoit faire que fort peu de peine: Il ne iugeoit pas mal, mais il trouua dans cette entreprise plus de difficulté qu'il n'auoit preueu: Car ce maudit Gyrard qui possedoit le Duc, & qui luy mesme estoit possedé de l'esprit le plus noir qui soit au fonds des Abysmes, ne voulut en façon du mōde demordre de ses pretensions, ou se laisser eschapper la proye des mains; ains attisa si fort le brazier qui ne brusloit que trop; que de Schismatiques, ils deuindrēt Boureaus, & persecuteurs de l'Eglise.

Voila le peu de fruict que fit cette conference, comme aussi vne seconde qu'eut Sainct Bernard auec le Duc en l'Abbaye de Cleruaux, la ou le Sainct luy representa sept heures durant les horreurs de la Mort, & de l'Enfer qui l'attendoient tous deux pour le deuorer, s'il ne s'amendoit. Ils

s'abouche-

s'abboucherent encore vne troisieme fois a Partenay, le Reuerendissime Geoffroy Euesque de Chartres, & Legat de Guyenne estant presant; mais ce fut auec aussi peu de succés que deuant, & les bons Prelats ne peurent tirer de luy que quelques paroles de compliment, desquelles il auoit acoutumé d'entretenir ceux desquels il n'auoit pas la visite agreable. Ceque aperceuant Sainct Bernard, il se resolut de faire de son reste, & d'employer pour cet affaire, tout le credit qu'il auoit au Ciel, puisque celuy de la terre ne seruoit qu'a aigrir cet esprit possedé. A cet effect, il ordonne des prieres publicques a tous les Fidelles, & luy de son costè se prepare pour dire la Saincte Messe le plus deuotement qu'il luy fût possible: Iugeant que ce Sacrifice Adorable, qui a bien peu appaiser la colere du Pere Eternel, & le rendre plus doux, ne seroit pas moins efficace enuers celle des hommes.

Il celebre donc: les Catholiques entrent dãs l'Eglise pour y assister, & le Comte auec ses adherans demeurent a la porte, comme membre retranché. Apres la Consecration du Corps, & Sang de Iesus Christ aiãt donné la paix a tout le Peuple, le Sainct Abbé possédé l'esprit de Dieu, pose fort reueremment le Tres-Auguste Sacrement sur la Patene; & sortant s'en va trouuer le Duc en cette posture plein de Maiesté, les yeux vifs & estincelants, le maintien graue & seuere, la face toute en feu, la bouche tonante, auec ces paroles; Nous t'auons prié, & tu nous as mesprisés, nous nous sommes jettés a tes pieds, & tu t'es mocqué de cet abbaisement. Voici maintenant qu'apres que les seruiteurs de Dieu Viuant, t'ont supplyé inutilement, il y vient luy mesme, & te commande d'abãdonner le party des reuoltés, & te recognoistre; Vois-le deuant tes yeux, miserable, adore ton Createur, & ton Iuge, fleschy le genoüil deuant cette haute Majesté, qui faict courber le Ciel, enfonçer les Abysmes, & couurir de leurs Aisles, la face des Seraphins en signe de reuerence. C'est luy

qui t'â tiré du neant, qui t'y peut faire retomber s'il luy plaist; mais qui pour te punir selon tes Demerites, au lieu de t'aneantir, te fera viure eternellement parmy les Souffres, & les Feux sousterrains a qui tu seruiras de matiere. A ces Paroles espouentables animées de la presance de Dieu, le Duc fût saisi d'vne telle frayeur qu'il cheut tout de son long, & demeura quelque temps estendú par terre : Ses Seruiteurs tâcherent bien à le remettre sur pied, mais vainement, car il retomba soudain sur la face, roulant les yeux, & escumant comme vn Epileptique sans pouuoir repliquer vn seul mot.

Alors, luy dit le Sainct, leue-toy, & te tiens debout pour entendre la volonté de Dieu, & y obeyr promptement: Voicy l'Euesque de Poictiers qui est icy present, le quel tu as impudemment chassé de son Siege, & de tes Estats, donneluy tout presentement le baiser de paix, & au partir de la, va te prosterner aux pieds du Pape Innocent, & confessant que c'est lui le seul, & vray Chef de l'Eglise, demande luy pardon auec toute sousmission, des Insolences que tu as commises contre sa Saincteté. Guillaume executa fort punctuellement ce commandement; Car la peur luy tenoit encore le sang tout figé dans les veines, & les chastimens visibles que Dieu auoit exercés sur les principaux Schismatiques l'obligerent a obeir si promptement. Car l'Archiprestre a qui le Duc faisoit publier les iniques Edits, n'en eut pas sitost acheué la lecture, qu'il tomba roide mort sur le Carreau. Le Doyen qui par mespris, auoit renuersé l'Autel ou Sainct Bernard auoit dict Messe voiant sa Maison pleine de Diables comme vn Chien enragé se donna d'vn cousteau dans le corps, & mourut desesperé. L'Euesque de Lymoges tombant de sa Mule se rompit le col: Le perfide Gyrard fut trouué mort dans son Lict tout couuert d'Enfleures puantes: Et enfin tous ceux qui durant le Schisme auoient esmeu la persecution, & butiné les Eglises se virent punis selon la qualité du mal qu'ils auoit faict.

CHA-

# CHAPITRE III.

## *La Conuersion de Guillaume, & sa Mort feincte.*

LES punitions extraordinaires que la toute puissante Main enuoya sur les testes des factieux Schismatiques, firent que nostre Duc songea serieusement a soy, & se voyant seul resté en vie de ceux qui auoint troublé l'Eglise, luy qui se sentoit plus coupable que tous, & neantmoins se voyoit dans l'Impunité: qu'est cecy Guillaume? (fit il en soy mesme) Iusques a quand irons nous heurter la Puissance de Dieu, regimber contre l'espron, luitter contre se foudres? Quoy? le sang de tant d'hommes justement châtiez, mais pour vn Crime en quoy ie les ay surpassés tous tant qu'ils sont, sera-til pas suffisant pour me faire vn collyre, & m'ouurir les yeux au Precipice, ou ie me vay lancer? Les Carreaux du Ciel sont tous allumés pour me tomber dessus, & m'escarboüiller. Ie fume presque de toutes parts, les Demons me tiennent entre leurs griffes, & ces terribles executeurs de la Iustice de Dieu, n'attendent que le signal pour m'entraisner dans le Gouffre; les Brasiers Eternels craquetent desia sous moy, ce me semble, la Chaudiere boult, & la Terre entrebaille pour m'y laisser tomber dedans; & ie ne songe au repentir, pendant que i'ay asses de temps pour le faire? O Seigneur, il est donc vray que i'ay mesprisé vos Menaces, scandalizé vostre Peuple, persecuté vostre Eglise, profané vos Temples, pillé vos Autels, banny vos Fideles, & faict couler le sang iusques dedans le lieu Adorable, auquel on faict tous les jours vn Sacrifice de vous â vous mesme. Comment pouréje satisfaire à tant de Pechés dont la seule veüe me faict horreur, le nombre eschappe a ma Memoire, & passe sans doute tout ce que fera iamais aux derniers iours L'homme d'Iniquité? Helas: mon Dieu, il est pourtant vray que ie m'en repens, & que

touché

touché d'vn vray sentiment de douleur, ie desire en faire penitence, & mieux viure a l'aduenir, & des cette heure, ie m'en vay chercher mon Medecin, & mon grand Penitentier. Roulant telles pensées en soy mesme, tout confit en regrets, tout baigné de larmes, resolû a quelque prix que ce soit, d'expier ses fautes, il se desrobbe a la faueur de la nuict de sa Court (laquelle iugea, sans autre perquisition, que leur Duc estoit allé satisfaire a ses plaisirs deshonnestes) & s'en va trouuer vn bon Hermite pour prẽdre de luy, l'ordre qu'il deuoit tenir en cet affaire. Il frappe a la porte de la Logette, & rebat encore plus fort, se nommant le Duc Guillaume, & appellant l'Hermite, qui se tenoit coy au dedans, & ne croyoit cet Hoste venû que pour le massacrer, a quoy s'estant disposé, il ouure enfin, presse par la violance des coups que l'autre redoubloit contre son Huys, & sortant auec vn courage de Martyr: Meschant, dit il, n'es-tu pas assouuj de sang, & lassé de tant de meurtres, sans qu'il faille qu'apres auoir persecuté Iesus Christ en sa propre personne sur les Autels, & en celle de son Espouse par toute la Chrestiẽté, tu vienne encore le chercher iusques dans les grottes des Moynes? Si tu cherche a faire desloger cette Ame, a la bonne heure, elle est desia si desprise du monde, que tu n'auras pas beaucoup de peine a l'en faire sortir, voicj que ie te descouure la poictrine seche, & vsée, mets y le Poignard encore chaud, & sanglant comme il est, & fay moy ce bien de ne me donner pas plus d'vne mort en differant mon Martyre. Mon Pere, repliqua le Duc, il est vray ie suis cet Homme abominable pour qui toutes les Penitences imaginables, n'ont pas assés de rigueur, ny peut estre l'Enfer assés de supplices, Mais, si â bien Dieu asses de miseridorde. Ie me jette aux pieds de ce bon Dieu, pour lauer dans le sang qu'il a respandû pour moy, & que ie luy ay faict respãdre en la pluspart de ses membres, toutes les taches d'ont ie suis noircy: & parceque ie ne sçau-

rois

rois marcher sans guide en ce chemin que i'entreprés si scabreux, & si difficile, duquel les sentiers me sont incogneus; C'est de vous mon Pere, qui aués blanchj dans les deserts, & connoissés tous les replis de la vie spirituelle; que i'atens cette faueur pour que ie puisse par vostre prudence, & la grace de celuy qui opere en vous, remettre au bon chemin mon Ame egarée. A ce mot le bon-Homme se sentit esbranlé, & quoy qu'il eût bien de la peine à se persuader ce changemẽt: Neantmoins sachant que Dieu faict quelque fois de ses persecuteurs, ses Apostres, a demy vaincu, il lui commande de se leuer, & d'aller trouuer vn autre Hermite plus sçauant, & plus exercé que luy en l'office de Directeur, & luy ayãt marqué le lieu de sa retraicte, le congedié en cette sorte. Le Duc suit la route enseignée, & y và à pas legers comme s'il eut marché dans le chemin du Paradis, & arriué au lieu designé, trouue vn bon Viellard qui luy vient au deuant d'vn visage benin; d'vne couleur gaye, plein d'amour diuin, & du salut des Ames, auec beaucop d'humanité, & ayant sceu de luy, l'occasion de sa venüe, comme il voulut raconter en recüeil sa mauuaise vie, & en exaggerer l'enormité la larme aux yeux, les sanglots en la bouche, & le regret au coeur. Mon fils, luy dit l'Hermite, il n'est plus question que d'auoir du courage, & d'entrer dans la lice de la penitence auec vn ferme dessein de pousser iusques au bout, & de ne point faire à demj. Quoy que vous ne puissies payer Dieu auec aucune sorte d'egalité, ny satisfaire pleinement a la rigueur de sa Iustice, il faut neanmoins en approcher autant que vostre foiblesse vous le pourà permettre: Et si cette Saincte Emulation vous picque de ne luy rester obligé que le moins que vous pourés, vous obtiendrés de sa bonté paternelle, l'entiere remission des pechés, que sans cela vous ne sçauriés que malaisement reçeuoir. Allés donc mon fils premierement mettre ordre à vos Estats, gardant à vous seul le secret de vostre

stre

ſtre coeur, Diſposés vous de mourir au Mõde, & à ſes Vanités Ordonnés de toutes vos affaires par vn bon Teſtament, & ſur tout que les Pauures ſe reſouuiennent de vous, puis me reuenés trouuer tandis que ie demanderé à Dieu ſes lumieres pour vous, & pour moy, & mediteray ſur la Penitẽce ſalutaire que d'ores en auant, il vous faudra courageuſemẽt embraſſer.

Peu de temps apres la rencontre de ces deux Hermites ſçauoir l'An de noſtre ſalut 1137. Le Duc aiant mis ordre à ſes affaires fit courir le bruit qu'il s'en alloit en Pelerinage à Sainct Iacques, viſiter ces Sacrés Oſſemens que poſſede Compoſtel en Galice, & y faire ſes autres deuotions. Pour ce deſſein il choiſit 25. des principaux Seigneurs ſes homagiers, & partit au temps de Careſme, & rendit ſes voeux en l'Egliſe du Bienheureux Apoſtre auec vne deuotion incroyable. Pandant le ſejour qu'il y fit, il appella vn jour ſon Secretaire, ſon premier Vallet de Chambre, & ſon Maiſtre d'Hoſtel, & les ayant tous trois ſeuls tyrés à part, leur fit promettre par ſerment qu'ils ne reueleroient iamais à homme du monde le ſecret qu'il leur alloit decouurir. Apres vne longue deduction de toutes ſes desbauches paſsées, il leur fit ſçauoir l'amertume qui luy en eſtoit reſtée, & le deſir qu'il auoit d'y ſatisfaire par quelque extraordinaire Penitence; qu'a cet effet il auoit reſolù d'abandonner toutes ſes commodités temporelles, pour s'aller confiner aux fonds d'vn Cachot, ſeparé du commerce des Hommes, & particulierement du bruit de la Cour: Et parceque (dit il) ſi ie ny prends garde, l'on me viendrá troubler dans cette retraitte, ie veux des aujourdhuy faire accroire que ie ſuis fort mal, car en effet mon Ame n'eſt gueres en bon eſtat, & feignant que cette maladie empire de iour a autre, d'icj à quelque temps, vous n'aurés pas beaucoup de peine à perſuader à ceux qui demanderont de mes nouuelles, que ie ſeray treſpaſsé. Et affin que tout ſuccede comme ie le deſire, ie commenceray des cette heure meſme

de

Digitized by Google

de me plaindre à tous, & dire que ie sens mes forces peu à peu defaillir, & ma Vie s'esteindre : de façon que me voyant tirer a la fin, ie vous donneray deuant tout le monde, le maniement de tous mes biens, & la charge de faire mes Funerailles. La couleur de mort qui me paroit sur le front, & ce peu d'austerité qui m'a dépuis quelque iours ridé le Visage, l'Appareil d'vn Cercueil que vous prendrés le soin d'accommoder, fort modestement neantmoins, & sans beaucoup de frais, & les Larmes que ie sçay bien que l'Amour que vous me portés vous tirera des yeux en regrettant mon absence, pour les verser sur ce vain tombeau, faisant semblant que i'y sois dadans; tout cela joint ensemble, auec vn peu de contrainte que vous vous ferés pour abuser ces Seigneurs, que i'ay amenés auec moy, fera aisement passer la feinte, & rëussir au point que i'espere; & que ie vous ay marqué : Cepandant prenant mon habit de Pelerin ie me desroberay d'icy secrettement, & m'en iray creuser vne demeure en quelque roche la plus escartées des Villes, & des chemins battus que ie pourray trouuer, & lá dedans n'ayant pour compagnie que Dieu, & les Anges, ie tascheray d'effaçer mes pechés par l'eau de mes larmes, & de mieux viure que ie n'ay fait iusques icy.

Le Secretaire qui estoit d'assés bon esprit, fut si surpris à ces paroles, & trouua d'ailleurs tant de difficultés à essuyer, dans le dessein de son Maistre, qu'il eust bien voulu rappeller son Serment. C'estoit vne chose bien mal aisée à son aduis, de tromper 25. hommes, François Courtisans, & peut estre des plus remarquables qui fussent dans tout le Royaume : De dire qu'aucun de ces Barõs, dans les derniers Abbois du Comte, n'eut asses de Curiosité ny d'Amour, pour vouloir assister a sa Mort; c'est cequ'il ne pouuoit pas bien digerer, l'affection, & l'humeur des Gentilshommes François luy estant trop cogneües : Et puis cét homme voyoit que pour eux trois qu'ils estoiét, il n'i alloit pas moins que de la vie, si la Fourbe venoit à

 man-

manquer: car reuenans en France sans Maistre, sous pretexte d'asseurer qu'il seroit mort, c'estoit faire soupçonner aux moins malicieux qu'il l'auroient tué pour luy aller piller sa maison: ainsi la peine des Assassins pendoit sur la teste à des porteurs de si mauuaises nouuelles sans apparance de la pouuoir esuiter. Mais encor, la consideration de son propre interest à part, ce qu'il exaggeroit plus que tout, c'estoit la rigueur de la Penitance que le Comte auoit entreprise, & le grand Saut qu'il vouloit faire du Palais, dans la Solitude. Et comme c'est l'ordinaire de ceux, qui veulent diuertir les deuots du seruice de Dieu, & de la retraitte qu'ils ont choysie pour y mieux vacquer, il luy proposoit la Douceur de la Conuersation humaine, comme elle estoit entierement de son Humeur, le profit qui en reuient au Prochain sur qui elle s'estend comme vne huyle respandüe, & que sans elle, la vie n'est qu'a charge, ny les hommes que des pieçes qui se detachent de leur tout pour briser la soudure du Monde. Que nous ne sommes pas nais pour nous; qu'il n'est point dans toutes les extases d'vn Solitaire, de merite qui egale celuy d'vn homme qui s'employe a faire du bien aux autres: que Iesus Christ mesme à monstré l'exemple par ses ordinaires exercices de charité; Enfin que la paix de ses Sujets estoiẽt plus considerable que la sienne propre, & qu'il deuoit craindre d'irriter Dieu s'il abãdonoit le Peuple, qu'il luy auoit donné en garde.

Apres qu'il eut harangué à peù prés de ce style, il se teüt, & laissá dire le reste a ses yeux: Mais son Maistre luy couppa si brusquement la conclusion qu'il vouloit tirer de toutes ces raisons auancées au desauantage de Dieu, & de la vie contemplatiue, qu'il n'eut plus enuie de repliquer. Des le l'andemain pour ne tirer l'affaire de long, sachant bien que les delais en ruine d'ordinaire l'euenement; Le Duc joüa si bien son tour de rolle, que refusant la visite des Medecins, & ayant dit vn long Adieu à ses Barons, apres les auoir exhortés à

viure

viure en Chrestiens, il les prit à tesmonigs, de la charge qu'il donnoit a son Secretaire Albert là presant, d'aller incontinant apres sa mort qu'il sentoit fort proche (disoit il) trouuer le Roy de France Louys le Vieil, & luy mettre en main le Testament de son Maistre auec prieres expresses de le faire executer au plustost: la teneur est telle comme elle se lit chez le Cardinal Baronius tom 12. de ses Annales l'An 1136.

## *Testament de Sainct Guillaume.*

AV nom de la Saincte, & Indiuisible Trinité, la quelle n'est qu'une en essence. C'est icy le Testament que ie fay moy Guillaume aydé de la grace de Dieu, en presance du Sieur Guillaume Euesque, à l'Hõneur du Sauueur du Mõde, des Bienheureux Martyrs, de tous les Confesseurs, & Vierges, & particulierement de la B. V. Marie. Pensant tout de bon a mes innombrables Pechéz, lesquelos par l'instigation du Demon iay commis, & craignant le jour effroyable du Iugement, voyant aussi l'Instabilitè des Biens du monde, & le grand danger qu'il y a que les Eternels ne nous eschappent, parmy tant d'occasions de perdre la Grace, qui seule nous les acquiert. Ayant meurement pesé ces choses, tout le reste abandonné, ie me mets entre les mains de Dieu, qui seul est mon Partage. Ie laisse mes deux filles en la protection du Roy mon Seigneur, le priant d'agréer qu'Eleonor, si mon conseil le trouue bon, soit donnée à Louys son fils, auec la Guyenne, & le Poictou que ie lui laisse pour Appanage: & que Petronille ma Cadette, jouisse des places que ie possede en Bourgongne comme descendãt de l'estoc de Gerard qui en estoit Duc. Et pour ne sembler pas degenerer cõme vn mauuais Tige de la Pieté de mes Ancétres desireux de marcher sur leurs pas, ie me recommande à Dieu, & a ses Saincts, & legue à chascun des Monasteres qui se trouueront dans

mes terres mille liures pour mettre en fond; estant au reste si resolù a vouloir que ce Testamét sorte son plein effect auec les mesmes termes, & clauses qu'il est escrit, que ie souhaitte les Foudres de l'Anateme de la part de Dieu, & l'Execratiõ des hommes à celuy qui presumera d'y contreuenir; comme au cõtraire les Benedictions du Ciel, & de la terre a tous ceux qui procureront de le faire executer. Seing de Guillaume. Seing d'Eleonor. Seing du Cõte d'Auuergne. Seing du Seigneur de Thoars. Seing de Richeld, Barõ. Seing de Brocard, Comte. Seing de Pons. Ce Pieux entretien finy, & baillé son testament à son Secretaire, le Duc congedia toute l'Assemblée, leur defendant de plus rentrer en sa chambre ses trois Officiers exceptéz: Lors sur la minuict ayant pris vn habit de Pelerin, il partit dela disant a Albert (duquel il vouloit estre aduerty comme le tout se passeroit) qu'il l'aloit attendre en vne Isle asés proche, apres que les Funerailles seroiét finies.

S'estant de cette sorte absenté l'on commanda vn Cercueil, dans lequel ayãt mis quelche chose pesante conformement à la grandeur du Duc enueloppée en vn linceul, courut le bruit quesur la minuict il estoit vrayemét trespassé. Cette mort dõc estant publiée, le Peuple y accourut a grande foule pour le voir, mais ils trouuerent le Cercueil clos, & bien calfeutré; couuert d'vn beau Drap mortuaire. L'ordre fut aussi tost dóné de faire vestir de dueil toute sa Court, & au mieux qu'on peut fut faict l'enterrement selon que le temps, & le lieu le pouuoient permettre, & fut departy grande somme de deniers en Aumosne en ces feintes Funerailles. Le Cercueil fut porté, & posé deuant le Maistre Autel en l'Eglise de Sainct Iacques en Galice: & dela on à creu que son Corps y fut aussi enterré. En vn mot tout ce qu'il auoit ordoné fut executé, & mis en effect auec telle dexterité, que non seulement les Barons, & Seigneurs creurent fermement quiil estoit mort; mais encor tous les habitans de la Ville; & mesme quelques



Autheurs

Autheurs s'y sont abusés, comme on le peut voir en l'Histoire qu'ils nous ont laissée. Albert ayant acheué en ce lieu les commandemens de son bon Maistre, auant que partir pour Guyenne le fut visiter en l'Isle, son nouueau domaine, & apres le recit de ce qui estoit passé, se separerent de corps auec vne Riuiere de larmes. L'vn prit la route de France pour y executer le Testament, & l'autre s'en alla chercher son Hermite, qui luy auoit donné vn si bon, & salutaire Conseil.

## CHAPITRE IV.

### *Guillaume prend l'Habit de Penitent.*

GVILLAVME affranchi des soings facheux d'Estat, Alegé de cés fardeaus de Biens, & Commodités temporelles, despris de la chair, & du sang, marche d'vn pas gay & leger au desert, ne songe desormais que a son Ame, & a la Penitance. Il cherche, il trouue son premier Medecin en son Hermitage, lá il luy decouure tous les ressorts qui faisoient agir son esprit, les mouuemens de son coeur, & le grand desir de la perfection : A quoy le bon Pere tendant la Main fauorable luy tint ce discours. Puis que cest particulierement par vos Saletés, & Homicides que vous aues offensé Dieu, vous vous disposerés a l'appaiser en mattant cette chair rebelle, & tournant vers vous mesme les armes que vous auiés prises contre son Peuple. Voicy vne cotte de maille qui vous seruira pour ce dessein; Car l'appliquant a vostre corps nud, la rudesse des chainōs, cōtreluittera les delices des mattelats, & des couches deshōnestes, d'ont vous l'aués iusques icy flatté. Pour ce qui est du Pape, il luy faut aller demander pardon nuds pieds, & receuoir humblement de sa Sainćteté l'absolution de l'Anatheme que vous auiés encourüé. Ces paroles furent incontinant suiuies des effećts : Car le Duc prit sa cotte,

& se

& se la fit bien joindre à toutes les partyes du corps auec dix chaisnons, que mesme il voulut que l'Armurier (appellé à dessein) les luy riuât dessus à coups de Marteau, affin qu'elle ne peut iamais sortir de sa place, & que ce fut comme vn dernier Epiderme, qui couurít fort justement, quoy que rudement, toutes les autres Pellicules.

Outre cela il se fit croiser sur la teste en forme de Couronne quelques autres bandeletes de fer, & prenant par dessus ses vestemens de Pelerin, sans bas, & sans souliers prit congé de l'Hermite, & và faire sa Penitance. Le premier chemin qu'il tint c'est d'aller droit trouuer le Pape Innocent à Romme pour reçeuoir de luy vne autre Penitence auec le benefice de l'absolution, & d'abord s'estendant en sa presance tout de son long dessus le Carreau, se mit à baiser ses pieds, & les baigner de larmes, sans pouuoir former vne seule parole, ny exprimer autrement que par le silence ce qu'il demandoit: Pere Sainct (dit-il) soudain qu'il se peut remettre, (sans toutfois oser leuer les yeux pour le regarder en face tant il estoit honteux) ie viens reclamer vostre bonté Paternelle, & la supplyer de tout mon cœur de prendre pitié de ma pauurette Ame, laquelle comme vne brebis égarée s'en và estre exposé à la rage des Loups Infernaux, si vous ne la retirez d'entre leurs dẽts, qu'ils aiguisent desia pour la dechirer. I'ay pechè cõtre Dieu, & cõtre vous: mais puisque vous tenés les Clefs de l'Eglise, & la puissance d'ouurir, & fermer les Portes de Paradis, cette dignité, la plus haute qui soit au monde vous oblige à luy ressembler, & faire comme luy, qui ne lance, que fort rarement sur la teste des pecheurs, les foudres de sa colere, mais qui tiẽt tousjours les bras ouuerts pour les receuoir au repentir. C'est le dessein qui m'a conduit vers vostre Saincteté pour vous prier, Pere benin, qu'il vous plaise comme ie vous en conjure par les entrailles de la misericorde de Dieu, me pardonner, & leuer la Censure qui me



Digitized by Google

uient separé de l'Eglise, comme vn membre pourry; affin que ie puisse par vostre Saincte Benediction y estre rejoint, & receuoir aussi biẽ que le reste des Fidelles, la douce influẽce des graces que le Chef inuisible enuoye sans cesse sur le Corps.

Qui estes vous? dit le Pape lors qu'il vid que cet homme qu'il ne cognoisset point s'estoit teu. Ie suis (reprit-il) Guillaume Duc de Guyẽne l'Adultere, le Meurtrier, & Schismatique; Le Pape estonné d'entẽdre cecy (car il auoit ouy dire que Guillaume estoit mort) croyoit que ce fût vne illusion du mauuais esprit, & poursuiuant son discours vers ce Penitent lui represente qu'il prenne garde à soy parceque s'il n'estoit pas le vray Duc de Guyenne, il encouroit infailliblement la Malediction de Dieu; & s'il l'estoit veritablement, il deuoit tout de bon penser à la repentance, & non pas se mocquer. Auec ce mot d'auis, encore suspens, & affin de le mieux éprouuer, il le renuoya au Patriarche de Ierusalem, auec pleine puissance de se faire absoudre de luy, si ce sage Prelat le iugeoit à propos. A cette sentence du Vicaire en Terre de Iesus Christ, le Sainct Penitent obeyt promptement, & gayement, & va trouuer le Patriarche, duquel il fût reçeu auec vn excez de ioye, dont il y auoit deux motifs: le premier, & le plus puissant estoit l'occasion de sa venüe asçauoir pour faire penitence, & receuoir l'absolution qu'il luy donna soudain: Et le second estoit, parceque le Pere de ce bon Prelat qui s'apelloit aussi Guillaume Flamand de nation, auoit esté autrefois au seruice de Geofroy Pere de nostre Duc: doncques cettui-ci reconnoissant les obligations qu'il auoit à ceux de cette maison fût fort aise de s'en pouuoir reuancher en quelque sorte, & de luy témongner qu'il n'y auoit point dans son Ame d'assés noire ingratitude pour luy en faire jamais cacher le souuenir. A cet effect, l'ayant reüni au corps de la Saincte Eglise auec les ceremonies accoustumées, il le pria bien fort de vouloir desormais demeurer auec luy, pour faire ensemble

vne

Digitized by Google

vne mesme vie : Mais le Duc qui auoit d'autres desseins, n'y voulut iamais consentir, & quelques belles protestations que son hoste lui fit, ayant tiré de luy promesse qu'il ne le decouuriroit point, il prit congé, & s'en alla enfermer neuf Ans entiers au creux d'vne grotte si affreuse, si écartée, & si peù ouuerte que le Soleil ne la visita jamais: Au coin de ce Cachot noir, & puant de l'air qui s'y laissoit corrompre, estoit le lict qui n'auoit pour tente que les toiles d'aragnées, pour custodes que les pieces de rocher qui faisoient le haut de la voute, pour Oreiller q'un caillou, pour ruelle, que deux ou trois bastons croisés pour soutenir vne douzaine de pierres, couuertes de quelques aix qui seruoient de Matelats, de Linceul, & de Coitte. Apres cela, les couuertes du S. estoient ses chainons de fer, sa viande des herbes, & de racine cruës, son breuage de l'eau, sa table la terre plate, ses exercices les disciplines, les jeusnes, les veilles, les mortifications de l'esprit, & du corps, & ses plus cheres delices la meditation de Dieu, & de ses ouurages: Et neantmoins il estoit joyeux en ses souffrances, graue au maintien, affable à l'abord, doux au regard, pur en la conscience, gracieux en la parole, humble au sentiment de soy mesme, & par tout si changé, que le voir, & l'auoir autrefois veü, c'estoient deux choses bien differentes.

L'Eglise Saincte qui á approuué l'Office de sa Feste en peù de paroles comprend toutes ses grandes Penitences. *Arma Pænitentiæ lorica, & cilicium, panis arctus, aqua breuis, rigidum ieiunium, quies ligni, & telluris, amor solitudinum, iugis labor, sermo rarus, frequens meditatio, pallens vultus, sed benignus, atq; fuga criminum, Sancti huius in Eremo erant exercitium.* Or le Demon qui sur tout hait ces retraites spirituelles, & met tout son soing à en empecher l'effect, parceque elles luy rauissent en vn seul coup ce qu'il auoit acquis en beaucop d'années, voiant Guillaume luy échaper des mains, qui auoit esté autre-

fois

Digitized by Google

fois de ses partisans, & supposts, si embarassé dans ses lacs qu'il sembloit proprement le tenir à gage, ne pouuoit digerer cet affront. Voilà donc qu'il bande tous ses ressorts pour le recouurer, & commançant sa baterie par l'endroit le plus tendre, le plus delicat, & par consequent le moins tenable, il fit tant que les Parens de Guillaume, auec quantité d'autres ses amis sceurent enfin qu'il n'estoit mort que à la volupté, & qu'il se logeoit auprés de Ierusalem dans vne mechante Cabane. Soudain ils se mettent en queste de leur Prince pour le ramener à ses Estats, mais auec telle diligence, que s'estans embarqués à Marseille, en vn moment ils reprirent terre à Ancone, & furent plus vistes que le vent aux Portes de Ierusalem pour en sçauoir des nouuelles. Celà n'estoit pas difficile, si bien que l'ayant trouué en la posture en laquelle nous sortons de le voir, ces gens qui ne comprenoient rien de cette façon de viure, commencerent de s'estonner qu'il fût ainsi mal accommodé appellans opiniastreté sa constance, & folie sa resignation. Mais quoy mon Seigneur? luy disoient ils: Aues vous resolú de laisser vostre Maison en trouble, vos Affaires en desordre, vos Amis en dueil, vostre Peuple en émeute, vos Estats en proye aux Estrangés qui les voudront enuahir: Sans que vous daigniez sortir de cé trou pour nous venir donner du secours? He! quelle procedure est celà, de faire enterrer vn caillou auec autant de põpe que si ç'eut esté le Duc de Guyenne pour s'aller creuser apres celà vne autre fosse, & y descendre tout viuant, en depit du Ciel qui ne veut pas que vous mouries, voyant bien comme vous nous estes necessaire à tous tant que nous sommes? Ie vous pie (Monsieur) reuenés à vous, essuyes les larmes de vos Parens, sortez delà, & venes leur faire quitter cette couleur funeste qui leur couure les meubles, & les habits depuis vostre absence. Ce serà bien icy vne piece de farce apres la Tragedie qui s'est passée chez vous, de voir vn

D homme

Digitized by Google

homme de vostre qualité habillé en faquin, & faire la taupe en vn coin de la Palestine. Et ne faut point objecter ce mouuement de pieté, qui vous peut auoir poussé à le faire ainsj: la deuotion des Grans, & Cavalliers est differente de celle des Moynes, & ce n'est qu'à cheual, & l'espée au poing contre les Ennemis de Dieu, & bien des Peuples, que des gens de vostre sorte doiuent prier Dieu. Vrayement, voilà bien meriter, & faire vn grand progrés en la perfection, que de marmottér icy quelques chapelets, & cepandant laisser perdre tout vn Royaume: Que responderés vous à Dieu qui vous l'à mis en main, si l'Infidelle s'en saisit, & qu'il en bannisse l'Euangile? feres vous bien d'icy redresser les Autels qu'il aurà abbatus, ou arborer l'Estandard de la Croix dans des Terres, ou vne Armée insolente, & victorieuse, ayant tout mis bas, & pillé, ferà flechir le genoüil à vos sujets deuāt le Croissant, ou autre telle marque d'Idolatrie? Monsieur, Ie voudrois auoir autant d'eloquence qu'il m'en faudroit pour vous representer le mal que vous faites dans cette obstinée bigoterie: Nos Autels sont desia prophanés, nos Eglises ou saccagées, ou demolies, nos Villes toutes en feu, les Femmes violées, les Enfans meurtris, les Orphelins abandonés, les Vierges dediés à Dieu rauiés: Il n'y à rien de si Sainct, qui depuis vostre fuitte, ne soit pollù, rien de si sacré qui dans cette grande licence ne trouue son Sacrilege. Apres tout celà, vous ne bouges point.

Tout ce discours estoit si vray semblable, à cause de la guerre qu'auoient alors les Chrestiens contre les Turcs, & les Sarrasins, que veritablemēt il ne faloit pas moins que le cœur de Guillaume pour y resister: Mille Passans, tant de ses sujets, que des Estrangers lui rapportoient tous les jours de semblabes nouuelles, & quelque soin qu'il prit à ne les écouter pas, l'Ennemy des hommes, qui n'en laissoit pas perdre vn seul mot, les luy cornoit continuellement aux Oreilles, pour

le

le faire demordre de sa resolution. Le Sainct qui jugeoit bien que on ne peut vaincre de semblables tétations qu'en fuyant fit dessein de se desrober secretement de ce lieu, & de ne demeurer arresté en aucune place pour cheminer continuellement incogneu par le monde, ce qu'il executa: Mais, ó Guillaume, en quittant ce lieu de tentation vous portés toujours vostre Ennemy auec vous, & le Tentateur sera à vos trousses aussi bien en la Campagne, qu'en la Grotte: Enfin le Duc se laissa quelque peù secoüer à ces importunes suggestions, & Dieu le permettant de la sorte pour nous instruire, & nous humilier par son exemple, il relascha peù à peù de ses Grandes austerités; ce n'estoit plus cet Anachorete si reclus, il rodoit desia d'vn costé, & d'autre sans sçauoir bonnement quel party prendre, sa cotte de maille commençoit à luy peser, & le feu de deuotion qu'il auoit en l'Ame á s'alentir si fort qu'il laissoit vne bonne partye de ses prieres accoutumées.

Côme il alloit ainsi errant par le pays, passant vn jour par les lieux plus aspres de la Toscane, il entra fortuitement dans la terre des Lucquois, & vid comme ils assiegeoient vn Chateau qui estoit de leur Domaine. Voilà que à cet objet le sang commence á luy boüillir dans les veines, la vanité le resueille, & luy faict dire que ces gens la l'entendoient fort mal, qu'ils estoiẽ peù versés en l'art de blocquer vne Place, qu'ils auoient du Courage pour entreprendre, mais fort peù d'adresse pour executer, ils se tuent sans rien aduancer, & ne sçauroient emporter ce Fort. Ils ne le prennent pas du biais qu'il faut: de moy je ne voudrois qu'vn jour pour m'en rendre Maistre, faire prisonniers ceux qui tiennent bon là dedans, & sans verser presque goutte de leur sang, m'enrichir des toutes leurs despoüilles. Ce n'estoient point des paroles en l'air; car il en donnoit de si bonnes preuues, & faisoit si euidemment voir par ou ce Chasteau estoit prenable que le rapport en ayant esté faict aux Capitaines qui l'assiegeoient,



Digitized by Google

ceux cy gousterent fort les raisons de cet homme, & l'ayant faict venir deuant eux, comme ils le virent d'vne si prodigieuse taille, jugeans que ce deuoit estre quelque corps puissant, & fort adroit à manier les armes, ils luy donnerent entierement la conduitte de cette affaire. Guillaume sans plus se souuenir de sa Penitence quitte ses habits rudes, & vils pour se vestir à la soldatesque; Il â desia l'espée au costé, le gantelet en main, le casque en teste, la plume au vent, monté sur vn Coursier, la lance en arrest, le voylà leste, tout prest à donner l'assaut des le l'andemain, lors qu'apres auoir resué toute la nuict à son entreprise, ils se sent le matin sur l'heure du resueil, frapé d'vn aueuglement qui luy faict trouuer vne seconde nuict, apres celle qu'il à passé: mesme qu'il fût priué de la veüe du corps, il se trouua renforcé en celle de l'ame profitant de sa disgrace, il prit des forçes de son abbatement, se recõnut soudain, resolut de mieux faire que deuãt, & comme vn autre S. Paul, tira sa lumiere de son aueuglement. Ayant donc humblement demandé pardon à Dieu de sa faute, & recouuré l'vsage des yeux, il s'excusa enuers ces Seigneurs Lucquois de la commission qu'il luy auoient dóné: & toutes les marques de la vanité à bas, reprent ses habits, & s'en retourne en Ierusalem trouuer sa chere grotte, dans laquelle il y passa deux ans entiers, & y eut demeuré plus long temps si les importunités de ses parens ne l'eussent encor vn coup obligé de sortir delà, pour fuir leur persecution, & s'aller cacher au fond d'vn desert tout herissé de rochers, & d'espines.

Guillaume retourné qu'il fût en Ierusalem redoubloit tous les jours les Sainctes actions de sa Penitẽce intermise, lorsqu'il luy vint vne inspiration de visiter vne seconde fois le corps du Glorieux Apostre Sainct Iacques en Galice pour ce faire quitte par ce long voyage, des suggestions Diaboliques d'ont il estoit tourmenté en la personne de ses Parens; S'estant mis en chemin fit rencontre d'vn Nauire qui estoit prest à faire

voile dans lequel il entra, & sans payer le naulage pour n'auoir dequoy, fut conduit iusques en Espagne. Soudain qu'il fût arriué à Compostelle entrant en la grande Eglise de cette Ville, & au Sepulchre ou reposoit le Sainct Corps, il se recommanda à luy de tout son cœur remply d'amertume. Ayant demeuré là quelques jours, & laissé par ses Entretiens spirituels, Modestie, Patience, Oraisons, Austerités, vn rare exemple de Saincteté, il partit de ce lieu, & prit son chemin vers la Toscane du costé qui conduit à Pise, & entré qu'il est dans vne horrible Forest, dite Liuallia, & aujourd'huy Lupocauo, ou par-cy, par-là, viuoient plusieurs Hermites de Sainct Augustin, il rencontra entre plusieurs autres vne vieille mazure presque toute ruinée, laquelle par la charité, & bienfaicts des habitans circonuoisins il rebastit, auec quelque forme d'vn Hospital, ou plusieurs Pauures de Iesus Christ y accoururent, si que en peu de temps ce lieu fût remply de personnes Spirituelles, entre lesquelles fût vn certain Pierre, qui auoit soing de cet Hospital, & puis apres fût faict Prieur de Montprunier, vray homme de bien, & d'vne conscience nette. C'estoit auec cettui-cy que Guillaume conferoit de ses affaires plus secretes, ainsi qu'apres sa mort le susdit Pierre auoit accoustumé de raconter, & viuant ensemble en vnion de charité, & dans l'exercice des plus vertueuses actions, se multiplia de jour en autre le nombre des personnes qui vouloient entrer en Religion, & abandonner le monde.

Vn jour le Sainct voulût sçauoir, quel pouuoit auoir esté par le passé ce lieu demoly, qui dans ses ruines, portoit encor quelque marque de veneration: dequoy s'estant enquis à son amy, & fidelle compagnon Pierre, luy fit cette reponse: Mon Pere, la demãde que vous me faites est à la verité digne de vous, mais celle qu'en reuanche vous fait ce lieu mesme l'est encore plus, & n'y a que la pieté de Guillaume qui puisse y satisfaire. Voyes vous ces mazures pendantes en precipice, &

toutes couuertes de Mousse, & de Lierre : ce Plancher a demy tombé, ne se soustenant que sur des poutres pourries : ces Murailles esboulées par la suitte des ans : ces Monceaux de Terre qui couurent vne partye du desbris de la maison : ce sont la des vieux restes d'vne Religion, autrefois la plus florissante qui fût en toute la Chrestienté, & maintenant par la reuolution des siecles, & par la persecution des Tyrans qui ont tout desolé, si abbatüe en plusieurs endroits, qu'on à peine d'y trouuer des marques qu'elle ayt esté. C'estoit icy la retraite du Flambeau de l'Eglise, du Marteau des Heretiques, de ce fameux Docteur, qui â tant, & si diuinement escrit, Sainct Augustin, & dequi comme d'vne souche tres feconde, ont pullulé tant de branches de Communautés Regulieres que le nombre des Estoilles ne les sçauroit egaler : le feu de deuotion que ce Grand Pere auoit allumé en ces cartiers, est aujourdhuy si couuert de cendre qu'il ne paroist plus. Il n'est pourtant pas du tout esteint, & n'i auroit qu'a le souffler pour le faire reuiure. C'est vous mon Pere, qui le pouues, & qui, ie m'asseure, en aues desja conceu le dessein : car ie ne say point de doute, que le mesme esprit qui vous à meu à faire cette demande, ne vous pousse encore à porter l'affaire jusque au bout, & reparer les choses gastées : il vous sera fort aisé de rebastir la maison, de trouuer la reigle que gardoit cette Saincte Trouppe d'Hermites : & pour l'habit duquel ils se couuroient, il estoit tout semblable à celuy duquel vous me voyes reuestû, & ces autres Hermittes nos Confreres, de gros drap noir, & Ceinture de Cuir.

## CHAPITRE V.

*Sainct Guillaume est reuestû de l'Habit noir de S. Augustin.*

QVAND la mesche est seiche, & bien preparée, il ne faut pas beaucop se peiner a battre le fusil, pour luy

Digitized by Google

faire prendre feu, elle s'alume du premier coup. Guillaume qui ne respiroit que le zele de la Religion, & le progres des Ames, fût si aise de trouuer cette ouuerture, que sans plus de discours le jour mesme, il se fit faire vn habit conforme à celuy de Pierre, & le voulut reçeuoir de se main auec les cermonies accoustumées : chose qui succeda si bien, qu'en vn moment ce Conuent fût remis, les Cellules remplies de Moynes, & tout le païs d'alentour de la bonne odeur de leur vertu. La Moisson estoit ainsi belle, & fleurissante, elle promettoit beaucop dans le verd qui paroissoit desia sur la face de la terre, quand l'ennemy qui ne dort jamais, se leua de nuict, & y alla sursemer de l'yuraye, pour empecher le fruict. Il faut tout dire, quelques vns de ces nouueaux Hermites se detraquerent si fort, qu'a la fin ils prirent le frein aux dents, & secoüans presque tous les points de la Reigle, qu'ils auoiét du commencement si fidelement obseruée, apres que le Sainct les eut souuent, mais inutilement, repris de ces fautes, il fût enfin contraint de les abandonner, & les laisser marcher à leur fantaisie, apres que tous les essais de sa patience se trouuerent vains.

Au partir de ce lieu, le Sainct qui auoit empreint en l'ame le desir de remettre en bon estat l'Ordre des Augustins, & de l'aggrandir, preuoyant la peine qu'il auoit de le faire à cause que la plus-part des Monasteres, & Oratoires estoient entierement demolis, se prit à pleurer chaudement de voir les choses en vn si mauuais terme. Mais comme les contraires, redoublent leurs forces par l'opposition, & q'un peu d'eau ne faict qu'embrazer d'auātage le fourneau qu'elle sēbloit vouloir esteindre; Guillaume se piequa contre les difficultés, & les choses qui paroissoient des empeschemens à son grād dessein, n'en furent en effet que des aiguillons. Il vainquit tout par Force, & par Patience; & la France ne vid pas plustost ce grand reparateur de Conuents abbatus, qu'elle deuint soudain

dain

dain vne fourmiliere d'Hermites Augustins, qui aiant pris la robbe, & la reforme de luy en recognoissance de ce, prirent encore son nom, & s'appellerent Guillelmites : de mesme que puis apres en Italye l'An 1171. ceux qui receurent sous la Reigle de Sainct Augustin l'habit des mains du B. Pere Iean le Bon, furent appellés de son nom Iambonnites jusques au temps de l'Vnion Generalle de l'Ordre faite par le Pape Alexandre IV. auquel ces diuerses Congregations furent vniés, & incorporées à celle qui portoit le tiltre de l'Ordre des Hermites de Sainct Augustin, aussi furent appellés, non de Sainct Guillaume, ou du B. Iean Bon, ains de Sainct Augustin. Le Sainct donc ayant faict tel profit en France, & laissé quantité des ses Disciples, fit dessein de rebrousser, & renoir l'Italie, visitant plusieurs de ses Confreres, & ainsi ariuat-il à Centocelle, aujourdhui dite Ciuitaueche, ou Sainct Augustin composa les Liures de la Trinité, puis retourna à Romme, de la à Ariminj, à Saincte Marie, dite del Piano loco, du mesme Ordre, & party de la, s'en reuint en Toscane, ou il s'arresta. Ce fût en cette belle, & plaisante Prouince de Toscane, que pour confirmer les habitans de Buriane en la creance des grands secrets qu'il leur decouurit, il fit en leur presance le Miracle des Barillets si celebre en tout ce cartier là.

C'est que les filles du pays allant querir de l'eau dans vne fonteine, ou par hazard le Sainct lassé du chemin, & de la pesanteur de la cotte, se reposoit à l'ombre, il pria ces filles d'aduertir les habitãs de Buriane de le venir trouuer en ce lieu mesme, car il leur vouloit communiquer des choses qui leur importoient beaucoup; Et pour marque qu'il disoit vray, aiant rempli d'eau leurs barils, qu'elles faisoient porter à des Asnes, il les renuersa le trou en bas vers la terre sans le boucher, & sans que durant tout le chemin vne seule goutte s'en repandist. Ces bonnes gens furent si estonnés d'vn tel prodige, qu'ils coururent tous en foule vers le Sainct Vieillard

lard

land, qui apres quelques propos familiers, se fit enseigner deux, ou estoit le lieu de Mont-Prunier, puis ayant longuement discouru, appella à l'escart & separément, les plus Anciens & Principaux du lieu, qui estoient quatre, & confera auec eux des choses secrettes lesquelles ne furent jamais reuelées de pas vn d'eux. Chacun sçait bien, qu'il leur donna la cognoissance, & leur apprit la vertu de l'Herbe, dite Agrimoine, & presentement en tous ces Cartiers la, appellée l'Herbe de Sainct Guillaume, ordonnant qu'elle fust cüeillie par eux mesme, & par leurs fils apres eux, tant que dureroit la lignée des Masles: Trois desquelles familles sont à cett'heure faillies, & n'en reste plus qu'vne seule. Cette Herbe cüeillie de leur main à la vertu de guarir tous ceux qui sont trauaillés de maux Incurables, pourueu que le Patient garde l'ordonnance qui luy est donnée de ceux qui la cüeillent. Il y a encore aujourdhuy vn Homme descendû de ceux a qui Sainct Guillaume manifestâ l'admirable vertu de cette Herbe & la façon de s'en seruir, natif du Bourg de Burianç nommé Guy, & à cause de ceey, il est appellé de la maison de Sainct Guillaume, lequel par la Misericorde de Dieu, & l'Intercession du Sainct, guerit les plus Incurables, & opiniatres Maladies: ce qui ne manque point, de quelque sorte d'Infirmité que les Patiens soient agités.

Apres qu'il e'ut congedié ces habitans, il se retira à Montprunier, vallée fort espaisse & obscure, ou ceux de Buriane luy firêt bastir vn hermitage. Al'arriuée du sainct en cette vallée furent chassés des serpens tres cruels, & des esprits malins, lesquels de iour & de nuit faisoient vn bruit espouuentables. Plusieurs de ces sales Animaux monstroient des signes de reuerence, & comme s'ils eussent esté des Creatures raisonnables, venoient lecher les Pieds de Guillaume. Ce desert fut le champ de bataile, dans lequel s'exerça le glorieux soldat de Iesus Christ, ou par la force de son Oraison, Con-

ſtance, & auſterité il abbatit les plus fiers & puiſſans ennemis que nous ayons. La il eſtoit reſſerré dans vne petite cellule, comme vne perle enchaſſée en ſa nacque, ou vne eſponge marine en ſon Rocher, touiours attentif à la contemplation, laſſaint voler par tout l'odeur ſuaue de ſa ſaincte vie, de telle ſorte qu'en peu de temps, quantité de perſonnes deſireuſes de leur ſalut, ſacoſterent de luy, pour ſeruir Dieu conioінtement; dont le Demon deuint ſi furieux & enragé, qu'il s'en prit au ſainct d'vne maniere toute particuliere, comme a celuy qui non contẽt de luy auoir eſchappé, luy rauiſſoit tous les iours de ſi belles proyes: Mais ce fut en vain pourtãt, comme nous verrons; Car voila que entre autres, vne nuict ces monſtres d'enfer vont de furie hurler, & heurter contre la Celle du ſainct pour le diuertir de la Priere en laquelle il s'occupoit. A cette Heure la, toute la foreſt retentiſſoit de ce tintamarre, & le creux des vallées y reſpondoit de bien loing: on y entendoit le cliquetis des armes, le rugiſſement des Lyons, les ſifflemens des ſerpens, le grongnement des Pourceaux, le battement des pieds d'vne compagnie de Cheuaux qui sembloient courre à toute bride, en vn mot ceſtoit bien la Muſique la plus effroyable quon ayt iamais entendu. Comme le chef de cet eſcadron infernal vid que tout cela ne ſeruoit de rien, Il ſe mit a ietter vn cry ſi haut quil eſtouffa toutes les autres voix: ny pour cela, Guillaume prie touiours ſans ſe troubler: alors il falut changer de baterie & employer la ruze, ou la menace demeuroit ſans effect. C'eſt pourquoy prenant la figure de Geoffroy Pere deffunct de Guillaume, il s'en va l'aborder auec cette belle harangue. Tu teſtonne'ras peut-eſtre mon fils de me voir icy, puiſqu'il y a deſſja aſſés long-temps que i'ay eſté enleué du monde: Mais ſçache que c'eſt vne ſpeciale permiſſion de Dieu, Ioincte à l'amour que ie te porte, qui me faict touiours tenir à tes coſtez; pour t'aider au beſoing, quoy que ie ne t'aye paru viſiblement

iuſques

iusques a cette heure : Tant de perils euités contre toute apparence humaine, tant d'affaires espineuses d'ebroüillées, tant d'autres remises en meilleur estat, tant d'heureux succes obtenus par dessus tes forces & contre ton esperance: tout cela, t'a peu assés tesmoingner le secours que ie t'ay donné; que ie t'ay seruy d'Ange tutelaire, & que c'est moy veritablement qui t'ay mené par la main a toutes ces Victoires. i'Appelle fort Iustement Victoire la plus grande qui se puisse imaginer, qui est celle qui nous rend maistres de nous mesmes; Mais quoy que la Grace de Dieu ne nous, manque iamais; pour la pouuoir gaigner, Il est vray pourtant qu'il faut s'ayder de son costé; & c'est ce que tu estois tres incapable de faire dans le sale bourbier ou tu estois plongé, si te seruant de planche ie ne t'eusse inspiré les plus courts & plus propres moyens d'en sortir; que tu as tenu fort fidellement & auec vne si heureuse yssue. Or (mon fils) ie ne te dis tout cecy que pour te faire mieux comprendre comme la raison de l'Homme n'en doit pas estre creüe en des affaires qui touchent le salut, & le Paradis: Nous auons besoing d'vn secours estranger & surnaturel qui nous r'adresse & nous montre le chemin le plus asseuré qui n'est pas tousiours le plus beau. Iusques icy tu ne t'es point égaré, & les larmes de ta Penitance ont effacé les plus noires taches de ta vie passée: Mais parce que tu continües contre le dessen de Dieu, qui ne veut pas que pour ton profit particulier tu laisse perdre tout vn Royaume; Ie viens de sa part te doner cet aduis, & te faire prendre garde à la fausse apparance de Deuotion qui te pipe. Voy tu mon Enfant; sa Prouidence a des ressorts secrets qui ne sont iamais bien connus des Hommes: Ils se flattent tousiours en ce qu'ils desirent, l'opinion passe chez eux pour maxime de pieté; a quoy l'ennemy qui les abuse, se trauestissant en Ange de lumiere, les tient si opiniatrément attachés, qu'ils n'en veulent iamais demordre: la plus grande finesse en cecy est de n'en auoir point

& sans s'amuser à questionner sur les decrets inscrutables du Tout puissant, faict absolument ce qu'il veut de nous. Outre qu'il ne te faut pas imaginer que ce soit sans cause legitime, & sans autre raison que sa Volonté, qu'il te commande de sortir dicy : car estant iuste comme il est, il ne peut voir de bon œil tant de villes prises par des Idolatres ; tant de sang versé ; tant d'Eglises demolies dans tes Estats ; & moins encore que celles qui restent sur pied, portent au dedans ces orgueilleux Drapeaux ou le front de la Lune se faict adorer d'vn Peuple infi dele.

Ce funeste harangueur parloit de la sorte lors qu'en fin lassé de ne rien faire il coupa brusquement son Epilogue ; auec vn nouueau, & aussi grand cry que le premier. Lors picqué de cét affront il se va rejondre a la trouppe infernale, & enragé qu'il estoit recommence la batterie plus fortement que iamais, encourageant ses soldats, a pousser contre la logette du Sainct, & a le traicter en sorte, que l'enuie luy prit de sortir de la. Ces Lutins ne manquent pas d'obeyr, ils abbatent la porte, entrent, hurlent, grincent les dents, font esclatter des tonnerres, & des bruits effroyables, prennent le sainct Hermite le foüetent a tour de bras, le trainent battant hors de sa chambrette, & layant ainsi moulu de coups, les os rompus, & la chair toute sanglante & brisée, le laissent là demy-mort. Mais soudain qu'ils se furet retirés il pleut à Dieu, le fauoriser de tant que luy enuoyer sa benişte Mere mesme, accompagnée de deux autres vierges, pour le traicter, sous la figure de trois ieunes garçons. Quel exçes de merueille ? de voir ces celestes chirurgiens porter du Ciel vn baume salutaire qui ne fut pas plutost appliqué sur le corps du sainct que le sang s'areste, les blessures se referment, les nerfs furent consolidés, les os remis, & tout au mesme estat que deuant. O coups bien-heureux qui fustes reparés par ces chastes & sçauantes Mains ; heureuses craintes qui fustes chassées par la force de

Dieu

Dieu ? heureuses playes qui meritres d'estre pensées, ointes, parfumées, essüyées, bandées par la Reyne du Ciel ? heureuses trois & quatre fois bastonnades qui perdistes si tost les marques & la douleur que vous auies causé au sainct : Vrayement il n'est point de si viue santé ny de si frais embonpoint, qui se puisse egaler a cette maladie : & tous les secrets de la Medecine valent bien moins, que la methode qu'on a tenüe à vous guerir.

Apres que Guillaume eut gaigné surSatan vne si belle victoire, le noir Esprits contraint de souffrir cette escorne, & luy laisser libre le champ de bataille, respandit en se retirant son venin dans le cœur des autres Moines; de sorte qu'ils mal-traicterent le sainct iusques à l'obliger de sortir du lieu : ce qu'il fit ; & reuint encore vn coup en la forest de Lyuallie, ou premierement il auoit basty vn Hospital: Mais n'estant pas mieux receu là, (car le Demon en alloit toujours aigrir quelques vns contre le sainct bon pere pour le faire desloger) il entendit vne voix du Ciel, comme de puis il a raconté, laquelle luy commanda de vuider, & prendre la route vers la Mont Patrice, aupres de Chatillon Buriane, loin de celuy de la Pescherie, vne demye lieüe. Il obeit promptement : mais ne voyla pas qu'aussitost qu'il e'ut mis le pied aupres du lieu que luy auoit marqué la voix, vne trouppe de Bergers, ou pour mieux dire lescouade d'Enfer, habillée a la villageoise, s'assembla tout autour de luy comme a prix faict, & par le retentissement des chansons pastorales iointes a l'harmonie des Musettes & des flageolets, l'Incommoda si fort qu'à peine auoit il vn moment de liberté pour se recüeillir & faire sa meditation. Vrayment cest fort a propos que Beelzebut â esté appellé le Dieu des Mouches, Il est aussi Importun qu'elles, & ne s'en va pas du premier, coup quon l'a chasse. Le sainct a la fin se fit quitte de cette facheuse compagnie, & ariua aupres de Chastillon ou il fut hebergé, & receu asses long-temps

chez

Digitized by Google

chez vn bon paisan, appellé Mico, homme de bien, & assés accommodé des biens de fortune, & tres charitable à les distribuer aux pauures & aux seruiteurs de Dieu. Il auint vn iour, (& cestoit iustement au temps des ũandanges) que Guillaume se trouuant fort mal, & encore a ieun, quoy qu'il fut bien trois heures apres midy, craignant de defaillir à faute de nourriture, pria l'hostesse, femme de Mico, qui estoit seule en la maisou de luy donner quelque chose à manger: Mais la bonne femme ne se pouuant soustenir, & moins encore faire vn seul pas pour luy aller querir ce qu'il demandoit; à cause d'vne fieure qui la brusloit: le sainct en e'ut pitié & inuoquant sur elle le tres sacré nom de Iesus luy rendit la santé sur le champ. Dequoy doublement Ioyeuse, & pour son propre interest, & pour loffice de charité quelle vouloit rendre à son hoste sautant du lict tout a l'heure, elle alla vistement satisfaire à son deuoir, accompagnant ce petit seruice, qu'elle luy fit, d'vn million d'actions de graces, & publiant par tout si hautement le miracle, que sans y penser elle en fit fuyr le sainct, qui ni'gnoroit pas le danger qu'il y a de humer de tels applaudissements. Cette fuite enfin l'emporta tout seul au fonds d'vn vieux desert, appellé pour lors, l'Estable de Rodes, & de presant, Maleual; qu'il choisit sur la fin de ses iours, pour retraicte asseurée, & comme vn port tranquille. ou les ennemis ne pouuoient mouiller lancre; ny le commerce qu'il faisoit auec Dieu en loraison ne pouuoit estre interrompu, & quelque effort que fit le Demon pour y aborder & luy faire abandonner, l'engageant par mille sortes d'inuentions & nouueaux stratagemes, a la communication auec des seculiers; toute fois il le surmonta tousiours, & triompha glorieusement en tous ces combats. Ce lieu estoit a peu prez vne lieüe & demye loin de Chatillon de la pescherie, & à demye lieue d'vne vallée, qu'on a de puis nommée de sainct Guillaume, belle a voir, mais infectée pour lors de quantité de serpens, d'ragons

Digitized by Google

gons, & autres bestes venimeuses qui en faisoient leur repaire. Elle leur estoit fauorable a s'y retirer. Car cette vallée qui n'a d'estandue que deux ou trois Iets de pierre est opposée au midy, & toute couronnée de montagnes, desquelles deux auancent si fort leur coupeau quelles se baisent, & laissent au dessous vn berceau naturel si épais, qu'il y a tousiours de l'ombre, ou pour mieux dire vne nuict en plein iour, que les rayons du soleil ne sçauroient dissiper. On peut iuger, a le voir situé de la façon, que ce trou deuoit estre infect & puant a cause de la corruption de laïr, qui ne pouuoit estre espuré ny des flammes du Ciel, ny des Bouffées de vent, auquel sa courbeure le rendoit inaccessible: outre que le souffle continuel de ces sales bestes que i'ay nommées le rendoit encore si contagieux, qu'il gastoit les fruits d'alentour, empestoit le bestail, & tuoit les Hommes. Sainct Guillaume s'en va courageusement dans cette sombre Cauerne, arme de foy & d'oraison: & ny e'ut pas plustost mis le pied, que voicy venir a luy vn fier dragon qui s'auance les yeux enflammés, les Naseaux ronflans, la guëule beante pour le deuórer, comme il auoit faict ceux qui auoient ozé s'aprocher de là. Ce sainct Vieillard l'attend de pied ferme, & comme il voulut se lançer sur luy pour le dechirer, il le frappà d'vn baston, qu'il tenoit en main, & aussi tost cette hydeuse beste tombe a ses pieds, sans force, sans vie, & sans mouuement. Le sainct Ayant abbatu le monstre, fist le tour de cette valée, & soudain â sa presance l'air se purifia, les broüillars, qu'exhaloit cette Combe, se dissiperent; la Cauerne se vuida de ces animaux immondes, la Terre se rendit habitable comme elle est aujourd'huy, poussant deslors ses fleurs & ses fruits; elle reprit toute a lentour sa belle verdure, les Cabinets leur ombrage accoustumé, les Ruisseaus leur Christal flottant, & les Oyseaus leur ramage; tout y rit a present, & c'est bien la plus fertile & plus delitieuse vallée, qui soit a 30. lieürs de la. Apres que le sainct

eut defriché ce terroir, & rendu propre l'habitation, par la d'efaite du dragon qui le desoloit, il se trouua si las du combat qu'il venoit de rendre, & des mortifications qu'il souffroit continuellement, qu'il fut contraint de s'assoir sur vne certaine pierre, résuant en soy mesme quel endroit seroit la le plus commode pour dresser quelque méchant petit Taudis, & s'y loger: Mais qui pourroit tenir asses bon conte de toutes les merueilles qu'a depuis faict cette Pierre? le Païs est fort mal sain, & d'vn air tres mauuais a cause des vapeurs grossieres qu'il attire des lieus marecageux & gluans, ou l'eau croupissant continuellement, engendre dans le corps de ceux qui la boiuent, vne corruption d'humeurs qui les conduit bien tost dans la fosse; Mais le Caillou, duquel ie parle, est vn si souuerain remede à ce mal, que soit que layant puluerisé, on le mesle auec le breuege & la viande, ou que seulement on le porte sur soy il remet enpar faicte santé, & fortifie si bien le temperament de tous ceux qui en vsent, que vous diriés qu'il faict rajeunir, comme autrefois Medée: pour ce qui est des Demoniaques, ils ne peuuent souffrir la presence & moins encore l'approche de cette Pierre, faisant des horribles cris & des mouuemens extraordinaires pour fuir, ou s'empescher de passer, par ou ils sentent qu'il y en à quelque morceau; que si on les presse non obstant toutes leurs grimasses, ils hurlent comme enragés, qu'on leur oste cette pierre qui les brusle, & la plus part des Demons sortet des corps qu'ils possedent, chasses de la, par ladmirable vertu que Dieu luy a donnée. Ceux qui tombent du mal caduc, n'en sont pas moins soulagés dans leurs plus violents efforts; Ils ne l'ont pas plustost touchée qu'ils se leuent sur pied aussi gayement que les plus sains de la trouppe; aussi tout le monde est si soigneux d'en garder chez soy quelque partie, qu'il ny a famille qui n'en aye, & qui ne la tienne pour le plus pretieux de tous ses meubles; les Villes, les Bourgades, & les Communautes entie-

res y vont auec ceremonie en emporter de grosses pieces pour satisfaire à la deuotion de tout le peuple & s'en seruit au besoing; Mais la merueille qui passe toutes les autres c'est que a l'imitation du bois de la saincte Croix, cette pierre exposée à toutes les mains qui la veulent rompre, ne diminue pourtant, ny ne change iamais de couleur, & 447. ans se sont passés, qu'elle est encore la mesme, dure, & ferme comme vne meule a moulin, de la figure d'vn demy Ouale, haute d'vn pied & demy, large de deux, & longue d'enuiron deux & demy, aussi bien que le premier iour qu'on sen seruit.

Ce fut en ce mesme lieu que l'ala retrouuer son Secretaire Albert quelque temps apres, qu'il se fut acquitté enuers le Roy de France de la commission qu'il luy auoit donnée; de sorte que passant tout deux le reste de leur vie ensemble, & courans à qui mieux, dans la lice de la perfection, ils pratiquerent mille sortes de vertus, & laisserent a la posterité, autant de solides instructions qu'il seroit long de raconter. En ce temps là le bonne homme Mico, qui alloit reglement deux fois la semeine visiter la grotte des deux Hermites, & leur fournir de quoy viure, affin que dechargés de ce soing ils fussent plus entiers a s'occuper a la contemplation: Cet Homme donc auoit vne fille qui tomba malade d'vne fieure qui la mit aux abois; la fille pria son pere, qu'à la premiere fois qu'il reuiendroit de l'Estable de Rhodes, il luy portast vn peu de pain beny de la main de sainct Guillaume, esperant de guerir par ce moyen: Mico ne manqua pas de demander cette faueur au sainct, Mais luy qui craignoit les picqueures de la vaine gloire, luy respondit, qu'il se trompoit fort de le prendre pour vn faiseur de miracles, mais que la fille pouuoit inuoquer le nom de Dieu, & attendre de sa seule main sa guerison, si elle luy estoit necessaire; & disant cela s'en fuit laissant le pauure homme fort affligé, & mal satisfaict de cette replique; il alla supplier Albert d'interceder pour luy ce qu'il fist,

 & le

& le Sainct à son instante priere touché de pitié, benist le pain, que Mico porta à la malade, & qui fut si efficace qu'au premier morçeau, qu'on luy mit sur le bord des leures elle guerit parfaictement, sur le point qu'elle alloit rendre l'Ame: Ce qui resta du pain (qu'on fut fort soigneus de conseruer) fist encore le mesme effect sur 3. autres filles qui se trouuoient tres mal.

## CHAPITRE V.

### *Les Instructions de Sainct Guillaume.*

IE n'ay garde de passer sous silence les discours, que Sainct Guillaume auoit ordinairement en bouche, Car ils sont trop pleins d'Instructions, & peuuent estre autant profitables au lecteur qui leur donnera de l'attētion, qu'ils le furent aux Compaignons du Sainct qui auoient le bien de cōuerser & s'entretenir auec luy. Premierement donc a la façon d'vn vray Religieux, il commençoit par l'humilité, s'auoüant Seruiteur inutile & malin, qui auoit besoing pour estre rengé au deuoir, qu'on le traitast à la fourche; ce qu'il disoit non seulement du bout de ses leures, mais du plus profond du Cœur; & il ne faut pas s'estonner qu'il le dit & le creut ainsi: car plus on s'esleue a la cognoissance de Dieu, plus s'abaisse t'on à celle de soy mesme: Guillaume descendoit d'autant plus bas vers son neant, & s'auilissoit, qu'il s'estoit plus haut guindé dans la cōtēplation des Perfections de ce souuerain Estre: C'est ainsi qu'Abraham parmy les grandes familiarités que Dieu luy souffroit, reflechissant sur soy, se confessoit n'estre que poudre. Moyse aussi apres le miracle du Buisson ardēt, disoit tout haut a son Dieu qu'il n'estoit qu'vn Begue. Isaie ayant ouy le doux concert des Seraphins, disoit qu'il auoit les leures polluës: Enfin la Saincte Vierge ne fut pas plustost choisie pour Mere de Dieu qu'elle

se

se qualifia du titre de sa seruante, & rougit des louanges que Gabriel luy donna. Nostre Sainct adioustoit que le seruiteur de Dieu, pour estre veritablement tel, deuoit vser de moderation & de temperance, mesme en ne beuuant que de l'eau, parce (disoit-il) qu'il importe extremement d'estre regulier & circomspect iusques dans les plus petites choses: rien de ce qui touche le seruice de Dieu n'est de peu d'importence; L'affection que l'on met a se saouler d'eau, & de pain bis, n'est guere moins dangereuse, que celle qu'on a pour le muscat, & pour les plus friands morceaux; ce n'est pas la viande qui faict les Gourmans, ou qui les faict cognoistre; c'est l'attachement qu'on y a: voila pourquoy mes enfans gardons nous de passer la necessité pour ce qui est du manger & du boire; aller au delà, c'est trop, & ne se peut sans exces, ny par consequent sans Peché. Adam ne nous a pas engagé tous tant que nous sommes dans les disgraces que chascun sçait, pour auoir contenté son appetit auec de la curiosité & de l'artifice de Cuisine; vne pomme a faict tout le mal; Il en prit tout de mesme a ce miserable reprouué, qui vandit son droit d'aisnesse, pour vne simple esculée de lentille. Sous la conduite de Moyse, le Peuple d'Israel a esté fort rudement puny dans le desert, mais ce n'a esté pour les ragouts ny la delicatesse du breuuage; ils furent coupables pour auoir souhaitté de l'eau auec trop d'ardeur. Ainsi parloit Sainct Guillaume d'vn stile laconique, & sententieus, mais sur tout esmouuant & patetique; peu de Paroles, & beaucoup de suc; peu d'artifice, mais beaucoup de zele. Le seruiteur de Dieu (continuoit-il) doit tousiours faire quelque chose de bon, & ne jamais demeurer les bras croisés; qu'il prie vocalement, qu'il contemple les choses celestes, & qu'apres cela il s'abaisse a l'Employ Manuel, & a la praticque de ce qu'il a medité: en effet il le prenoit bien, de donner le premier lieu de nos occupations, a l'oraison; car sans elle tout va mal, & on ny sçauroit bien reussir sans ce se-

 cours

cœur, C'est elle qui nous instruit, nous fortifie; Instruit dans le doute, fortifie dans le peril: Enfin c'est elle mesme qui nous echauffe si fort en la Charité, que comme disoit Dauid, l'ame du Contemplatif prend feu, lors qu'elle est dans ce sainct exercice, Apres cela il descendoit aux autres occupations, pour nous faire entendre que l'ame se rouille dans l'oysiuité & se relache par trop de molesse: Car il ne faut ny trop, ny peu, puis que Sainct Iean, à comparé l'Esprit de l'homme a vn arc, qui soit tantost tendu, & tantost debandé selon que la discretion nous le commande: Mais il ne faut iamais s'opiniastrer a le tenir trop long temps en vn, ou l'autre de ces deux estats; autrement nous ne pourrions nous en seruir que tres mal: pour ce qui est des vices, il leur donnoit la chasse auec des paroles de flammes, toutes ses inuectiues s'en alloient butter la, il reprenoit l'auarice, & mettoit bas la vaine gloire; Il condemnoit la lasciueté; En vn mot la superbe, la colere, & tout le reste passoit en son estime pour des Monstres, apres lesquels il ne cessoit de crier: Il se prenoit encore fort particulierement a la vanterie des Richards, ne pouuant souffrir qu'vn homme fist le morgant de ce que la terre vomit comme par desdain: Il exhortoit ses chers disciples a se sonder, & s'examiner souuent, de peur qu'il ne leur echappat quelque action, ou quelque parolle, qui peut offençer les yeux de celuy qui void, & qui pese tout auec vne iuste balance: Il adioustoit a cela que ceux qui tendent a la perfection, doiuent cherir la rudesse de la couche, & les veilles, auec semblables mortifications affin de mater le corps, & le ranger au deuoir comme vn forçat qui ne se rend traictable qu'aux coups de Nerfs, & à qui l'indulgence du Comite est tres dangereuse.

Ce n'est pourtant pas qu'il persuadat de l'estourdir de coups, car il conseilloit d'euiter les excés aussi bien d'vn costé que d'autre, puisque la Vertu ne se trouue que dans l'entredeux: Helas mes chers freres (disoit-il) combien de temps le peu-

ple

ple d'Israël a-il seruy a son Dieu sous l'oppression des Egiptiens & faisant en ce lieu de seruitude vne bien maigre chere ? que de Tirans y a-til dans l'Enfer ? que d'Heliogabales ? que de Sardanapales ? que de mauuais Riches qui estans gesnés pour leurs debauches passées, voudroient bien auoir faict eschange de leurs flammes auec le sac de Hyerosme, la Tunicque de Benoist, les Larmes d'Arsene, la Nudite de sainct Paul, & le Pot d'Helisée ? Mais mal'heur, & a nous & a eux, qui appesantis par le fais & lacheté du Corps, faisons vne necessité, de ce qui n'est que superflu, & passons les excés de ces miserables Damnés en la volupté des repas & aux vestements qui nous couurent.

Il est vray que l'impuissance de fournir aux fraix nous areste quelquefois, mais pour l'appetit dereglé, il n'a point de bornes, & luy laissons faire ce qu'il veut, & luy baillons l'essort, & apres cela, l'amour de Dieu & du Prochain, ou trouueroit-il â se loger en vne âme qui est toute occupée a la vanité ? Helas mes Enfans ie vous prie encore vn coup n'en vsons pas ainsi ; au contraire souffrons les Mespris, les Iniures, les Disgraces, tout ce qui nous sçauroit ariuer de contraire a nostre goust, sachans bien que ce sont en ce Monde les Estraines de Dieu, & les plus infalibles marques de son amitié ; Croyés moy que c'est mal porter la liurée de nostre Crucifié, de s'adonner a la pompe & à la sottise du siecle.

Il y a encore vn autre dereglement en la vie des Hommes ; c'est que les Prestres ne sont pas assés respectés ; on auillit le ministere ; on n'a pas assés de soing de leur obeir, & de recognoistre en leur Personne, celle de I.C. ; on se donne la liberté de les marquer dans la censure, & leurs defauts ne sont non plus espargnés que s'ils n'estoient qu'hommes communs ; C'est vn mauuais signe : gardons nous de jamais tomber en ce desordre ; le Caractere est vne chose sacrée : ceux qui le portent sont le milieu entre Dieu & l'homme, & ils doiuent

estre

estre considerés comme tels: pour ce qui est de leurs Prelats: Ils leurs doiuent aussi vne exacte obeyssance; & ceux qui manquent a la leur rédre sont tres coupables; Ils choquent la Puissance, & l'Ordre que Dieu à mis au Monde. Sainct Guillaume ne se contentoit pas de donner ces bonnes instructions: Il estoit le premier à les practicquer, vray imitateur de Iesus-Christ, lequel se mit à faire & puis à enseigner, comme dit l'Euangile. Il pleuroit continuellement,& prioit au souuenir de ses crimes passés; comme il n'y auoit aucune partye de son corps qui n'eust esté coupable de quelque Peché au temps de sa mauuaise vie, aussi n'y en auoit-il point qu'il ne fist seruir a la repantance & au recouurement de la grace: De sorte qu'il pouuoit dire aussi bien que Dauid, que cette miserable fille de Babilone (parlant de sa Chair) auoit alors l'eschange; comme elle auoit engagé l'esprit dans la desbauche; l'Esprit a son tour luy rendoit la pareille.

C'est ainsi que par vn pieux & sainct mouuement de Colere il se vangeoit de son Ennemi, paroissant en cela non moins iuste que fort: Car cette rebelle chair ne s'estoit pas plus esbaudie aux plaisirs des sens: qu'elle estoit alors, maltraictée. Ce Sainct Homme ieusnoit indispensablement tous les iours; sans mesme excepter les festes, pour si foible & abbatu que fut son corps, il n'estoit au repas ordinaire qu'amusé par vne fort legere refection: trois iours de la semeine se passoient auec ce peu d'extraordinaire; C'est qu'il mangeoit de quelque gasteau mal cuit & vn peu de vin fort trempé; mais pour tous les autres iours ses repas se faisoient au pain sec & a l'eau, auec quelques Racines crües; comme sa bonne chere estoit à ce peu que ie viens de dire, aussi la sumptuosité de ses meubles alloit du pair auec cela, tout son seruice de Table n'estoit qu'vn plat de bois, auec vne tasse de mesme Matiere. Il ne relaschoit iamais de cette rigueur de vie; au contraire il s'efforçoit de desrober tousiours quelque chose a son

estomach

estomach, au lieu d'adiouster a la pitance, taschant de cette sorte a se spiritualizer de plus en plus par l'abatemẽt du Corps: Car il sçauoit bien que la felicité de l'homme consiste, non pas en l'appetit du manger & du boire, mais bien, au desir d'acomplir la Iustice, & faire la volonté de Dieu; si bien que ceux-la seuls seront rasasiés, qui ont cette faim, & cette soif spirituelle. Ainsi toutte sa vie se passa iusques au bout. Ceux qui esclairoient de plus prés ses actions, ont tesmoingné aprés sa mort qu'ils ne pensoient pas estre possible d'en trouuer vn autre si austere en tout le reste du Monde; Auec sa Tunicque de fer, il auoit encore par dessus des vestemens tyssus auec des Crins de Cheual, en façon de Cilice, affin qu'il peut couurir les deffauts de la Cuirasse, & qu'ainsi il n'eut partye de son corps qui ne fut inprenable a la volupté: outre la rudesse & le froid, cela luy eschorchoit la chair & a rendoit si noire qu'on n'en eust peu voir les blessures qu'auec horreur; son lict estoit la dure Terre, & vne bûche son Cheuet; au reste cet Homme qui estoit autre-fois si farouche, qui faisoit peur a l'aborder seulement, s'estoit rendu doux comme Agneau, charitable, patient, humble, bening: Enfin on eust dit qu'il venoit d'estre jetté en fonte, & que ce n'estoit plus le mesme que deuant. Il commandoit aux mouuemens de sa Colere, au lieu qu'il en auoit esté autre-fois gourmandé; elle estoit tellement reprimée, qu'elle n'osoit iamais échapper au dehors, ny sortir sans permission.

C'estoit vn feu lent & tardif, de l'actiuité duquel, la Moderation, la Penitence auoient beaucoup rabbatu, & qui au reste ne brusloit iamais, qu'excité par le souffle de Charité. Et pour tout dire en peu de mots, Guillaume estoit tout tel au dehors, qu'au dedans; & au dedans on voyoit vne veritable coppye du Portrait qui luy auoit esté monstré sur le Caluaire en la personne de Iesus mourant.

Enfin il pleut a Dieu de visiter son Seruiteur & le tirer a soy

par

Digitized by Google

par vne Maladie qu'il iugea bien deuoir estre la derniere. Il se disposa donc à sortir du Monde, & pour le mieux faire pria Albert son Compagnon d'aller viste à Chatillon de la Pescherie luy querir vn Prestre pour se Confesser (disoit-il) affin que nettoyé de mes Ordures ie puisse paroistre auec moins d'Apprehension deuant ce Iuge des Hommes, dont l'abord m'est si redoutable. Comme Albert se mettoit en deuoir d'acomplir les commandemens de son cher Maistre, & que desia il auoit le pied dehors, voila que tout a coup la gelée redouble sa rigueur, & contre la coustume, auec ce froid si serré, le temps ne laissa pas de se troubler, l'air de se couurir de Brouillars, & la Terre de tant de Neige, qu'il n'estoit pas possible de remarquer les chemins, ny de voir de trois pas loing vne personne, soit que se fust vn effet du malin esprit qui vouloit diuertir cette bonne œuure, ou bien que Dieu le permit ainsi pour sa plus grande gloire.

Albert qui ne pouuoit s'engager au voyage sans courir risque de se perdre, fut contraint de rebrousser des le premier pas, & s'en venir raconter le tout a Sainct Guillaume; Mais le sainct l'ayāt rasseuré par la promesse qu'il luy fist que la glace & la Neige l'espargneroient pour ce coup; il se mit en chemin remply de cette confiance; & il pleut a Dieu pour l'amour de Guillaume, & en faueur d'Albert balier l'air en vn moment, & suspendre en mesme temps la force du froid, ensorte que bien que nuds-pieds, & tres mal vestu, il n'en souffrit non plus d'Incommodité, que s'il eut marché au mois le plus doux de l'année. De dire icy les regrets, & les pytoiables cris que poussoit Albert aupres du Grabat de son malade, ie ne sçaurois les exprimer. Il s'estimoit dans cette perte l'Homme du monde le plus infortuné: son amour d'vn costé, & le bas sentiment de soy mesme de l'autre, luy faisoient apprehender cette separation comme le dernier de tous les malheurs, ne sachant comme se conduire au chemin de la

perfection

Perfection lors qu'il seroit priué de Guide, D'appuy, do fanal, de tout: Car Guillaume luy estoit toutes ces choses. Le Sainct qui en en treoüyt quelque chose, ou pour mieux dire, qui le deuina & le cogneut par vne lumiere expresse, s'eleuant tout foible comme il estoit sur le Caillou sur lequel il appüyoit sa teste: Mon fils (dit-il) ne te mets point en peine: Le Seigneur qui ne delaisse iamais les siens, ne te manquera pas de secours, Il y va de son interest; & puis que tu as tout abandonné pour luy il te donnera tout pour c'et abandonnement; Et ie scay bien qu'a l'heure pue ie parle il t'a pourueu d'vn compagnon, a la bonne vie & vertu duquel ie dois ceder par toutes sortes de tiltres: Comme ie luy quitte ma place ie te resigne aussi entre ses mains, tu gagneras beaucoup en ce change si tu continue comme i'Espere en la route que tu as pris.

Arreste donc les larmes mon fils, & a ce moment que mon Ame se doit separer, Employe tout ce que tu as d'affection pour moy, a la secourir de tes feruentes prieres affin qu'elle soit mieux receüe deuant le throsne de Dien ou elle va rendre compte de toutes ses fautes. Ioubliois de dire qu'au point que Albert se mit en chemin pour aller querir le Prestres, il laissa par mesgarde sur la teste de son Maistre vn filet de bougie allumée, laquelle a bien mesuter le temps ne deuoit pas durer plus d'vn quart d'heure si peu il y auoit, Mais Dieu par vn grand & visible Miracle la conserua si entiere (quoy que tousjours bruslante (que Albert a son retour n'y trouua pas a redire la moindre par celle de cyre: elle fut en lestat qu'il lauoit laissée. Guillaume receut tous les Sacremens auec la preparation, & le zele que le Ciel luy inspiroit, & qu'il auoit de coustume. Cependant il passa doucement de cette vie entre les mains, les pleurs, les prieres d'Albert & du Prestre, lesquels ne cessant de baiser ce sainct Corps qui paroissoit frais & vermeil comme vne Rose lensceuelire dans vn Iardin

que de son viuant le Sainct auoit planté & cultiué de ses propres mains, le x. Feurier 1156. Quand ie parle du teint frais & vermeil, ie desire que le Lecteur ne prenne pas cecy pour vn compliment, mais qu'il sçache qu'effectiuement, & soudain au moment du trepas, la roüille, la maigreur, & la jaunisse de ce corps, qui luy estoient causées par le Fer, les Ieunes, & les Cilices; toutes ces marques, rides, taches s'euanouyrent, laissant le visage, & generalement tous les membres aussy poteles, & delicats, qu'il les eut jamais aux plus tendres années de son Enfance. C'estoit vne bluette mourante qui voulut jetter vn grand esclat sur le point de s'esteindre: c'estoit vne Personne extraordinaire; il falloit tout particulier, autrement c'eust esté le faire passer comme homme du Commun; & celuy qui n'auoit eu pour vie que celle de Iesus Christ deuoit participer aux priuileges de sa Mort; Et enfin il estoit bien seant que comme le Maistre auoit particulierement faict monstre de sa Diuinité sur l'arbre de la Croix, ou toute la nature la reconnu; Le Disciple parut aussi le plus beau, & le plus approchant de la Gloire qui l'atendoit, au dernier moment de son Pelerinage. Icy Albert, & le Prestre commencerent à luy rendre les deuoirs funebres auec les ceremonies de l'Eglise, chantans conjoinctement tous deux le *Subuenite Sancti*; pandant que le sainct Corps, comme l'arche incorruptible entre les deux Cherubins demeuroit au milieu d'eux immobile, les yeux, & les mains tournées vers le Ciel: de sorte qu'on eust dit qu'il vouloit suiure l'ame qui s'enuoloit. Le point du Trepas fut justement comme les deux Chantres acheuoient ces paroles *Occurrite Angeli Domini*, là ils deuinerent plustost que de voir; car de le cognoistre par les efforts, tremoussemens, abbois, fronçement de soucils, roulement d'yeux, craquetement de dents, & contraction de Narines, ce n'en estoient point des marques, comme elles sont en tous les autres; Iamais il ne s'est rien veu de si doux

& si

& si peu sensible, ses pieds estoient estendus auec iustesse, ses espaules égallement baissées, ses sens à lairte, ce sembloit: En vn mot tout le corps par miracle en posture d'vn endormy, plustost que d'vn mort. Albert se souuenant icy de la promesse ou plustost de la Prophetie que son Maistre luy auoit faite de luy donner vn successeur, ne demeura pas longtemps sans la voir accomplie : Car vn sçauant Medecin, & fort homme de bien appellé Renaud vint a l'heure mesme auec dessein de quitter sa profession pour en faire vne nouuelle ; s'adonnant a la cure des Ames ; & particulierement de la sienne, car c'est par la qu'il vouloit commencer.

En ce mesme lieu par apres le peuple circonuoisin poussé de deuotion & d'vn sentiment de recognoissance des bienfaicts qu'il auoit receu du Sainct, luy fit bastir vne petite Chapelle dans laquelle furent faicts beaucoup de miracles comme nous dirons vn peu plus bas, estant vray qu'absolument & sans exception quelconque toute sorte de personnes qui estoient trauaillées d'Esprit, ou de Corps, receuoit sans faillir la Santé priant sur son tombeau, ou touchant ses sainctes Reliques ; desquels miracles estant deüement Informé le Pape Innocent II. il le Canoniza & le mit au nombre des SS. Confesseurs l'an 1202. & de son pontificat le 8. Grègoire IX. tenant le siege apres luy, fit dresser au mesme lieu vn Temple si superbe que les plus sçauants Sculpteurs & Architectes du monde furent emploiés pour en faire le dessein & l'enrichir de Reliquaires, Ioyaux, & autres Dons fort magnificques. Quelque téps apres vne partye de ce beau Temple tomba a Terre par l'Impieté des Barbares qui le demolirént, & n'en verroit-on plus de marque aujourd'huy, n'estoit que le Peuple d'alentour par vn mouuement de Pieté le fit reparer a ses propres cousts, & c'est la raison pourquoy l'on y voit en plusieurs endroits les armoiries des communautés qui ont contribué a faire cette despence.

 Mais

Mais pour ne nous écarter de nostre proposa quelque temps de la les Reliques & sacrés ossemens ( horsmis seulement la teste ) furent transportés au Bourg de Chastillon de la pescaye & posez en l'Eglise de Sainct Iean Baptiste, ou elles sont tenues en grande reuerence, & les Monstre t'on deux fois l'annee au peuple qui accourt de toutes parts sans parler du premier iour de May, auquel en la susdite Abbaye & Eglise ou mourut & fut enseuely le sainct, sa feste principale se solemnize par vn priuilege du Pape Pie II. lequel transfera a vn t'el iour pour satisfaire, & s'accommoder à la deuotion du peuple, lequel au 10. de Feurier ( iour auquel mourut le Sainct) estant empesché de la froidure de l'Hyuer, & de labondance des pluyes & des neiges, ne peut comme il voudroit aller en grande compagnie visiter ce sainct lieu, accomplir ses Voeux, & y faire ses Offrandes.

Mais sur tous sont les habitans du Bourg de Chastillon de la pescaye, lesquels auec solemnelle Procession, grans & petits, Hommes & Femmes en grande deuotion, & fort exemplairement vont en la susdite Abbaye a t'el iour pour honorer ce Sainct portans auec eux ses sacrés Ossemens, ou ils les tiennent exposés trois iours entiers affin de les pouuoir monster, faire baiser & toucher a tous ceux qui y arriuent: & cecj se faict parceque en moindre espace de temps il seroit impossible de satisfaire à la deuotion d'vn si grand nombre de peuple: Puis ils les rapportent a Chastillon auec mesme Ordre & Ceremonie de Procession que deuant, & ainsi les remettét & enferment en leur lieu.

Apres la mort du sainct les deux Hermites qui resterent dans ce lieu de Maleual y vescurent fort Religieusement, se faisant vne Regle de sa vie, & comme des nouuelles Constitutions des propos familiers qu'il leur auoit tenu. Sathan qui ne tache qu'a troubler les affaires, & qui auoit iuré vne guerre irreconciliable au sainct aussi bien qu'a tous ses Religieux

secoüa

secoüa fort rudement nostre Medecin par des suggestions si importunes, que s'il e'ust esté vn peu plus esnoguédu remede, ie ne pense pas qu'il e'ut iamais peu, s'en faire quitte, quelque sçauant qu'il fut a guerir les autres. Mais Renauld ne se sentoit pas plustost attaqué qu'il accouroit au tombeau de Sainct Guillaume, & lempoignant, comme fasoient autrefois les criminels la corne de Lautel, Il trouuoit si bien la son refuge, que toutes les puissances d'Enfer n'eussent osé l'y aller combattre.

Cepandant Albert se vist attaqué d'vne maladie laquelle en peu de temps le coucha au lict de la Mort, ne le laissant suruiure a son Maistre que de 14 mois : faueur que nous pourrions encore rapporter au sainct : Car si dans vn si petit espace de temps cet Homme fut assés meur pour la Gloire eternelle, & qu'il y ait merité si bonne part auec si peu d'Austerités; il y a apparence que les intercessions de Sainct Guillaume ne luy profiterent pas peu à cela : comme lartifice des hommes faict quelques fois par aduance pousser des fruits que la Nature (qui s'atache fort regulierement aux saisons) n'eut pas encore faict naistre, Ainsi pouuons nous dire que lexcessiue Penitence de sainct Guilhaume, ses œuures de sur Erogation, & les prieres qu'il fit pour son Albert furent sans doute de t'el poids qu'elles firent en sa fauour trebucher la balāce & qu'il ne luy falut guere plus d'vn an pour entrer en possessiō de ce souuerrain bien qui luy estoit si iustemēt acquis par la liberalité de son Maistre, iointe a ses bonnes œuures.

Or pour retoruner a nostre Histoire & la couronnet des Miracles Continuels que Dieu opere par les merites de son Sainct. Il faut sçauoir que sa Teste fut mise sous vn Autel erigé au lieu mesme ou sainct Guillaume estoit enterré dans vn grand Pot de Terre couuert d'vne certaine Pierre noire, sur laquelle estoit escrit, *hoc est caput Sancti Guilhelmi*. Et troué en suitte des exorcismes faicts sur deux Religieuses d'Aqua

pendente

pendante, la conduites pour estre deliurées du Malin esprit qui les possedoit : Car le Religieux exorciste du mesme ordre des Hermites de Sainct Augustin, ayant entendu par plusieurs fois de la bouche d'vne de ses Filles que dans l'Eglise, & sous l'Autel quelle monstroit, estoit veritablement le Chef sainct de Guillaume, emeu de deuotion fit ouurir l'Autel, dans lequel on trouua & le pot, & la saincte Relique couuerte de cette Pierre que venons de dire. Voila pourquoy auec vne grande Ioye de tous ceux qui furent la presans, & d'autres Habitans de Chastillon, sonnans les Cloches, il en fut faict grande feste & solemnité ; de sorte que auec le congé de l'Euesque de la Ville de Grosset (lequel aussitost enuoya son Vicaire pour honorer cette saincte Relique auec Pompe, & grande Reuerence) on porta ladite Teste Processionellement au Bourg de Chastillon, & la posa-t'on parmy les autres Reliques, & Ossemens dudit Sainct. Mais ceux qui estoient trauaillés, & possedés des Malins Esprits continuoient tousjours comme au parauant d'aller en ladite Abaye pour obtenir par le moyen de sainct Guillaume leur deliurance ; Mais le plus souuent c'estoit en vain auec peu de soulagement, dautant que presque pas vn ne s'en trouuoit deliuré, ou mesme allegé de maniere que les Prieurs & Magistrats ayant tenu Conseil sur cet Affaire, conclurent qu'il falloit rapporter la Teste au lieu duquel elle auoit esté tirée : Ainsi auec Prossessions & grand nombre de gens en toute deuotion fut remportée & mise dans le mesme Autel ou elle fut trouuée & y est encor pour le jourd'huy ; ou sans parler de plusieurs autres grands miracles, elle faict paroistre de merueilleux effects en la deliurance de ces demoniacles comme elle faisoit auparauant qu'elle en fut enlouée.

CHA-

# CHAPITRE VI.

## Des Miracles de Sainct Guillaume.

EN vn bourg dit Compagnastico vne veufue se trouuant n'auoit qu'vn seul Fils estropié de tous ses membres, couché au lict depuis plusieurs années, & reduit a telle necessité qu'il ne pouuoit s'aider de ses mains ny aucunement se mouuoir; elle toute eplorée ne sachant plus que faire se recommanda à sainct Guillaume & par vne speciale grace de Dieu & Intercession du Sainct jointe à la foy de sa Mere il recouura parfaictement la santé. Vn Berger nommé Dominique ne se pouuant aucunement remuer se fit porter au Tombeau de sainct Guillaume, ou estant posé & faisant sa priere au sainct affin qu'il fut son Intercesseur enuers Dieu pour recouurer sa santé, receut soudainement la grace qu'il demandoit. C'est pourquoy pour ne se monstrer pas ingrat d'vne telle faueur, si-tost qu'il fut guery, il se dedia au dit Sainct prenant l'habit de son Ordre.

Pierre, Florentin estoit si grieuement tourmenté d'vne Apoplexie qu'il demeuroit bien 8. iours par fois priué de la parole & de tous les sentimens; s'estant mis au col auec grande deuotion vne piece de la Chemise de Maille qu'auoit coustume de porter sainct Guillaume par Penitence; Il fut deliuré de ce Mal presque incurable: ce qui l'obligea aussi bien que l'autre a se faire Religieux.

Vne fille de la Ville de Grosset trauaillée continuellement & battue du Diable, ayant mille fois prié en diuers lieux saincts pour sa deliurance, mais tousjours sans estre exaucée, desesperée presque, fut demander Conseil à l'Euesque de ladite ville; lequel la consolant & exhortant a Patience, l'asseura que Dieu ne l'abandonneroit point; puis luy conseilla

seilla de se transporter au sepulchre de sainct Guillaume, ou s'estant acheminée, & prosternée deuant le tombeau auec resolution de ne partir point de la qu'elle ne fut deliurée, & commãçant a plorer & gemirs reclamoit le secours du sainct. Cette pauure fille ne demeura guere en ce lieu que deux Diables d'vn regard épouuantable surent veus sortir de sa bouche: s'estant releuee elle commenca auec tous ceux qui estoient la presens de rendre grace, & loüanges a Dieu qui par le moyen de sainct Guillaume luy auoit octroyé cette parfaicte deliurance.

Vne autre fille auoit esté 7. ans entiers la retraicte d'vn tres cruel & malin Esprit: ayant entẽdu les Miracles de sainct Guillaume, & les graces que par son moyen chascun obtenoit de nostre Seigneur, quoy qu'elle fust de longtain Pays elle se fit conduire auec vne tres grande confiance au sepulchre du sainct ou le Diable ne pouuant sarrester, ny demeurer, & encore moins ouyr nommer le Glorieux sainct Guillaume, s'efforçoit tant qu'il pouuoit de retirer cette pauure fille dela; Mais elle qui auoit vn sainct zele, lors quelle se sentoit tourmentée, reclamoit tousjours l'aide du sainct; Tellement que le Diable ne pouuant plus resister hurloit auec des cris effroyables, disant qe'il ne vouloit partir delà si son compaignon ne s'en venoit encore auec luy; Mais estant conjuré & exorcisé par ses bons Religieux, le Diable ne pouuant plus souffrir vn si grand tourment sescria tant qu'il peut; quelle confesse son peché, & puis sans aucun delay ie sors. Or cette miserable Fille auoit commis vn peché d'Inceste. Estant donc exhortée par plusieurs fois à bien examiner sa conscience, & la purger par vne vraye & entiere Confession; finalement elle vomit, & confessa ce sale peché, auec vn ferme propos d'en faire penitence & satisfaction; Lors le Diable sortit de son Corps auec des cris & grincemens horribles, en forme humaine, qui se plaignoit & barbotoit entre ses dents:

puis

Digitized by Google

puis tout honteux commença de s'en fuire. Quelque peu de temps aprés, vn Religieux se promenant a l'entour du Monastere apperceut vn Diable tres laid & hydeux, en forme d'vn Vautour, lequel tournoyoict aupres du lieu, & sur ces entrefaites la mesme Fille venant pour voir la closture dudit lieu,ce Diable changé en Fumée tres obscure & puante, luy r'entra au Corps: elle souffrant vne douleur Incroyable s'escria auec vn bruit & grincement fort espouuantable: Tous ceux qui estoient a l'Eglise,a ce bruit accoururent vers la fille, & la porterent au tombeau de Sainct Guillaume; & tous ceux qui estoient la presans tant Religieux que Prestres, & Seculiers, chantans Deuotement les Litanies prioient nostre Seigneur de deliurer cette pauure Demoniacle; Et bien tost aprés les Prieres de tant de Gens, obtindrent cette grace, & entendoit-on vn parler obscur & confus de ce miserable Corps; & aprés fut entendu encore vne voix frot claire disant; Or-sus prenes-la,car Ie suis contraint desortir; & moy miserable Ie me parts ayant esté ainsi maltraitté & tourmenté de ce Guillaume.

Semblablement vn pauure Homme deuenu Aueugle par accident se fit conduire au sepulchre de Sainct Guillaume, auquel se recommandant deuotement, il n'eut pas plustost acheué ses Prieres que la Taye luy tomba des yeux.

Vn Paralatique de huict-ans & qui n'auoit peu parler depuis cinq, esmeu par la renommée des Miracles de Sainct Guillaume, s'estant faict porter à son Sepulchre fut si parfaictement guery qu'il ne luy resta plus de son mal que la seule souuenance.

Vn jour le Feu s'estāt pris au Bois & Forest qui enuironnoit l'Oratoire de Sainct Guillaume,& les Religieux s'aperceuans qu'il commençoit desja faire domage a l'Eglise, & a leur Chambrettes: vn certain nomme Benoit qui seruoit en ce lieu( lequel s'estoit mis en priere auec les autres) par diuine



Digitized by Google

inspiration fut cõseillé de prẽdre les Reliques dudit Sainct, & aller au deuant du feu ce qu'estant executé en chantant les Litanies, le feu s'esteignit du tout & ainsi l'Eglise & le Dortoir furent sauués de l'Incendie.

Deux Hommes du lieu du Mont Abiato estant molestés d'Illusiõs & Fãtaisies diabolicques, en sorte qu'il leur sembloit que la Bouche leur tournast iusques au derriere de la Teste, & ayant vsé de plusieurs remedes, mais ne trouuant rien qui leur profitast ; entendant les merueilles que faisoit Sainct Guillaume ils eurent recours a luy, tellement qu'ils recouurerent tous deux leur premier santé. Vn autre Habitant du Mont Piscale, ayant esté vne fois surpris de ses Ennemis, enclos par eux au fond d'vn Cachot les pieds, & mains liées; Ce pauure Prisonnier triste de se voir si mal traitté sans aucune esperance de pouoir eschapper de ce lieu, comme il se trouuoit en ce miserable éstat tout pẽsif & confus, se resouuenant cõbien de Personnes afflgées auoiẽt esté soulagées en leurs disgraces par S. Guillaume ; se recõmanda a luy, adioustant á ses Prieres vn vœu qu'il fit, que s'il pouuoit sortir de là il ne manqueroit point de visiter son Tõbeau : sur la minuict sentãt briser ses Chaisnes, & ouurir les Portes, il partit dela fort joyeux, mais ne se souuenant plus d'acomplir la promesse qu'il auoit faicte au Sainct, il s'en alla tout droit en sa Maison. Or bien tost aprés il pleut à nostre Seigneur qui ne peut souffrir que ses Seruiteurs soient meprisés qu'il fut repris & reduit en pire estat que deuant, ou il finit ses jours malheureusement.

Vn Homme en passant la Riuiere emporté par le fil de leau fut attiré au fond, & ne se pouuant plus aucunement aider, proche de la mort se recommanda à Sainct Guillaume, & soudain il sortit sain & sauf de ce Golphe.

Vne pauure Femme estant allée a la Forest tailler du bois perdit la Clef de sa Maison dequoy elle commença à se pleindre & pleurer amerement: Inuoquant le nom de Sainct Guillaume le suplioit de vouloir faire retrouuer sa Clef : à l'instant

Digitized by Google

voicy qu'vn Chien qui auoit coustume de demeurer prés l'Oratoire du Sainct, vint au deuant d'elle, ayant en sa gueule la Clef qu'elle auoit perdüe,& la reprenant toute joyeuse s'en alla rendre graces a Dieu & au Sainct.

Vne Dame ayant vne Maladie incurable, aprés auoir employé tous remedes humains pour sa guerison, se resolut de mourir en cette façon & de porter son mal patiemment; Mais passant aupres de son logis vn Religieux du Monastere de Sainct Guillaume, comme on l'eut aduertie, elle le fit venir vers elle luy demandant aide, & quelque allegement. Ce Religieux luy respondit qu'il ne pouuoit donner vn meilleur aduis que de se recommander a Dieu & a son Seruiteur Sainct Guillaume, promettant qu'estant guerie, elle visiteroit son Eglise nuds Pieds; la Femme accepta la Condition & fit ce que luy auoit conseillé ce bon Religieux, & ayant impetré ce qu'elle auoit desiré elle mít aussi en execution sa promesse.

Vne Femme demeurant à Chastillon tres deuote du Sainct Guillaume ayant vn Enfant tout Interdit de ses Membres, elle procura qu'il fut porté au Sepulchre du Sainct, & la faisant feruentes prieres & Oraisons impetra la santé à son Fils.

Vn Ieune Homme demeurant à Orbitello, estoit tellement commandé d'vn Diable tres cruel, qu'il ne pouuoit aucunement parler ny reposer, ains à toute heure se sentoit poussé a se donner d'vn cousteau dans le Corps: Mais Dieu qui ne permet à l'Ennemy de faire tout le mal qu'il voudroit; affoiblissoit si fort la Main, & émoussoit le tranchant du cousteau, en sorte que ce pauure garçon ne se blessoit que legerement: Ainsi demeura-til l'espace de deux ans & sept mois, pensans tousjours estre Immortel,& Iugeant d'autre part que les coups qu'il se donnoit le deuoient faire mourir sur le champ; c'estoit le Diable qui luy mettoit cela en teste, affin qu'vne fois pour toute il se tuast: Mais vn jour entre autres entendant parler des miracles de Sainct Guillaume, soudainement il en-



Digitized by Google

tre dans vn Vaisseau & accompagé de quelques siens amis, prit Terre & arriua heureusement au Port de Chatillon ; & la ne se treuuant aucune monture pour conduire ce pauure Homme au Sepulchre de Sainct Guillaume ( qui ne pouuoit aller a pied ) ceux qui l'accompagnoient, voyans passer vn villageois auec son Asne le prierent de vouloir prester cette Beste en payant; Mais le Coquin voulant profiter de l'extreme besoin qu'ils en auoient ; à grand'peine & auec beaucoup de prieres, & double salaire voulut-il les accommoder : Le pauure Demoniacle monté dessus, s'en alla vers l'Hermitage & Oratoire du Sainct : & pour punition l'Asne du Paysan ne fut pas plustost renuoyé & remis entre les mains de son Maistre qu'il tomba roide mort: Ainsi l'auarice de cet Homme fut payée en bonne Monnoye ; pandant que le Ieune Homme aprés auoir demeuré quelque temps prosterné & estendu de son long a Terre deuant le Sepulchre de Sainct Guillaume, se releua aussi sain & libre que ses compaignons ; dequoy benissant Dieu & le Sainct il s'en retourna fort gaillard.

Vn Prestre du Mont-Orsaye estant sur vne Asne cheut si rudement qu'outre qu'il se brisa & fracassa tout le corps, il se rompit entre autres parties vne espaule, dont demeurant basmé par la forçe de la douleur, il fut conduit en sa maison demymort, ou ayant vsé, pour recouurer sa santé, de toutes sortes de remedes par l'aduis des plus experts Medecins, ne trouuant aucun allegement a son mal, rejettant tous autres medicamens humains, il eut son recours à Sainct Guillaume, duquel il sçauoit les œuures admirables, & souuentefois les racontoit aux autres : puis apres s'estant faict apporter le Liure des saincts Euangiles & l'ayant ouuert, tout remply de deuotion & de zele, faisant serment sur la Parolle de Dieu, que s'il luy plaisoit le guerir par le moyen de son Sainct, il celebreroit tous les ans sa Feste. O force & puissance des vrayes Prieres ? y a-til chose au Monde que vous ne puissies ; ou

aucune

Digitized by Google

aucune difficulté que vous n'ostiés & surmontiés, affin que la gloire de Dieu reluise & apparoisse en ses Saincts? voicy que la nuict suiuante Sainct Guillaume luy apparut auec quantité de Flambeaux & vne Lumiere tres-viue, & frotant & oignant toutes ses Playes d'vne liqueur celeste luy rendit sa premiere santé. C'est pourquoy luy se leuāt d'vn grand matins (qui estoit le Dimanche) rendit graces à Dieu, fit de grandes prieres à sainct Guillaume publiant par tout ce qui luy estoit aduenu.

Vne Femme tres-nobles de Campilia ayant tous ses membres brisés se fist porter en l'Oratoire de Sainct Guillaume, mais n'ayant pleu a Nostre Seigneur de l'exaucer à cette heure-là comme toute desesperée s'en retourna à son Logis; toutefois cette grace ne pouuoit pas estre longuement refusée a vne si grande Foy comme estoit la sienne; C'est pourquoy Dieu enuoya son Seruiteur Guillaume pour guerir cette desolée Femme, laquelle durant qu'elle estoit a Cheual parmy le Chemin, disoit en soy mesme, que ses Pechés ne permettoient pas qu'elle Impetrat cette faueur: Mais le Sainct l'ayant prise par dessous les Bras soudainement luy remit & fortifia tous ses Membres cassés; dequoy aise au possible se tournant vers ses Parens leur dit: rendes loüanges a Dieu, de cequ'il luy a pleu m'enuoyer Sainct Guillaume pour me guerir: mettes moy donc à Terre, affin que ie ne me monstre ingrate enuers mon Medecin Celeste. Ce qu'ayant entendu l'Euesque Martin, il alla au deuant d'elle auec plusieurs autres, & plorans tous ensemble de grande Ioye, visiterent l'Oratoire du Sainct & glorifiāt nostre Seigneur lequel est admirable en ses Saincts, raconterent puis aprés tout cequ'ils auoient veu.

Vn Homme fort qualifié demeurant en la Ville de Castro estoit tourmenté en diuerses façons par 17. Esprits malins, lesquels estans cōjurés respondoient qu'ils ne deuoient point sortir par autre force que par la vertu de Sainct Guillaume;

tellement

tellement que ses Seruiteurs ayant preparé tout cequi estoit necessaire pour son voyage, le menerent en son Oratoire & comme ils en furent asses prés, ces bestes Infernales commençerent à faire vn tel effort pour l'oster de là, que bien difficilement ses Seruiteurs le pouuoient tenir, ains-il estoit forçé par les Diables de voler comme vn Oyseau & courir cōme vn Cerf, affin qu'il se rōpit le Col; mais estāt cōduit a l'Oratoire, ils commençerent à se plaindre auec hurlemens & bruits terribles disant : O Guillaume : seras tu tousjours ennemy des miserables ? Helas nous sommes chassez par toy; nous n'auons plus aucun pouuoir contre toy, voila que tu nous afflige journellement; & si peu qu'il nous reste, qui n'est presque rien, sur quoy nous exerçons nostre puissance, tu nous l'oste & rauis ? laisse-nous, ne nous vüeille plus tormenter; mais helas, tu nous brusle; Et bien nous sortirons; cesse donc de nous tourmenter; donne nous vne Issüe qui soit libre, car nous sommes resolus de partir. Et cecy dit, 15. de ces Malins Esprits sortirent, les deux autres demeurerent dans le Corps quoy qu'ils fissent semblant de ny estre pas. Ce pauure Seigneur estant allé a son logis, fut tres-cruellement foüetté par eux : de sorte qu'il luy failut retourner a l'Oratoire, ou il ne fut pas si tost, que par le merite de Sainct Guillaume la mesme nuict de sa Feste il se vid encore deliuré de ceux cy.

L'Euesque de Cantorbie, ayant par quatre mois continuels souffert vn mal de Reins, de Rate, & de tout le Corps, le visage luy ayant enflé de telle sorte qu'il en deuint Aueugle, il fit vœu a Sainct Guillaume : auquel se recommandant, à l'heure qu'il se preparoit a la mort, il se sentit du tout deliuré de cette extreme maladie: i'acheue auec ce miracle. Vn jour quelques vns estās entrés dans vn Nauire, la mirēt à la Voile, leuerent les Ancres & commençerent de cingler asés auant, inuités par le beau temps, qui ne leur promettoit pas moins

que

que le plus heureux voyage qu'ils eussent jamais faict. Ce Calme ne dura pas long temps; car en vn moment le Ciel deuint trouble, la Mer agitée, & le Vaisseau battú du vent, & des vagues. En ce triste rencontre qui ne leur monstroit de par tout que des Images de la mort, que restoit-il pour ces pauures gens, sinon que Sainct Guillaume les tirát de ce Danger? Aussi fit-il soudain qu'ils se mirẽt à prier, à peine auoiẽt-ils acheué de faire leur vœu, que la Tẽpeste cessa tout court, les vents s'appaiserent, & les eaus au calme, les rendirent au Port auec leur reste de Nauire brisée en mille parts, aussi doucement que si elle eust esté equippée de toutes ses pieçes. La mesme chose arriua puis apres à quelques habitans de Chastillon; & encore à d'autres, qui rendans leurs vœux au Sepulchre du S. protestoient, que sans le secours qu'il leur donna, ils estoient perdus. Et ie me puis bien encore enroller au nombre de ceux qui ont ressenti les faueurs de son Assistance, qui allãt à Rome par deux diuerses fois au Chapitre General de mon Ordre, l'vne l'an 1645. & l'autre 1649. faisãt Canal au mois de May, & en vn temps serein pour venir de Ligourne à Ciuitauesche en cõpagnie de plusieurs personnes Ecclesiastiques, & Seculieres, à toutes les deux fois droit vis à vis de Chatillon où reposent les Sacrés Ossemens de Sainct Guillaume, fusmes tout soudeinement surpris d'vne horrible Tempeste, le Temps deuint chargé, & noir, la Mer blanche d'escume, les Vents furieus es campagnes de L'air, mais sur tout deux vents contraires qui auoient pris á tache nostre Vaisseau, ne luy permettoient ny d'auancer, ny reculer, en sorte qu'incontinant les palleurs d'vne mort improuiste saisirent le visage des Patrons, des Mariniers, & des Passagers, desia l'Artilerie estoit toute dans l'eau, les vagues couuroient; & emplissoiẽt le vaisseau, & le tenoiẽt sur le costé plus de la moytié en fõd. Chascun se met à pẽser à soy; Lorsque me resouuenãt voir (quoy que de loing) le lieu ou nostre S. c'estoit par la Penitẽce rẽdú si agreable à Dieu, i'exhorté ceux de la cõpagnée

de recourir à la Majesté Diuine par les Intercessions de ce grand Penitent : O chose miraculeuse les vœux (qui ne manquent pas en semblable occasion) ne furent si tost rendus que la bonace nous reuint, les vents se dissiperent, les nuées noires, & espaisses se retirerent, & la mer enragée se rendit en vn moment paisible, si bien qu'auec vn ventelet fauorable heureusement nous ariuasmes au Port de Ciuitauesche, ou chascun gaignant les Eglises alla rendre graces à Dieu, qui les auoit deliurés d'vn si euident peril par les merites du grād Sainct Guillaume.

Ainsi Nostre Seigneur est admirable en ses Saincts; ainsi il faict des choses rauissantes par les mains, & par le ministere de ses Seruiteurs: ainsi reçoit-il, & faict grace à ceux qui se jettent sous l'aisle de sa misericorde, & se conuertissent à luy, aggreant leur penitence, & faisant reluire en eux les merueilles de sa bonté: Ainsi permet-il que nous tombions en des precipisses, pour nous releuer puis apres, & nous faire monter plus haut: Ainsi la France se doit bien resjouir d'auoir produit des hommes qui soient si agreables à sa Diuine Majesté, recourir à leurs prieres, & luy en rendre à jamais des louanges, & benedictions. Pour ce qui est de la reflexion que nous deuons faire sur l'Histoire de Sainct Guillaume; Sa vie est prodigieuse, mais sa mort ne l'est pas moins: Il ne faut pas que nous prenions à tasche d'imiter ce que l'vne, ou l'autre a d'extraordinaire, ny que nous presumions de pouuoir faire autant de miracles que luy, aprés auoir faict autant de pechés: Prenons pour nous l'entredeux, qui fût sa Penitence par le moyen de laquelle il passa d'vn exces de vice, á vn exces de vertù: & aprés auoir tremblé en meditant iusques ou se porte vne ame qui est dans l'abandonnement de Dieu; & nous estre aussi consolés en considerant jusques ou elle se rehausse quand par sa grace il luy tend la main: faisons tous nos efforts pour euiter l'vn, & acquerir l'autre: & l'ayant acquise la posseder

ſeder eternellement. Ceque nous auons dit juſques icy du Benoit Sainct Guillaume Duc de Guyenne, & Ermite de S. Auguſtin, á eſté pris de l'office que l'Egliſe chante au jour de ſa Feſte, & recüeilli de ce qu'en eſcriuit bien au long Theobald Eueſque, à la priere du R.P. Prouincial des Auguſtins de France, ainſi qu'il dit au Prologue de la dite Vie, laquelle Surius à inſeré en ſon premier Tome des Vies des Saincts: Et auſſi de la Vie du meſme Sainct, Composée premierement en Italien par le Sieur Guillaume Caualcantini, & traduit en François par le R. P. Roger Gyrard Confeſſeur de la Reyne Mere Marie de Medicis, & de celle que le Pere Lucas de Cordoüe, tous deux Religieux de S. Auguſtin en à eſcrit: & de pluſieurs autres deſquels le Cardinal Baronius en rapportét quelques-vns es notes qu'il à faictes ſur le Martyrologe Romain le 10. Feurier In Stabulo Rodis in Territorio Senenſi depoſitio S. Guillielmi Heremitæ.

*Antiene à S. Guillaume.*

O Guillielme Sancte Dux Aquitaniæ, Cœli Ciuis, & pie patrone, honore, gloria, opibuſque ornate, Deum qui magnificas pleno cordis ore, eſuriẽtes sãctis donis imple, Cœlos vt ſcãdẽtes ſumma Dei ope, Sãcta perfruamur eius viſione.

℣. Ora pro nobis B. Giullielme. ℟. Vt digni efficiamur, &c.

OREMVS.

DEus, qui Beatum Guillielmum Confeſſorem tuum, virtute conſtantiæ contra fluctus ſæculi corroboraſti, tribue quæſumus nobis famulis tuis, & eius apud te interceſſionibus gloriari, & ab omni hoſtium impugnatione defendi. Per Dominum noſtrum, &c.



Digitized by Google

# LA VIE DE S. CHRISTINE

## De S. Croix Vierge.

LE Prophete Roy extasié en la contemplation des faueurs que Dieu faict à ceux qui ont l'honneur d'estre particulierement ses Seruiteurs, ne peut trouuer des paroles assés Energicques pour declarer au Monde les cognoissances de son Esprit, ny les pensées de son Ame: Il dit seulement que ce sont continuels Miracles que Dieu opere par eux, & pour eux; & sur tout qu'il se rend admirable en eux. *Mirabilis Deus in Sanctis suis*; Et encore que l'Eglise le chante vniuersellement de tous les Saincts: Neantmoins je puis dire que particulierement il se doit applicquer à la B. Christine, estant vray que sa Vie est vn Crayon sensible de Dieu, & de sa Prouidence, ne portant pas moins en ses mœurs, qu'en son nom les plus belles perfections du Christianisme, qui luy ont rendu comme la Nature tributaire à ses volontés, & exempte de ses loix. De faict vous voyés en elle vn'Estomach qui bondit, & se blesse aux approches d'vne personne impure: Vn noueau Iordain qui s'areste pour la laisser passer, & luy sert de Murailles comme à l'Arche; Les Brutes remises en l'Obeissance qu'ils doiuent: Les Sacrées Metamorphoses de l'Espoux qui se trauestit auprés d'elle en Lapin: Le Combat de l'Apocalipse entre Michel, & le Mauuais Ange: Les Clartés anticipées des Corps Glorieux: La Iustice Seculiere desarmée en la prise des Voleurs: La Sciéce, le Discernement des Esprits, la Prophetie, la Multiplication

cation renouuellée dans le debit des Aumosnes, les Morts resuscités. Enfin on y void tout le Ciel en feste à son heureux trespas, les desbauchées rebutées de son Sepulchre comme celuy de Iesus, qui resuscité ne volût pas souffrir l'attouchement mesme d'vne Penitente. Il nous faut toucher tout celà au doigt dás le cours de la Vie de S.Christine.

Cette Fille nasquit au Bourg de S.Croix en Italie l'an 1340. & fût appellée au Baptesme Oringe, mais parceque ce nom sembloit estre des vieux restes de l'Idolatrie ou tenir de la vanité des Romans: Dieu voulût qu'on luy changeat depuis en celuy de Christine, qui luy fût donné comme vn presage, ou marque asseurée d'Innocence, & d'Integrité. C'estoit le sentiment de ses Parains qui creurét que la pureté de Cœur, & de Corps, estant vne des vertus qui honore le plus la Religion Chrestienne, cellequi la professoit si particulierement en deuoit porter le nom,& marquer par là,quelle estoit Imitatrice de prés du Sauueur Iesus Christ. Ie n'amplifie point mon subjet, & on ne croirà pas, qu'il y ait icy de l'hyperbole quand on verrà de si belles preuues que je ne sçache Histoire, ou Vie de Sainct qui nous en fournisse de telles; Car voyci qui est rare. Elle souffroit auec tant de contradiction, & de peine, la moindre petite parolle qui allast blesser la Pudeur, ou seulement à la menaçer qu'elle n'auoit pas frappé son oreille, que à mesme temps par vn secret & admirable contrecoup l'Estomach se sousleuoit d'horreur, & par de groüillemens, & efforts extraordinaires armoit à la deffençe tous les replis des Intestins auec le Diaphragme, & les costes, mais de telle violance qu'elle estoit contrainte de rendre gorge; trouuant vn mot impur, ou seulement libre, de plus mauuais goust,& de plus dure digestion que L'Agaric, ou les viandes les plus grossieres. Chose vrayement singuliere que son Corps contre la Nature des autres qui prénent le parti de la volupté luy faisoit la guerre, & de bonne

intelligence auec l'Ame ralliant ses forces vnies faisoit si bien son deuoir à repousser la Tentation de cent Lieües loing, que c'estoit vainement que le Diable, & la Chair braquoient cõtre, leurs plus fortes pieçes de batterie, aussi qu'elle precautiõ ne portoit-elle pour ne se laisser surprendre, l'exterieur estãt non seulement la marque, mais la garde du dedans? elle y veilloit auec tant de soing que son maintien, sa demarche, & sa conuersation ce pouuoit dire vn modelle de Modestie. Elle viuoit dans le monde, mais si bien detachée du monde, qu'elle n'y tenoit que par les subsides absolument necessaires pour maintenir la vie. Ce Pipeur n'auoit rien de charmant pour elle, rien qui la peust diuertir de ses douces contemplations: Lors mesme qu'elle estoit contrainte pour ses deuotions de sortir hors la maison, elle alloit si recueillie en Dieu, que de peur de manquer à en retrouuer la porte, elle estoit contrainte à poser dehors quelque grosse marque sensible qui arrestast son imagination, & ses pas pour luy faire reconnoistre au retour le lieu de sa retraite sans s'esgarer: Elle auoit tousjours les yeux bas pour ne les point laisser tõber par surprise sur quelque objet qui les peut offenser: Et comme l'Antipheron des Philosophes regardoit tousiours son Image; elle auoit aussi tosiours en vüe ou son Ame, ou son Corps pour y chercher quelque chose à *reformer*, faisant par sentiment de Pieté ce que l'autre faisoit par foiblesse. Estant vn peu plus aduãcée en aage, ses Parẽs luy voulurẽt suggerer la pẽsée du Mariage auec tous ces flateurs aduãtages que luy promettoit le choix de quelque honeste party. On luy representoit qu'elle estoit belle d'Esprit, & de Corps, & que la Nature ne s'amuse pas auec tant d'aggréemens à aiuster le Satin, & le coloris de quelques fleurs de choix sans dessein qu'en leur saison elles soient cueillies: qu'il en faut faire des bouquets auant que le chaud les fanisse; Et qu'aprés tout, le train, & l'ordre des choses và là: que le Monde ne se

per-

perpetuelle que par ce commerce ; qui dans les termes de la bienseance Chrestienne, est vn grand Sacrement. La Saincte ne demeuroit pas sans repartir. L'eloquence animée de l'Esprit de Dieu estant bien plus fort que les petites soupplesses de la Rethorique. Ses contre-raisons concluoient si efficacement pour les interests du Diuin Espoux, l'amour duquel elle preferoit à tous ceux du Monde, que son Frere picqué de ce refus, & de ne sçauoir plus pour où la battre de parolle, se resolût d'en venir aux mains. Ce furieux commença par les menaces, & puis fit succeder les mauuais traictemens, voulant à toute force arracher Iesus Christ d'vn cœur qu'il s'estoit choysi pour demeure.

Mais par inspiration elle prit secrettemẽt la fuitte, & euita, se retirant à Luques, assés prés de Saincte Croix, la persecution de ce petit Tyran plus redoutable pour elle, que les Maxences, & les Nerons. La Riuiere de Guicciane l'arresta au passage comme complice de son ennemy. Mais Christine aprés auoir amorti la flamme de la volupté n'auoit pas dequoy craindre vn plus doux Element. Elle leue les yeux au Ciel ; & le Ciel qui auoit si bonne part à sa querelle faict fendre la Riuiere en deux, & passer à sec sa bien-aymée comme vne nouuelle Arche, ou comme les Israelites en la Mer Rouge ; ces Tranchées humides la tenant au couuert de la colere de son Pharaon. Ce ne fût pas le dernier des miracles que Dieu fit en faueur de sa chere Espouse ; Car en vne autre occasion apparemment plus dangereuse que celle-là, & où la seule crainte estoit capable de la faire mourir ; Il luy donna le secours fort à propos, lorsque le Diable craignant de se voir vn jour écorné par cette jeune fille qui le tenoit desja sous les pieds, enuieux de ses victoires passées tâcha de l'espouuanter en ce mesme chemin ; Il parût de loing d'vne forme hideuse sur vn cheual hannissant, & fougueux, qui sembloit menaçer de quelque chose funeste tout ce qu'il trouueroit

sur

sur ses pas. Mais ce superbe Caualier qui faisoit le bra-uache fust bientost aterré; Dieu en enuoya deux autres du costé de Christine vestus de blanc, qui luy firent prendre la fuitte, & laisserent la victorieuse, fort consolée de voir le soing que Dieu prenoit de la secourir. Encore resta-t'il aprés que ces deux Anges eurent disparu quelque Celeste lumiere qui la conduisit ce soir à vn Pré fort agreable, & assés prés du lieu ou l'Esprit de Dieu la portoit. La nuict s'y passa parceque elle y perdit le jour, & ne pouuoit pas entrer commodement dans la Ville. En ce lieu escarté, & solitaire (merueille) toute sa compagnie fût d'vn petit Lapin tres-bien marqueté enuoyé de Dieu pour la caresser durant toute la nuict. Il se joüoit, & la diuertissoit fort agreablement: neantmoins pour ne la tenir pas tousiours attentiue, à ses petits jeux, il repo-sa quelque temps dans son giron, comme pour l'inuiter à dormir, par cette posture engourdie, & languissante. Le lende-main il luy seruit de guide passant tousiours deuant, de peur qu'elle ne s'escartast de sa route; & arriué qu'ils furent à la porte de la Ville de Lucques, cet officieus Animal disparut lors-que la Saincte Fille entra dans la Ville. Ella se donna pour seruante à vn honneste Bourgeois, ne luy demandant pour tout le salaire qu'elle pouuoit attendre de ses seruices que la liberté de s'escarter parfois du bruit de la famille pour passer quelque heure en priere, ce que son Maistre luy accorda librement, sçachant qu'il auoit dans la Maison vne chambre assés propre pour ces exercices de deuotion. Son repos, qui estoit la peine de son ennemy juré, & qui redoubloit sa rage, le fit sortir du lieu de ses tenebres, à dessein de luy faire quitter ces douces retraites, & amoureux entretiens qu'elle auoit auec Dieu. Il sort donc, & comme menaçant de l'engloutir, il entre-ouure la terre, jettant de ce trou noir, & bruiant, de si horribles cris, & menaces, & faisant de si grands efforts, que toutes les maisons voisines en branloient: neant-

moins les machines se briserent sans faire coup, elle demeu-ra comme immobile, & si bien vnie à Dieu en cette medita-tion qu'elle ne perdit pas vn moment, & ne fit non plus de cas des ruses du Demon, que des abbois d'vn Matin attaché. Alors Dieu pour couronner la Constance de sa Seruante, en-uoya le Glorieux Sainct Michel qui donna la chasse à cet in-solent, & remplit le lieu ou elle faisoit sa priere d'vne Cele-ste odeur.

Nostre Saincte ne fit pas long sejour en ce lieu, parceque Dieu l'appelloit à vne façon de Vie plus sublime: Il luy fit donc connoistre, sa volonté par reuelation, & la Saincte sans autrement examiner les desseins de la Prouidence, suiuit cet aduertissement aprés auoir demandé fort honnestement con-gé à son Maistre, resolut de s'en aller au Mont-Gargan pour remercier l'Archange S. Michel son protecteur, & honorer en ce lieu sa memoire: Encore ne fut-elle pas asseurée dans ce voyage; deux jeunes Libertins embrazés d'vn feu d'Enfer, se saisirent d'elle à dessein de l'outrager; Mais elle fut deli-urée des mains de ces Impudiques par vn Ange qui parut en ce danger, en forme d'vn beau jeune homme, & leur osta la prise, rassurant ainsi la Saincte Fille, & luy commandant de le suiure. Ces insolens furent si interdits qu'ils la laisserent aller sans resistance, & ainsi elle arriua heureusement au Mōt. Ayant rendu ses deuoirs aux Glorieux Archange elle s'en alla à Romme pour y honorer les reliques des Apostres, & baiser les traces des Gglorieux Martyrs qui y ont donné leur vie pour l'amour de Iesus Christ. Delà elle prit le chemin d'As-sise ou elle se prosterna auec grand sentiment de deuotion deuant les ossemens de S. François; & ce fut là qu'elle eut vne belle vision, le jour de la Conception de la Saincte Vier-ge. Il luy fut aduis qu'elle estoit dans le Ciel, & voyoit la S. Vierge sur vn haut, & magnifique Throsne, vestue d'vne robbe, dont la valeur ne se pouuoit estimer; que tous les Es-

prits

puis bienheureux la saluoient sur ce superbe Theatre de gloire, & chantoient solennellemẽt vn Hymne à sa loüange; Enfin qu'elle donnoit sa benediction à toute cette glorieuse trouppe de Musiciens. Lors Iesus Christ s'adressant à Christine; Ma Fille, tous ces homages que tu vois rendre à ma Mere, & ce precieux Manteau qu'elle porte, marquent la pureté de sa Conception dont mon Eglise Mililante solemnise aujourdhuy la Feste. A ce mot toute la vision disparut. Christine demeura bien affligée de se voir si tost interrompüe d'vn si doux colloque qu'elle auoit auec son Iesus, mais il la visita par vne autre fois, & luy tint ces amoureuses paroles: Console-toy ma chere Espouse tu auras part aprés ta mort à cette gloire. Comme elle se preparoit à le remercier de cette faueur; Il se deroba à sa veüe, & elle se trouua, estant reuenüe à soy, au mesme lieu ou elle s'estoit mise. Il luy resta de cet entretien, & communication auec Dieu vne assés viue clarté qui la rendoit belle, & majestueuse non seulement au visage, mais qui se repandit par tout le corps; Si bien qu'il fût par auance partagé des mesmes priuileges de ceux qui sont desia glorieux: car il sortit de ce rauissement plus agile, & propre au mouuement local; & il luy sembloit continuellement fleter vne tres-douce odeur, & joujr d'vne tres-delicieuse harmonie qui ne pouuoit estre que Celeste. *Elle* ne perdit jamais depuis le souuenir de cette extraordinaire apparition, qui fit qu'elle donna le nom de Marie Nouuelle au Monastere en suitte basti, quelque tẽps aprés en memoire de cette grãde visiõ, & fit cõmãdemẽt à ses Religieuses de celebrer tous les ans solemnellement la Feste de la tres-pure Cõception de la S. Vierge. Il arriua lors qu'elle estoit encor à Assise que deux Bãdis estãs entrés dans l'Eglise, & se trouuãs pressés de sommeil pour se donner la liberté de dormir plus commodement se mirent en quelque lasche posture moins respectueuse, que la sainteté du lieu ne demandoit. Christine

les

Digitized by Google

les aduertit à l'eleuation de la Messe de se tenir debout pour adorer leur Dieu, le moins mechant obëit à cette juste semonce, & auec quelque sentiment de pietè secoüant la teste pour se desgourdir fit la reuerence à la S. Hostie, pandant que l'autre se tint immobile, & ne se mít point en peine de cet aduertissement. Ils furent tous deux pris sur l'heure par le Prouost en presence de Christine laquelle fit sa priere pour celuy qui auoit preferé au plaisir du sommeil, l'honneur, & l'homage deu à Iesus Christ, & il eschappa des mains de son Iuge, prít l'habit en l'Ordre de S. François, & y vescut fort religieusement, pandant que le couplable fút contraint de subir l'arrest de condemnation qu'on prononça contre luy. D'Assise Christine s'en retourna en son païs sans dessein d'y arrestér; mais lors qu'elle y fút arriuée elle connút que c'estoit la volonté de Dieu qu'ella passast lâ le reste de ses jours; parceque ayant faict vn jour resolution de passer outre, & s'estant mesme disposée au voyage elle se sentit si fort appesantie qu'a peine pouuoit-elle remuer les pieds, & cet engourdissement la quittoit lors qu'elle vouloit arrester. Ainsi se sentant interieurment portée à viure dans la solitude pauure, & en communauté elle regarda curieusement s'il n'y auroit point aux enuirons vn lieu propre à bastir vn Monastere: & dans cette recherche entreuit vne place que Dieu luy sembloit monster au doigt par vne Celeste lumiere qui la rendoit plus claire, & belle que de coustume: d'abord elle fút la demãder aux Magistrats les suppliant de vouloir fauoriser son entreprise, lesquels elle trouua tous disposés à luy donner cette place pour la construction de son Monastere. Il ne restoit q'vne chambre de quelque habitant qui joignoit ce lieu, & luy estoit necessaire pour bien prendre, & jetter les fondements: Elle l'alá trouuer auec la mesme liberté que les Magistrats, & le priá de l'accommoder de cette Chambre, mais elle en eut asses brusque responce, ce brutal luy repli-

quant qu'il ne vouloit pas se despoüiller pour reuestir les autres. Christine sans desesperer du succés de son entreprise quelque difficulté qui s'y rencontrât, recommanda cet affaire à la S. Vierge, & elle amolit de sorte le cœur de cet homme qu'il offrit luy mesme le landemain ce petit recoin de Maison qu'il auoit nagueres refusé à cet-humble requerante. Christine aprés auoir accepté le don fit dresser sur l'heure mesme vn Autel en l'honneur de la Saincte Vierge; dequoy l'Euesque de Lucques se sentit picqué parceque on auoit osé entreprendre la besongne sans son consentement. Mais enfin il luy fût impossible de resister à la priere de cette Seruante de Dieu qui le gaigna comme elle auoit faict les autres & en obtint le consentement necessaire. Dans ce Monastere elle assembla vn bon nombre d'honestes Filles qui desiroient seruir Dieu sous l'obeysance, & direction d'vne si sçauante, & experimentée Maistresse, qu'elles accompagna, & mesme deuança toutes en ce pieux dessein, viuant auec elles en pauureté, & communauté sous la Regle de nostre Pere Sainct Augustin. Ce fût-là sa demeure jusques au dernier de ses jours: elle estoit si addonée à la priere vocale, & extaticque qu'elle y passoit la plus grande partye de la journée, & parloit à son Espoux auec tāt de repos, ferueur d'esprit, & cōsolation, que comme si elle eust desia le priuilege des Anges, non pas vn Corps pesant, & grossier, elle s'y seruoit de la seule pointe de son esprit, se trouuant dans vn rauissement qui la priuoit de l'vsage de tous ses sens; & ces doux embrassemens qu'elle receuoit de Iesus Christ remplissoient son Ame de tāt de douceurs qu'elle en sortoit auec vn degoust de toutes les choses de la terre: les viandes mesme qui nous sont si necessaires à sustenter le corps sembloiēt n'estre pas faictes pour le sien qui passoit aisement aprés ce festin delicieux, les jours entiers sans rien prendre, & sans craindre d'affoiblir la Nature, parceque elle sçauoit que la grace pouuoit seruir

d'ap-

Digitized by Google

d'appuy. Si dans la rigueur de ses abstinances, ses bonnes Sœurs la prioient quelquefois de prendre vn peu d'aliment pour soustenir le Corps, & luy donner quelque petit relasche, elle prenoit par condescendance, & pour fuyr la vaine gloire vn morçeau de pain qui n'estoit pas pour contenter la chaleur naturelle, si Dieu par miracle n'eut arresté son operation. Dans ses ferventes Contẽplations elle á obtenu de Dieu le dõ de Prophetie, & la cognoissance des pensées les plu secrettes du Cœur de plusieurs, qui auroiẽt peut estre passé leur vie dans le peché, & faict aprés vne mauuaise fin, si Dieu ne se fút serui de la Saincte pour leur faire connoistre le dãger d'vne maladie qu'ils ne cognoissoient pas, ou qu'ils cachoient à dessein au Medecin, & pour leur faire conceuoir l'horreur du crime dont ils se voyoient coupables : de cette façon elle á ramené au bon chemin quantité d'Ames qui s'alloient perdre, & estoient desia sur le panchant du precipice en danger de tomber si elle ne leur eut faict voir le peril de la cheute. Elle reçeut aussi par l'assiduité de ses prieres vn don de sagesse qui la faisoit estimer des plus sçauans, vn Oracle de verité, qu'ils consultoient eux mesme dans les plus embrouillées difficultés dont ils desesperoient de trouuer le neud à la faueur de leur cognoissance (quoyque sublime) Il parût en vne belle occasion que Dieu luy auoit reuelé les choses à venir ; Les habitans de la Ville ou elle faisoit sa demeure, s'estans vn jour picqués auec les Fuceciliés leurs voysins, & mesme prests à vuider la querelle par armes, la Saincte les exorta de n'en venir pas au mains pacequ'ils n'en auroiẽt pas du bon : Neantmoins ces esprits preuenus de la passion, & d'vn chaud desir de vangeance se promettans eux mesme vn plus heureux succes du combat qu'elle ne leur faisoit attendre, & esperans d'en sortir victorieux, & Maistres des Fuceciliens les attaquerent. Le Choc fût si funeste pour eux qu'ils demeurerẽt tous sur la place, ou Prisõniers par l'enne-

my qui pour punir le mespris qu'ils auoiẽt faict de l'aduertissement de la Saincte en couppa la langue à plusieurs. Vne autrefois voyant vn petit enfant qui crioit dans le berçeau elle se prit à deplorer sa malheureuse condition. He (dit-elle) il eust esté meilleur pour luy qu'il n'eut jamais veu le jour, parcequ'elle preuoyoit qu'il seroit impie, & feroit enfin vn mort honteuse, cequi ariua precisement comme elle l'auoit predit. Vn Religieux de l'Ordre de S. François qui s'en alloit par le commandemẽt de ses Superieurs prescher l'Euangile aux Infidelles, l'estant venu voir, se plaignit qu'il auoit perdu en chemin quelques priuileges de son Ordre qui luy estoient du tout necessaires, & que cette disgrace luy faisoit bien de la peine. La Saincte passa toute la nuict en Oraison priant Dieu de luy reueler ou ce Religieux auoit laissé ses papiers, faueur qui ne luy fût pas refusée, car il luy fit voir le lieu ou on les treuueroit. Le landemain elle enuoya vn jeune garçon à l'endroit que Dieu luy auoit monstré, luy disant exprés qu'il les trouueroit aupres d'vn Geneure, duquel elle luy donna plusieurs marques. Le jeune homme trouuà le tout en la mesme place que la Saincte luy auoit marqué, je dis tout, aussi entier, & sec que deuant quoy qu'il êut pleu dessus le long de la nuict. Vn Bourgeois de Lucques esperant d'obtenir de Dieu par ses prieres quelque Enfant, se vint consoler auec elle, & la supplya de demander à Dieu qu'il luy fit cette faueur; elle luy demanda s'il estoit content, en cas que Dieu luy donnat vne Fille, de la consacrer à son seruice: Respondit qu'ouy, & à mesme temps sa femme conçeut, & luy porta vne Fille qui fût aprés Religieuse dans ce Monastere, & y laissa en mourant come l'Encens la douce odeur, & le bon exemple de ses vertus. Christine en plusieurs autres rencontres fit voir la tres-nette cognoissance que Dieu luy communiquoit des choses à venir long temps auant qu'elles ariuassent, & cela si souuent que si je voulois coucher tout

sur

sur le papier, il s'en pourroit faire vn juste volume de Prophe-tie. Mais la Charité estant la plus belle de toutes les vertus, celle qui comprend, & couronne les autres, il ne faut pas que nous oublions de remarquer la part qu'elle auoit en l'ame de la Saincte, qui animée de ce beau feu aumosnoit sans choix, & sans reserue à tous les Pauures qui se presentoient. Vn jour qu'il luy en parut vn sur son chemin tout delabré, n'ayant à luy donner q'vn Escu d'or, e sa robbe, elle luy donna l'vn, & l'autre vuidant sa bourçe pour l'accommoder, & se depouillant pour le reuestir. En ce temps-là il fût vne année des plus mauuaises pour le pays, dont je parle, que l'Histoire ayt encore remarqué: on voyoit vn desordre general en toutes les choses qui seruent à la nourriture, fruits, poisson, viande, pain, & breuuage: tout estoit fade, sec, dereglé, tout auoit perdu le goust, & le suc, que les Medecins demande pour l'entretien de la vie. Encore le pis estoit que ces pauures Peuples auoient eu beau semer, fouyr, trauailler, arroser la terre, elle s'estoit renduë cette année là ingrate pour le labeur; & aprés beaucoup de sueur, de langueur, & de peine ne payoit ses Maistres que en vn verd inutile, qui paroissoit sur la surface pour irriter l'appetit, non pas pour le côtéter, & estoit aussi-tost fany par les chaudes halenées d'vn vent de midy brusque, & brulant, qui seichoit les chalumeaux auant que l'epy s'y formast, & que le blé ne parûst en fleur, point de frais, point de pluye, point de rosée, pour engraisser cette triste, & baaillante nouriciere, qui deuenüe alors comme puluerisée en menus, & steriles grains de cendre, & de sablon, & toûte entrecoupée d'ouuertures n'auoit pas mesme assés d'humeur pour nourrir, & pousser de son sein ces herbes communes qu'elle donne icy pour rien, & qui naissent par tout sans le secours de l'Agriculture.

La Saincte Fille touchée de pitié à l'object d'vne si extreme desolation, aprés auoir faict sa priere (car elle commençoit

tousiours

Digitized by Google

tousiours par là ) fit planter au milieu d'vn champ plein de feues, qui appartenoit au Conuent vne grande Croix;comme pour marque, ou drapeau, à s'y venir metre à couuert de la Colere du Ciel, & des aridités de la Terre. Il estoit bien juste que Dieu tout fasché qu'il estoit contre les hommes s'appaisast à la vüe de l'Estandard de nostre Redemption, & que la Charité ne manquast pas icy du Glorieux aduãtage qu'elle à eu plusieurs autres fois, de multiplier, au lieu de perdre ce qu'elle donne:la benediction tomba doncques sur se champ auec telle profusion, qu'vne source viue,& intarissable,ne repare pas mieux le manque d'eau, & ne se picque pas mieux de tenir tousiours plein le bassin que le sceau voudroit épuizer. En vn mot le Peuple y couroit à la foule auec des auidités d'vn famelique, c'est tout dire, & aprés y auoir pris sa refection les cinq, & les six fois le jour, le landemain il y trouuoit reproduit par vne fecondité miraculeuse les mesmes fruits qu'il croyoit auoir desia digerés.

Elle n'à pas esté moins humble que charitable, car quoy qu'elle fust la Mere, & Maistresse de toutes les Religieuses de ce Monastere, comme celle qui l'auoit fondé, & qui les auoit toutes assemblées, receües, & eleuées à la vertu, elle ne voulut neantmoins jamais permettre qu'on luy donnast le nom de Prieure. Lors qu'elle prenoit garde qu'elle auoit faict quelque correction qui attristoit la coupable,ou quelque cõmandement qui luy deplaisoit, elle luy alloit demander pardon s'accusant d'imprudence, & s'attribuant vne faute que nous appellons en vn Superieur, action de deuoir: par ce mesme sentiment d'humilité,mespris de soy mesme,& desir de confusion plustost que de louanges, elle defendoit à ses Religieuses de publier riẽ de ce qu'elles voyoiẽt tous les jours d'extraordinaire : comme s'il y en auoit quelq'vne qui eust obtenu de Dieu quelque grace par son entremise, elle luy commandoit de la taire,de peur de se mettre par là en estime

de

Digitized by Google

de Sanctembec qu'elle fiſt auſſi vne autrefois, aprês auoir obtenu par miracle la prouiſion de Vin au Conuent qui n'en auoit pas vne goutte. Cela ſe fit pour lors ſecrettement, mais Dieu ne voulût pas plus long tẽps laiſſer les grãds miracles de ſa Seruante ſans quelques marques exterieures, auſſi bien en ce ſujet, qu'il en auoit faict paroiſtre en pluſieurs autres: Car vne Religieuſe Seruante eſtant vn jour ſortie à la Ville, portoit à ſon retour vne Bouteille de Vin pour le repas, la voulant mettre dans vn Vaiſſeau qu'elle voyoit vuide, il ſe trouua plein, ce qui ne pouuant eſtre que par miracle, cette Fille tranſportée de joye, & de zele, le publia par tout, auant que la Saincte Superieure euſt loiſir de l'obliger au ſecret. Elle auoit ordonné que les Sœurs diſoient tous les jours certain nombre de Pater, & d'Aue, pour les heures Canoniques de l'Office Romain, mais la Saincte Vierge luy reuela, qu'elle, & ſon Fils auoiẽt plus de plaiſir à les ouyr chanter ce Grand Office, ce qu'elles firent touſiours depuis fort regulierement. Enfin il pleut à Dieu deuant que l'atirer à ſoy, luy faire pratiquer les vertus que ſon Nom portoit, qui ſont les ſouffrances, vrayes marques de la Religion de Ieſus Chriſt, leſquelles elle â glorieuſement ſurmontées par la reſignation, & la patience à l'exemple de ſon bon Maiſtre. Elle fût viſitée par vne maladie treſ-importune qui la trauailla extraordinairement les trois derniers ans de ſa vie. C'eſtoit vne Paraliſie qui luy prenoit la moitié du corps, & le priuoit de l'uſage des membres, mais ne touchoit point à l'Ame, ny ne luy en pouuoit interdire la moindre de ſes fonctions: Elle ſe tenoit au deſſus comme vne roche ſituée au milieu de la tourmente qui void blanchir, & ſe perdre en eſcume au tour de ſa Maſſe, la colere des flots, & heurter le debris des Vaiſſeaux au branle des Vagues. La Conſtance meſme n'eut peu demeurer plus ferme dans ce ſecoüement, ny la grâce meſme jouir d'vne plus ſenſible conſolation, pandant que toutes les

par-

partyes de son pauure Corps trempoient dans le degoust, & l'amertume. Ce Corps estoit bien comme retenu en vn rude esclauage, mais l'Ame auoit toute sa liberté. Aussi passa-elle fort doucement tout ce long temps de Martyre, dans la meditation des choses du Ciel qu'elle esperoit vn jour posseder, pour couronne à ses trauax, & á sa patience. Sur tout les souffrances de la Mere de Dieu addoucissoiẽt les siennes, toute colée à cet object de douleur, souuent elle produisoit par le discours, les impressions qu'en gardoit son Ame, & d'vn accent lugubre, & mourant faisoit ainsi parler ses yeux, & sa bouche.

*A Qui la doy-ie comparer*
*La Vierge que je voy pleurer,*
*La douleur des plus tristes Meres*
*Ne peut à la sienne arriuer:*
*Et ie me perds pour luy trouuer*
*Des parolles assés Ameres.*
*Qu'elle encre si noire pourra*
*Crayonner ce qu'elle endura*
*Voyant Iesus sur la potence,*
*Son cœur n'en fut pas abbatu,*
*Car il auoit vne vertu*
*Plus forte que la patience.*
*Marie souffrit à ce jour*
*Tout ce que fait souffrir l'amour*
*Dans la force, & dans sa durée:*
*Triste, & noir object de pitié*
*Comme vn Corps qui n'est qu'a moytié*
*Lorsque l'Ame en est separée.*
*On veid sortir deux gros Torrens*
*De ces yeux caués, & mourants,*
*Qui comme les flots d'vn orage*

Cou-

Digitized by Google

Couroient à bond precipitè :
Encore Marie eut souhaitté,
Qu'ils peussent couler d'auantage.
Elle eut voulu pour dire mieux
Distiller l'ame par les yeux:
Mais quoy que sa douleur fust telle
Si n'en peut elle pas mourir,
Ny ces deux fontaines tarir
Dont la source estoit Immortelle.
Que de combats, que de sursauts,
Que de deffenses, que d'assauts:
Le sang se figea dans ses veines,
Et dans ce grand dereglement,
Son Corps ne retint seulement
Que ce qui fait sentir les peines.
Ie ne scai pas si c'est mourir,
Mais sans doute on ne peut souffrir
Tant d'efforts, & n'auoir q'vn Ame;
Pourtant elle n'en mourut pas,
Car les atteintes du trespas
Furent plus foibles que sa flamme.
Affin que au fort de ses douleurs
Elle peut fondre toute en pleurs
L'Ame ne luy fut pas rauie:
C'est ainsi que l'arrest du sort
Pour luy donner plus d'vne mort,
Luy laissa quelque peu de vie.
Encore ce peu qui luy resta
Dans ses Arteres n'aresta,
Que pour la rendre plus souffrante;
C'est bien mourir à tous momens
Que de trainer si longuement
Vne vie tousiours mourante.

*La Mere, & le Fils juſtement*
*Se pouuoient dire en ce tourment,*
*Ces doubles pommes de l'Aſie*
*Q'on voit au meſme temps meurir,*
*Et l'vne ſe laiſſant mourir*
*L'autre perd auſſi toſt la vie.*

*Fut-il pas ce fruict deffendu*
*Aux branches de la Croix pendu,*
*Ie l'y voy plus froid que du marbre:*
*Ou bien diſons mieux, c'eſtoit donc*
*Son Fils le Greffe, elle le Tronc,*
*Ieſus le Fruict, Marie l'Arbre.*

*Nüés qui montés aujourdhuy*
*De la Mer du dueil, & d'ennuy*
*Groſſe d'vne vapeur amere:*
*Enfin le chaud vous reſoudra,*
*Et ie preuoy qu'il vous faudra*
*Creuer ſur le Mont de Caluaire.*

*Mais enfin voſtre Fils eſt mort,*
*Il á faict ſon dernier effort,*
*Appreſtes luy des Funerailles:*
*Saincte Mere il á treſpaſſée,*
*Voyes qu'il veut eſtre enchaſſé*
*Encore vn coup dans vos entrailles.*

*Voſtre Cœur ſera ſon Tombeau*
*Comme il fuſt ſon premier berçeau:*
*Ainſi Ieſus dedans Marie*
*Serà ce Mauſole ſacré,*
*Et vous le tiendrés lá ſerré*
*Plus cher que la Reyne de Carie.*

Chriſtine alloit ainſi diſcourãt de la pẽſée,& des leures ſur le funeſte,& deuot obj e&t de la Vierge mourante,& du Cru-

cifix

cifix detrempât toute l'amertume de ses douleurs dans le souuenir de celles du Fils, & de la Mere. Et parceque le tres-adorable Sacrifice de la Messe est vne viue Image de la Passion, elle se faisoit tous les jours porter en vn lieu dou elle la peût entendre, & y gouster la douce presence de son Espoux de Sang; Mais ce trasport ne se pouuant faire sans qu'on luy causast de tres sensibles douleurs qui renouuelloient à chaque pas, la Superieure defendit de la sortir plus de sa place hors l'Infirmerie. La Patiente se sousmit humblement à sa volonté, bien contente de se priuer pour l'amour de Dieu, & par vn motif d'obeisance, du goust qu'elle auoit à s'entretenir auec luy, & luy parler bouche à bouche: Il est vray que cette resignation au commandement de sa Superieure, fût recompansée par les visites de son doux Espoux Iesus Christ, qui la venoit visiter tous les jours sur l'heure qu'on faisoit à l'Eglise l'Eleuation de son Sacré Corps, & la consoloit diuinement par sa presance.

L'heure de sa mort approchant, son Corps tout viuant, & chargé d'Infirmités qu'il estoit, commença à rendre vne tres-douce odeur, & dans ces derniers combats elle predit plusieurs choses qui deuoient arriuer à la Prouince, & à son Monastere. Aprés qu'elle eut reçeu auec vne singuliere deuotion les Sacremens de l'Eglise, elle demanda pardon à ses Bonnes Sœurs des petits defauts qu'elle auoit commis par fragilité, & inuoquant du plus profond de son Cœur le Nom adorable de Iesus, rendit l'Esprit l'an 1410. & de son âage le 70. A l'heure de son trespas, vne deuote Matrone nommée Fregie qui estoit dans la grande Eglise en Oraison vid les Anges qui emportoient son Ame au Ciel en cõpagnée de nostre Glorieux Pere Sainct Augustin, & de plusieurs autres Saincts de son Ordre, & entẽdit vne voix, qui luy dit; Vois-tu, ma chere Fregie, auec quelle joye, & triomphe ie m'en vay joüir de la Gloire eternelle? Son Corps fût dix jours entiers

sans estre enterrée, jettant tousiours vne tres-suaue odeur. Sur l'heure qu'elle rendit l'Esprit, vne seruente du Monastere, qui estoit depuis long temps detenüe dans le lict d'vne facheuse Apoplexie, reclama de cœur, ne le pouuant de bouche, le secours de la Saincte, & soudain se trouua guarie. Parmy la foule du Peuple qui venoit de toutes parts pour honorer le Corps de la Saincte, ils trouua vne femme desbauchée, laquelle s'aprochant auec la mesme liberté que les plus Innocens de la trouppe, la Saincte couchée du long dans son cercueil, leua le bras, & se couurit elle mesme le visage, de l'habit dont elle estoit reuestüe; ce que vne Fille nommée Augustine remarqua, & se rendit depuis Religieuse dans ce mesme Monastere. C'est ainsi que la plante que les Herboristes nomment Sensitiue replie toutes ses fueilles au moindre attouchument, ou bien encore comme la Terre de Cologne, qui possede les Sainctes Reliques d'Vrsule, & des onze mille, ne peut souffrir l'aproche d'aucun autre Corps profane: de mesme la chaste Christine quoy que morte ne peut comporter la presance des impudiques, qu'elle ne se voile, & donne des signes de cette mauuaise odeur qu'exalent ces corps subjets aux ordures de la chair. Lors q'uon voulut faire l'enterrement il parut visiblement en procession en suitte de la Bierre dix Ieunes Vierges vestües en Religieuses d'vn mesme áage, & grandeur belles comme des Anges, qui accompagnoient leur Sœur au Tombeau. Spectale d'ont tout le Peuple fût tesmoin, non sans admiration, de voir qu'estās Religieuses elles sortissent des leur Cloistre pour accompagner le Corps. La Superieure estant aprés interrogée si elle n'auoit point enuoyé quelques vnes de ses Filles pour faire l'honneur de cet enterrement, elle respondit que non, & que aucune n'estoit sortie du Conuent, & plus qu'il ny en auoit point deux d'vn mesme áage, beauté, ou stature. Ce qui fit croire que c'estoit le Ciel qui auoit enuoyé ou des Anges, ou

des

Digitized by Google

des Ames bienheureuses pour honorer ces belles funerailles ?

Dieu á monstré dans les grands miracles qu'il á faict par l'entremise de sa bonne Seruante, le plaisir qu'il prenoit á sa Saincte Vie, & à ses continuelles Oraisons. Elle estoit encore en vie lors q'vn Charpentier trauaillant de son mestier se couppa notablemẽt au pied; cequi l'affligoit au dernier point, tant à cause de la douleur qu'il ressentoit de ce coup, que parceque il se trouuoit empéché de vacquer à son negoce ; & d'aller à Pise, ou vne affaire d'importãce l'appelloit. La Saincte touchée de compassion fit priere pour ce pauure affligé, luy enuelopa le pied d'vn linge, & luy commanda d'aller à Pise sans crainte, cequ'il fit, & il ny fut pas plustost arriué, qu'il se trouuà guery.

Elle â donné la vüe à quantité d'aueugles qui l'ont reclamée, entre lesquels il se trouua vn Cytoyẽ de Florẽce qui n'auoit eü l'vsage des yeux de 14. ans. Les Boiteux ont trouué de bonnes jambes, & ceux qui ont esté prís par les Voleurs en danger de mort, ont echappé de leurs mains par le secours de cette charitable, & puissante Liberatrice.

Vn petit Enfant tombé dans vn fossé s'estoit tué, & y auoit desia demeuré la moitié d'vn jour roide mort, auant que ses Parens sçeussent rien de ce qui luy estoit ariué, comme on leur en porta la nouuelle ne trouuant point d'autre remede à cette affliction que le secours du Ciel, ils implorerent l'aide de la bien-heureuse Christine, la suppliant à chaudes larmes d'auoir pitié d'eux, & de leur redonner le Fils q'vne si funeste cheute leur auoit osté : Soudain qu'ils eurent offert à son Autel la figure de l'Enfant en Cire, il le virent resuscité.

Elle deliura aussi vne femme possedée du malin esprit qui s'estoit reccommandée à elle. Vn jour q'vn Religieux s'en alloit à Pise auec son compagnon, trauersant la Riuiere d'Era, il fut surpris d'vne si dangereuse tempeste que tous ceux qui

estoient

estoient dans le Bateau croyoient auoir l'ame sur les leures ; mais ils ariuerent tous heureusement au port, aprés que ce bō Pere eut addressé ses prieres à la Saincte. Vne autrefois elle fit vne pareille faueur à vn certain Saccice qui s'ē alloit par Mer de Liuorne en Flandre, car il n'eut pas faict voeu de visiter en deuotion son Sepulchre, s'il pouoit echapper du danger que cette Mer enflée s'accoisa, les vens cesserent, & il accomplit fidelement ce qu'il auoit promis. Il arriua que la Ville de S. Croix se trouua vn jour inuestie d'vne grāde trouppe de Soldats qui venoient à dessein de la surprendre, & se charger de ses despoüilles : mais à l'approche leurs cheuaux s'aresterent court, & auec toute leur addresse il ne leur fût jamais possible de les faire auançer d'vn pas : alors le Capitaine voyant que s'estoit vn coup du Ciel, qui prenoit la defense de cette Ville, y enuoya vn de ses Soldats pour sçauoir s'il y auoit dedans quelque lieu recommandable par la deuotion du Peuple, ou les Reliques de quelque Sainct. On luy fist responce qu'ils auoiēt dedās le corps de la B. Christine qu'on auoit en grande veneration. Lors ils demanda permission d'entrer pour visiter ses Reliques. La priere accordée il entra & se prosterna deuant le Sepulchre de la Saincte luy demandant humblement pardon de sa temerité. Et en memoire de ce miracle, & de sa pieté enuers cette B. Vierge, il fit deferrer son cheual, & en attacher les fers au dessus de l'Autel.

Vn autrefois du temps de Clement VII. vn Espagnol qui auoit quelque Regiment à sa suitte s'en alloit au Monastere des Religieuses ou repose ce corps Sainct pour y prendre du foin pour son cheual, & de ceux qui le suiuoient ; Il n'eut pas passé la premiere porte, & poussé vn peu plus auant qu'il se trouua frappé d'vn aueuglement qui luy fist reconnoistre sa faute, & demander pardon à la Saincte, d'ont il auoit prophané le Monastere par son entrée, & par vn double miracle il

recouura

Digitized by Google

recouura la vüe sur le champ. Honoré Martin qui â escrit la Vie de cette grande Seruante de Dieu en langue Italienne, asseure qu'il fut deliuré par son intercession d'vne grosse fieure continüe, & de tres-grandes douleurs de Ratte qui le trauailloient fort. Elle â faict plusieurs autres miracles qu'on pourra voir chez l'Autheur cy dessus nommé qui traitte cette mattiere plus au long; desquels le Pape Sixte V. estant deüement informé à declaré qu'on la pouoit inuoquer, & la mise au nombre des Bien-heureuses. De tout ce discours nous deuons particulierement remarquer cette rare pureté, qui passe jusques aprés la mort, & qui ne souffre pas que la Debauchée approche mesme de son cercueil; cette Charité brulante, qui lui faisoit non pas partager ses biens, & ses habits auec les paures, mais se mettre à nud pour les couurir, cette persecution de trois ans ou la Paralysie fût le Tyran, son Corps le Martyr, & sa Patience, la couronnée; Cette ferueur en l'Oraison, qui l'en faisoit reuenir toute couuerte de Splendeur, & de flamme, & enfin les profusions de la grace de Dieu dans cet Ame qui-y respondoit si fidellement, tout cela disjé attentiuement consideré sont de pressans motifs pour eueiller les plus endormis, & encourager à courir en cette belle lice sans jamais se lasser pour n'estre pas spectateurs Oisifs de la peine, & vertu des autres, mais compagnons en merite, affin de l'estre quelque jour en la gloire.



Digitized by Google

# LA VIE
# DE LA B. CHRISTINE VIERGE,
## VICOMTESSE DE MILAN,
### *De l'Ordre de Sainct Augustin.*

LA commune creance n'est à rejetter qui persuade de long temps aux hommes, que les Auantages de Naissance seruent beaucuop à former la Vertu Morale: toutefois sans dementir l'antiquité ny choquer vn jugement si approuué, je ne pēse pas que directement ils aydent beaucop à la Chrestienne, ny que de Pere en Fils auec la Noblesse se communicque les semences de la vraye vertu, si la grace par vn particulier secours n'y interuient: C'est à elle, non pas à sa haute extraction que Christine doit tout son bonheur qui la esleuée au Trosnes des Sainctes. & comme S. Iehan ne se glorifie pas dans le Texte Sacré d'estre Parent, mais bien d'estre amy de Iesus, nostre Saincte en peut faire de mesme. Aussi puis qu'elle est montée plus haut que sa Source, & que les Vicomtes de Milan, dont elle est issüe, ne luy ont point donné d'esclat, qu'elle n'ayt effacé par celuy de sa vie, ny d'education qui n'en doiue de reste à ce qu'elle á faict pour se perfectionner ; qu'ils ne se vantent pas du courage, & des grands emplois de ses ayeuls, parmy ce grand nombre de miracles, & d'actions de pieté, qui luy appartiennent en

son

Digitized by Google

ſon propre, & qui ne rendent le reſte conſiderable ; Elle faict gloire de ne leur pas reſſembler, & de ne tenir pas à eux par la vanité qui eſt preſque inſeparable de la grandeur, & bien ſouuent hereditaire. Cet Enfant faiſoit Penitence en vn áage ou celles de ſa volée ne ſont entretenües que de bon-bons ; & pendant qu'on leur faict des leçons pous ſe ſtiler de bonne heure à l'entretien de la Court, cellecy eſtudioit à la diſcipline, & au Crucifix : Ie ne puis paſſer outre en ce diſcours, & loüer noſtre Saincte en ſon Enfance ſans blaſmer les autres, & pour ne ſcandaliſer, ou en donner la moindre occaſion, ie diray ſeulement que Chriſtine eſt heureuſe d'auoir eu vne raiſon, & vne grace auancée pour choquer le commun erreur, & s'inſtruire ſoy meſme à la pieté, ſes Parens, & ſes Gouuernantes des les petits begayemens. Elle n'à pas remis à faire Penitẽce en vn áage où il eſt difficile de s'en acquitter. Elle á voulu dõner à Dieu non ſeulemẽt les meilleurs fruicts, mais encore les premices : Elle á voulu payer auant qu'auoir contraicté la debte, & chaſtier vn petit Corps qui n'eſtoit coupable, de crainte qu'il ne le deuint. Des la cinquieſme Année, cette Fille eſtoit deſia ſi bien eſtablie en la Vertu, & ſi parfectement deſtachée de tous les petits diuertiſſemens qui amuſent celles de ſon áage que tout le Monde eſtoit raui de voir en vne Enfance ſi tendre, vne ſi ſolide pieté, & que au ſortir du Maillot elle paſſoit les plus aduancées: jeuner à cinq ans, c'eſt faire plus qu'on ne doit, & comme tenter la Nature qui à lors tant de beſoing de ſe nourir ; mais à cinq ans ſe foüetter, & diſcipliner à tour de bras c'eſt faire vn double petit miracle, qui eſt d'auançer ſes forçes, & à meſme temps les eſpuiſer contre ſoy-meſme pour faire vn ſacrifice à Dieu de l'Ame, & du Corps.

Que peuuent dire à celà les Libertins qui paſſent les quinze, les vingt, les trente ans de leur jeuneſſe ſans ſe ſouuenir de Dieu, ou ſe ſoucier du commandement qu'il leur faict de

luy consacrer ses premiers nais de leur âage ? Ils attendent à le seruir quand ils n'auront plus de delices à moissonner dans le Monde, & que le chagrin d'vne languissante vieillesse, la Goutte, & le Rheume les constituant prisonniers dans leur chambre, ils ne se pourront plus remuer qu'a l'ayde des bras estrangers, ou sur des potences. Ils estiment qu'alors se deura appeller Mortification, & Penitence, l'impuissance de faire du mal, que Dieu prendra pour des veritables larmes; l'egoust, & la chassie de ce Corps decharnés, & demy pourris, ou au moins les eaus que la violence du mal fera couler de leurs yeux, enfin q'vn bon *Peccaui*, payera tout, mais ils doiuent prendre garde à vn horrible *Desperaui*. Christine l'entend bien mieux, & s'y prend d'autre façon, se mettant de bonne heure en vn chemin, qu'il faut enfiler, & qu'elle se facilite par l'accoustumãce. Le Diable ennemy mortel des Ames choisies employa tous ses efforts, & fit joüer toutes ses machines pour estouffer cette pieté naissante, & abbattre en ses racines, ou bien en son germe, cette foy viue, & animée, qu'il voyoit desia toute éclose, & parfaicte dans ses commencemens. Et comme Dieu s'interesse particulierement pour la pureté, le malin s'efforça de luy rendre odieuse Christine, par les desordres de la concupiscence, dont il luy semoit en l'Ame les suggestions, ne croyant pas que l'esperance d'vne Aureole à venir, la peust attirer si fortement, que la possession de plaisirs presens dont il luy ouuroit les occasions, & luy faisoit monstre: Pour ce dessein il fit âgir ses Parens, qui â l'âage de dix ans luy vindrent parler de Nopces: & menagea si bien les affaires, qu'il les empressa tous à luy chercher vn Mary. Que de persecutions souffrit icj la petite Innocente, ou de la cajollerie des Importuns, ou de la presse des Ages? Il s'y faisoit des Apologies entieres en faueur des auantages du Mariage, & de la Necessité, Honesteté, Sainctete que Dieu â voulu attacher à ce Sacremẽt. Toutes les fausses raisõs

que

que l'impieté d'Erasme, & de Iouinian à peu inuenter contre le Celibat, furent icy deplyées auec des enrichissemens de Rhetorique ; on alloit efleurer les plus specieux endroits de la Bible pour tirer en exemple le Mariage des Esters, de Saras, des Susannes, & des Abigails, ajoustant que la fecondité en deuoit estre bien recommandable, puisque mesme en Galilée il auoit esté honoré de la presãce, & du premier miracle de Iesus Christ. Cet exẽple dont vous me battés, respõdoit fort modestement la Fille sans se troubler, ne me persuade pas tant le Mariage, comme toute la Vie de mon Sauueur m'en donne du degoust. Il â asisté vne fois à des Espousailles, il est vray, mais il à esté trente trois ans Vierge.

La vraye Vertu se deffie de tout, & particulierement de ses propres forces, parceque l'humilité luy sert de fondement. Christine ne se sentoit pas foible à repousser la tentation, mais elle ne vouloit hazarder la grace, qui la tenoit en estat de demeurer ferme : Ainsi pour eschapper à des occasions perilleuses, & delicates, elle fist dessein de chercher dans la fuitte de quoy se mettre hors de prise aux attaques de son ennemy, & se retirer en des Grottes les plus esloingnées de la conuersation, & de l'approche des hommes. La voila qui part de la Maison de son Pere, à belle minuict, foulant aux pieds toutes les marques de Noblesse ; & faict pour se conseruer pure, & entiere à l'Espoux le plus chaste qui fut jamais, ceque d'autres ont quelque fois pour des desseins beaucoup moins honestes : L'occasion fut si justement prise au poil, & l'execution si prompte, & si mesurée que pas vn n'en eut le vent, horsmis la seule de ses Compagnes, qu'elle creut comme la plus fidelle à garder le secret, aussi la plus disposée à suiure la mesme route. Neantmoins la Saincte eut besoing denoüer cent mille puissantes raisons pour encourager sa future Compagne en cette genereuse, & heroique entreprise, qui tenoit encor par vn bout au Monde, & peu experimentée à

la Vie, & à la façon des Anachorrettes, se blessoit du seul nom de solitude, de Grotte, & de rocher. Voy-tu, ma chere confidente luy disoit Christine, dans le juste dessein de seruir Dieu nous n'auons rien à craindre. O que nous gaignons en ce change! Considere sans passion, ny interest celles que nous laissons au Mõde: tu les vois sur les rangs, mais ne les estime pas pour cela courageuses, de ce qu'elles font mine de rendre quelque combat contre les amorçes de la volupté dãs l'estat de Mariage: tu trouueras qu'elles courent bien de risques, que pour la pluspart leur vaillance n'est qu'vne chaleur indiscrette, & qu'amoins d'vn secours extraordinaire, il est assés malaisé qu'elles se sauuent dans des rencõtres si perilleux, mais ie veux qu'en effect elles ne s'y perdent pas: que de sujestiõs n'y souffrent elles que de craintes! que d'inutiles soupirs! que de regrets! que de facheux souuenir de leur liberté perdüe! que de repentirs, que de passions pour vn estat plus heureux! que de soing pour les affaires de la Maison, que de peine à souffrir l'humeur d'vn colerique! que d'artifice pour contenter vn jaloux! que de deplaisirs en l'education de trois, ou quatre enfans mal sains, mal complexionés! que de gesnes! que de soupçons! que de mauuais mesnage qui â faict dire à quelques sages, que beaucoup de personnes mariées n'ont que deux bons jours, le premier, & le dernier. Il ne failoit pas d'auantage pour vaincre vn esprit allés souple au ressorts de la grace, & de la persuasion; Cette Fille luy donne parole de l'ensuiure en sa nouuelle Vie, & pour cet effect se desrobe de la Maison dans cinq, ou six jours, pour allér trouuer sa Maistresse dans la Grotte qu'elle luy auoit marquée. Là pour s'addonner serieusement, mais regulierement à la Pieté, choisirent l'institut, & la reigle de mon Glorieux Pere S. Augustin, toutes prindrent la Robbe, & la Centure demeurans inconnües au Monde par vne nouuelle profession qui les mettoit en liberté de ses attaches, pour les coler

par-

Digitized by Google

parfaictement à Dieu. Christine demeura dans cette solitude l'espace de dix ans passant en rigueur les premiers Ermites, quoy que les foiblesses du sexe, & du temperament ne luy permissent pas de les esgaler en force. Ses plus curieux apprests estoient de racines, & d'herbes crües, son breuage de l'eau, & celle qui auoit esté nourie si delicatement, se brusloit par mortification au hasle, & aux raiz du Soleil. Voilà tout le bon traitement qu'elle faisoit à son Corps Innocent: encore outre tout cela le chastoit elle par des veilles continuelles, longues meditations, rudes, & sanglantes disciplines, de peur que par sa seule abstinence elle ne le peut parfaictement asujetir à l'esprit; comme si elle eust eu affaire à quelque rebelle qui n'eust peu qu'auec peine se ranger au deuoir. C'est vne merueille que viuant tousiours dans le desert exposée aux plus cuisantes ardeurs de l'Esté, & aux plus sensibles touches de la Bize, elle ne contracta neantmoins aucune infirmité qui l'affoiblít, ou qui luy fist prendre resolution de le quitter. La raison sans doute c'est que l'allegresse d'esprit, & la ferueur qui accompagnoit inseparablement toutes ses souffrances luy addoucissoient toute l'amertume de ces rigueurs, & versoient le miel dessus, pour en faciliter la prise, c'est tout dire, elle aymoit. Aprés les dix ans dans cette austerité de vie, elle eut vne reuelation, dans laquelle Dieu luy commandoit d'entrer en la Ville de Romme pour visiter les Saincts lieux, & honorer les reliques des Apostres. On ne sçauroit dire auec quelle joye, & disposition fut executé ce commandement, auec quelle ardeur, pieté, & tendresse, ses leures s'allerẽt coler à la poudre de ces lieux sanctifiés par le Sang de Martyrs: ses yeux fondre en larmes au souuenir du courage de ces Grands Saincts, qui dans la liberté de faire le mal, & de s'atacher aux promesses des Empereurs de la Terre, auoient faict choix d'vne facheuse, & hõteuse mort, pour ne pas perdre la foy qu'ils auoient professée

au

Digitized by Google

au Baptesme, cequi la toucha plus viuement parmy tous ces motifs de compassion fut de voir le doux Iesus representé aux plus cruelles de ses peines, au Mouchoir de la Veronique, c'est ce qui luy faisoit jetter vn ruisseau de larmes sur les souffrances de nostre bon Maistre. Delà elle s'en alla à Assize pour y gaigner les Indulgẽces dans l'Eglise de Nostre Dame des Anges, & se faire riche des Thresors que l'Eglise y depart auec profusion. Pendant qu'elle visitoit ce Sainct lieu parmy la foule du Peuple qui y abordoit de toutes parts, elle perdít sa chere Compagne, & ne la peut oncques reuoir quoy qu'elle en fist vne tres-curieuse recherche. Alors se voyant seule dans le dessein commençé, elle se resolut de sen'aller à Spolete pour y seruir à l'Hospital, ce qu'elle fist auec tant de charité, & d'humilité que les plus auares ne sont pas tant empressés à la suitte de leurs pretensions temporelles. Toutefois n'estimant pas cet exercice asses fascheux de peur de se relascher par delicatesse, elle prenoit de rudes disciplines, & souuent redoublées; au sortir desquelles sa Pauure Chair toute sanglante, & escorchée tomboit à pieces en quelques endroits, & en d'autres entrebailloit par la profõde ouuerture des Playes. Encor croyoit-elle soulager son corps en le mal traittant, & appelloit tout de bon son lict de repos, la Terre ou elle le couchoit, & ses beaus habits delicats, vne grosse Tunicque, & vn Cilice, auec ce voile rapiecé qui luy tomboit jusques à la ceinture. Passer la moitié de la nuict en Oraison, ne luy estoit pas extraordinaire; & de crainte que le sommeil ne la surprít, & ne l'emportast quelquefois, sans qu'elle y peut resister, elle s'atachoit au col vne corde qui tenoit à la muraille, affin que baissant la teste appesantie, la corde se bandast, & qu'ainsi elle se fist quitte d'vn ennemy qui ne gaigne pas moins sur nous de surprise que de viue force; faisant au reste ses prieres auec tant de soing, ferueur, attention, & assiduité qu'elle s'esleuoit

par

Digitized by Google

par fois au dessus de soy mesme extatiquement, & s'vnissant si estroitement à Dieu qu'elle ne sembloit pas viure en soy, ny de soy, mais de la grace seule, & d'vne Diuine lumiere, dont son Espoux la paroit au dehors pour monstrer le plaisir qu'il prenoit à couronner mesme sur la Terre, la fidelité de celle qui auoit si bonne part aux Sieges rendus vuides par l'Apostasie des Anges.

Les Saincts ne pensent jamais assés bien faire : quoy que sa vie se passast auec tant d'Innocence, qu'elle auoit peine à y trouuer matiere de confession, ne laissoit pas d'approcher souuent du Tribunal de Dieu, au Sacrement de Penitence; mais auec des remords, & battemens de Poictrine, qui ( à ne la pas cognoistre) l'eussent peu faire prendre pour vne abandonnée de Dieu, & des hommes: reçeuant en aprés auec ce sentiment, & preparation la tres-adorable Eucharistie. Sur tout elle s'attendrissoit sur la Passion du Fils de Dieu; c'estoit au souuenir de ses peines qu'elle versoit des larmes en abondance qui marquoient la part qu'elle y prenoit par compassion, & l'amour vehement qu'elle portoit à cet Espoux de Sang. Aussi la pluspart de ses Meditations, & colloques Spirituels se faisoient au tour du Pretoire des Oliues, ou du Caluaire, se l'imaginant tantost exposé par Pilate à la vüe du Peuple couuert de Sang, & de crachats tout enflé de batures, & entierement desfiguré en la representation de l'*Ecce Homo* du portement de la Croix du Sainct Sepulchre.

*VOICY cet Enigme Sacré,*
*Que les yeux ont peine à resoudre,*
*Beau Portrait tout desfiguré,*
*De Sang de crachat, & de poudre,*
*Les Foüets ont graué sur sa Peau*
*Toutes les marques d'vn meseau:*
*Pour sçauoir que c'est, on le nomme,*

*Car*

*Car le Peintre la faict si laid*
*Qu'il luy faut, ignorant qu'il est,*
*Sous escrire que c'est vn Homme.*

## Meditation au portement de Croix.

*ARRESTE sur cette Peinture*
*Esprit qui tranche du sçauant,*
*Et pense entrer bien auant*
*Dans les secrets de la Nature:*
*Ce coup d'amour, ce triple effect*
*Raisonne, qu'est ce qui là faict.*
*Le Sang coule d'vn corps de Marbre,*
*La Vie nous vient d'vn bois mort,*
*Et par vn merueilleux effort,*
*Ce Sacré Fruict porte son Arbre.*

## Meditation au Sainct Sepulchre.

*CY gist, mais non, cy ne gist pas*
*Celuy qui tua le trespas,*
*De sa mort sortit nostre Vie,*
*Sa perte fut nostre profit,*
*Et ce bel eschange se fit.*
*Lors que l'Ame luy fut rauie.*

Non contente de pleurer, pour luy tesmoingner qu'elle auoit compassion à ses trauaux, ces larmes excitoient en elle vn certain desir de l'imiter, & de faire elle mesme vne persecution rapportante en quelque façon à celle que les Iuifs firent à Iesus Christ: Pour tremper doncques ses leures dans l'amertume du Calice elle mesme se preparoit vn breuage tous les Vendredis de l'année, cõposé de Vinaigre, & de Fiel,

qui

Digitized by Google

qui eust faict souslever l'estomach aux plus vigoureux, & qu'elle avaloit neantmoins courageusement, pour tascher de se rendre plus cõforme à la mort de nostre bon Maistre comme elle taschoit d'arriver plus pres de luy vivant. Encore n'estoit pas assés pour son amour qui surpassoit tout ce qu'on eust peu s'imaginer de rude, difficile, & douloureux; Elle prit vne fois vn gros Clou qui tenoit à la muraille, duquel elle se perça le Pied à grãds coups de marteau, tãt elle souhaittoit de se voir en vne mesme Croix avec le Sauveur du Monde, & tant elle eust desiré de se mettre à la place de cet adorable Souffrant pour porter la Croix elle seule. Aprés qu'elle eut passé six mois entiers dãs cet Hospital au service des Pauvres elle fut advertie de s'en retourner à Romme, dou elle s'en alla encore vn coup à Spolete qui devoit estre le lieu de son repos, & de sa couronne. En effect quelque temps aprés son retour de Romme elle y fut surprise d'vne petite fievre, qui luy fist connoistre qu'elle estoit proche de sa fin: lors comme si elle n'eust pas esté tousiours sur ses gardes, elle se disposa avec vn particulier soing au passage pour se rendre de plus en plus agreable aux yeux de son Bien-aymé, lequel la visita souvent, & en personne, & par les Esprits Glorieux, & mesme par la Reyne des Anges qui la consola, & l'invita d'aller jouyr de la presence de son Fils, qu'elle avoit si tendrement aymé tout le temps de sa vie. Cependant son mal alloit tousiours croissant; si bien que de peur de surprise elle reçeut le Sacré Corps de Iesus en forme de Viaticque, & le Sacrement de l'Extreme-Onction pour pouvoir resister avec plus de courage aux dernieres attaques de l'ennemy: Fortifiée de ces puissans secours qu'elle reçeut avec toute la disposition imaginabile, son visage se rendit plus beau, & plus gay que de coustume. Vn certain Bril luy sortoit des yeux qui tesmoingnoit la parfaicte satisfaction de son Ame, & les mesmes sentimens de joye que gouste vn conquerãt aprés quelque insigne Victoire; Christine les portoit à ce moment dernier, dãs

le ris, & l'adoucissement de son teint frais, & vny comme celuy des roses nouuelles. Ainsi rendit-elle l'Esprit à Dieu le 22. de son áage, & de nostre rachat 1453.

L'escriture Saincte nous represente la disgrace de ce Fameux Oza qui porte jusque dans le nom la temerité de son entreprise, mais comme la Loy de Grace corrige la rigueur de l'Ancienne escritte, & que tout c'est changé en mieux dans l'Incarnation, vn Nouuel Oza approchant du cercueil de Christine à esté plus heureux que l'autre, puis qu'il à trouué la Santé, ou le premier trouua la mort. On portoit donc le Corps Sainct à l'Eglise, Cet homme, dont je parle, s'auança pour prester l'Espaule, & voulut soustenir la Biere branlante sur des bras vn peu foibles: sur l'heure sa Pieté fut recompensée par la parfaicte guarison d'vne tres-importune, & inueterée maladie qui le trauuailloit. Ce n'est pas tout pour monstrer que cette Biere, ou plus-tost que cette belle Arche portoit en son bois vne Manne bien plus faisante, & plus salutaire que celle du Desert, la curiosité d'vne femme trouua en la regardant vne Saincte satisfaction qui respond par opposition aux chastiemẽs des Bethsamites: Ceux-la moururent sur le champ pour auoir leué le voile qui couuroit l'Arche; celle-cy leuant le voile qui couuroit le Visage de la Saincte desia exposée à l'Eglise, trouua dans cette vüe quelque chose plus agreable que la vie mesme: Elle vit la Peau de cette Morte bien colée à la chair auec polissure & justesse, le teint frais, & egal san paleur, ny ride, la couleur vermeille, le sourçil vouté par compas, le front blanc, & tendu, tout le visage au poinct que demande la bien-seance, & au point que viuant il n'auoit jamais esté. A cet object rauissant cette femme crie, Au Miracle, elle proteste que les Anges, comme on les depeint ne sont pas si beaux, ny peut estre au Ciel; pour preuue de cette verité elle oste le voile, & laisse chascun se satisfaire par soy mesme d'vn miracle qui n'en à point de pareil. Le Monde accourt à la foulle, l'Eglise se rem-

remplie, Spolete se depeuple, on ferme les Bouticques, on creue dans la Nef, on pose des Gardes au tour du Tombeau, la curiosité de voir la Saincte les force, & au hazard de se blesser à l'approche des Pertuisanes, pas vn ne craint en cette occasiō, enfin le spectacle dura lōg tēps pour ne pouuoir escarter la presse, & il parut au visage de cette Fille vn des plus sēsibles crayons de la Gloire Eternelle, & vne des plus fidelles preuues de la Resurrection de nos Corps, puisque la Mort qui n'espargne riē, au lieu de flestrir cette beauté, l'auoit acheuée.

Quantité de malades se voüerent, & se firent porter depuis sur le lieu auec ferme esperāce d'estre soulagés de leurs infirmités, ce qui leur à à tous reussi selon leur desir, & deuotion: Entre autres vne bonne femme appellée Racelle, par vne continuelle fluxion auoit perdu l'vsage des deux Iambes: aprés auoir vuidé sa bource ( mais en vain ) à la recherche des remedes que promettent les Medecins, elle quitte desesperée de guerison, les remedes de l'Aphorisme, & se vient trainer à toute peine au bord du Tombeau, reclamant l'assistance du Ciel par les Prieres de la Saincte, sa Priere ne fut pas acheuée qu'elle se veit sur le champ guarie, & en estat de pouuoir refaire à pied sans aucune incommodité, le chemin de l'Eglise à sa Maison. D'autres en grand nombre ont ressenti le mesme effect: Vne Femme qu'on nommoit Illuminée fut deliurée d'vn fascheux tournoyement de Teste; Labratrice Bourgeois de Spolete, & Pol de Massa, d'vne contraction de nerfs qui les rendoit perclus, & des bras, & des mains: Ange Marian, d'vne grosse fieure qui le tenoit aux derniers abois: Marguerite d'Hongrie, du Haut-mal: Iean Baptiste du Mont Saincte Marie, d'vne cuisante goutte: Theodore de Milan, Marguerite de Spolete, & infinité d'autres, de la Peste. Encor à-elle rendu la parole, & le marcher à vne certeine Anne Polonnoise: & ce n'est pas la fin des graces qu'elle à obtenu de Dieu pour ceux qui l'ont inuoquée auec foy; elle à deliuré plusieurs personnes de la Tyrannie du Demon;

mon ; entre autres vne femme appellée Diuitie, qui en auoit esté possedée l'espace de 30. ans, & vn'autre de quinze. Enfin elle à soulagé Catherine Matrone Romaine, d'vn fardeau dõt elle ne sçauoit comment se descharger ; elle auoit porté desia vn mois entiers vn Enfant mort dans son ventre ; & les Medecins ne sçauoient par-ou s'y prendre pour le faire sortir ; La Souffrante n'eut pas si tost imploré le secours de nostre Saincte, que cet Auorton sortit hors demy pourri, & la laissa hors de danger ; faueur qu'elle ne pouuoit esperer du secours de l'art, ny de toutes les forçes de la Nature. Nous n'aurions jamais faict si nous entrepreniõs par le menu d'escrire les graces, les Miracles, les Consolations, les Guerisons que nostre Dieu â faict pour tesmoigner la Sainctété de sa chere Espouse Christine. Seulement ie prie le Lecteur de se resouuenir pour son edification de cequi à esté representé au commençement de cette Vie, q'vne tendre Fille choque les forçes de la Nature, & se degage des liens de la Parenté, & de toutes les amorçes de la Cour, pour fuyr dans vne solitude, elle faict Penitence à cinq ans comme vn autre petit Babtiste Precurseur du Sauueur de nos Ames, & jette la confusion par ses extraordinaires austerités sur le front de ceux qui à trente, & trentecinq ans disent estre incommodées d'vn jeusne: Il ny à q'vn bon mot qui serue, le Paradis ne *se donne pour rien* : & à voir les efforts que font les Saincts pour l'emporter, Il ne faut pas que la Molesse y pretende, s'il souffre violance comme l'asseure, le S. Esprit, les cœurs genereux, & masles l'emporteront ; c'est l'ordre de Dieu de nous y faire monter par le sentier estroit, bordé d'espines ; Il faut grauir, & non glisser puisque c'est vne Montagne, & non pas vn Precipice, ce que nous pouuons facilement par le concours ordinaire de la grace, & les Intercessions de la Vierge Saincte Christine. Son Corps se voit encor entier, & sa Discipline empourprée de son Sang aussi vermeil que si il venoit d'estre respandu.

LA

# LA VIE DE LA B. CHRISTINE D'AQVILA VIERGE,

## *De l'Ordre de Sainct Augustin.*

LE Grand Sainct Augustin mon Pere â ce Glorieux aduantage d'auoir veu reuestir de sa Robbe, & faire Profession de sa Reigle assés bon nombre de Filles, que nous pouuons appeller Sainctes des le Berceau: Ie croy qu'elles auoient reçeu le priuilege de mettre en exercice, leur Raison plustost que les autres, ou bien que Dieu â voulu mõstrer sa puissance en faisant par des Enfans qui pendoient encor au Tetin de leur Nourrice, incapables de meriter, & de faillir, des actions que les plus esclairés au chemin de la Vertu ont peine d'imiter, & mesme bien souuent de marcher de loing sur ces traces. Telles sont les trois Vies des Sainctes mises icy de suitte. La Premiere à l'áage de cinq ans commençoit à s'escorcher à coups de Discipline; La Seconde â laissé des exemples de Pureté qui ont peu jetter le Lecteur en l'estonnement; & la bien-heureuse Christine d'Aquila qui faict la troisiesme, & dont nous escriuons icy la Vie, â reçeu sur les Fonts de Babtesme vne grace si particuliere, & des fondemens si bas pour la Pieté qu'au temps que les autres s'amusent à de petits ridicules diuertissemens, on la trouuoit dans

Digitized by Google

dans vn recoing de Maison prosternée au pieds de quelque Image faisant sa Priere. Il n'y auoit rien de si modeste, & de si serieux que cette Ieune Fille qui ne pouuoit trouuer sa satisfaction en pas vn des passetemps, dont les autres font leurs Idoles, c'estoient pour elle des objets de Pieté, & non d'imitation, ny d'enuie : en effect à mesme qu'elles perdoient le temps dans des Compagnées, Entretiens, Visites, ou Assemblées moins honestes, ou moins vtiles qu'il ne failloit, celle-cy se retiroit à l'escart, & donnoit son Cœur Victime agreable à celuy qui s'estoit tout donné pour elle sur l'Arbre de la Croix. Qui pourroit dire son extreme consolation lors qu'on luy pouuoit faire voir, ou toucher les Images des Saincts qu'elle honoroit auec de si profonds respects, que les entreuoyant quelque-fois de loing elle leur faisoit vne profonde reuerence, & si on luy donnoit la liberté de les toucher ne cessoit de les baiser, auec vn sentiment, & tendresse de Cœur, qui donnoit de la deuotion aux plus Secs : Qui vouloit trouuer Christine sans peine, alloit voir si elle n'estoit point à genoux deuant vn Crucifix, & vne Image de la Saincte Vierge, attachée à la muraille, au lieu le plus secret de sa Chambre, c'estoit là qu'elle passoit la plus grande partye du iour toute abysmée dans la meditation des souffrances de Iesus Christ, & du sensible regret q'vn object si pitoyable auoit causé à sa Saincte Mere, elle y restoit si long temps qu'on auoit peine quelque-fois à luy faire interrompre sa priere, & la sortir de ce petit recoing, la retraite pour ses exercices de deuotion : Et certes à moins q'vn commandement du Pere, ou de la Mere, il ne failloit pas la solliciter de quitter vne si serieuse occupation. Quand sa Mere alloit à l'Eglise satisfaire aux deuoirs de la Religion, Christine la suiuoit tousiours, & demeuroit pēdant toute son Oraison si fort rauie en Dieu, que la cōsolation interieure de son Ame paroissoit au dehors, & donnoit des sentimens de Pieté aux Ames des moins disposées

sées à le reçeuoir : Il ne failloit que la voir dans le chaleur de sa Priere pour deuenir de glacé, bruslant, chaste, de deshoneste, & de libertin, deuot au seruice de Dieu. Que si quelque occupation detenoit la Mere pour vaquer aux affaires de la Famille, Christine s'adressoit à quelques vnes des voisines, & les prioit de donner vne de leurs Filles pour luy tenir cópagnie. Le grand mespris de tout ce que les autres poursuiuent auec empressement, & l'amour qu'elle portoit à la sollitude, luy donnoit de l'auersion pour le Luxe, & la Vanité de celles qui s'amusent à se rendre de bonne grace aux yeux du monde, & perdent sottement la meilleure partie du temps à se rendre belles par artifice en depit de la Nature qui ne l'à pas voulu. De cette source couloit en son Ame vne si entiere pureté, & vne telle horreur de tout ce qui portoit l'ombrage de Saleté, qu'elle redoutoit plus les Libertins, que les Tyrans, & les persecutions de cajollerie, que les cheualets, & les roües : Mais elle auoit de si excellens remedes pour s'en defendre, que son Cœur n'en peut jamais estre blessé; c'estoient la fuitte, & la correction; au premier mot elle faussoit compagnée auec de si sensibles reproches, qu'à la voir en colere à peu que le libertinage mesme ne se mit en estat de se reformer. Elle estoit si charitable, & officieuse enuers ses Cõpagnes qu'elle les surpassoit toutes en biẽfaicts; tout ce qui luy deplaisoit, & qui luy rẽdoit leur cõpagnée moins supportable, c'estoit de les voir empressées à luy chercher des titres de louäge, & l'estimer heureuse pour estre belle. En effect elle estoit mieux partagée que toutes, aussi biẽ pour les aduãtages du Corps, que pour ceux de l'Esprit. Ainsi se redoutant soy-mesme, & que sa bonne grace ne luy fût vn piege de l'ennemy, elle taschoit par tous les moyẽs possibles de se rẽdre laide, ou du moins d'amortir cette viue couleur, qui la rendoit si agreable à ceux qui la regardoient. Pour ce mesme dessein elle ne se voulut jamais lauer le visage, & obligeoit son Corps à des

Ieusnes

Ieusnes extraordinaires pour l'amaigrir, & trouuer dans les secrets de la Penitẽce de quoy n'estre plus recherchée : Mais au contraire elle paroissoit plus belle, & de meilleur grace, lorsque plus elle prenoit de peine à cacher sa beauté ; cequi la fist resoudre de s'adresser à la Saincte Vierge Protectrice des Ames pures, pour lui demander la faueur de se voir priuée de cet embonpoint qui par des Charmes puissans, quoy q'inuolõtaires, luy faisoit tous les jours nouuelles acquisitiõs, & la mettoit en butte des regards profanes. Il y auoit trop d'Innocence, & de Iustice en sa requeste pour n'estre pas enterinée ; en vn moment on veit cette belle face abbatüe, les Ioües cousües, le Teint haue, la Peau qui luy pendoit de partout, & le Saffrã sur icelle, qui en auoit chassé les Roses, en vn mot vne Squelette viuante. Libre qu'elle fut de cet ennemy domestique elle s'adonna auec plus de liberté, & moins de diuertissemẽt à tout ce qui la pouuoit rẽdre l'object du mespris, & du rebut des hommes, ses plus glorieux emplois se reduisoient à balier ler ordures de la Maison auec les Seruentes, escurer les plats, & faire la premiere auec plus de perfection qu'elles toutes leur petite táche, toutefois elle auoit beau se cacher, sa Vertu se faisoit voir par ses propres rayons comme le Soleil, & plus elle mettoit peine à en estouffer les sentimẽs, plus en conceuoit-on tous les jours de fauorables ; Ses Parẽs mesmes rauis de la perfection de leur Fille prenoient vn extreme plaisir de receuoir de sa part de bonnes instructions, & solides enseignemens de Vertu qu'elle donnoit si à propos qu'on ne pouuoit que beaucoup profiter de sa Morale. Voyant qu'ils luy prestoient fauorablement l'Oreille, ses plus fortes persuasions tendoient à les rendre Charitables enuers les Pauures ; disant que c'estoit là le moyen de se rendre, Iesus doux, & propice au jour du Jugement ; & de s'acquerir vne recompense eternelle : Helas, disoit cette sçauante Escoliere, Iesus Christ s'est donné pour nous ; s'est reuestu de
nostre

noſtre Chair, & vni la Nature foible, & languiſſante à la ſienne, pour nous faire participans de la Gloire qui luy eſt naturelle, & nous communiquer ſes propres aduantages. Il â veſcu dans de continuelles profuſions de bonté ; au Deſert il donne du Pain à plus de cinq mille Fameliques, au Noces de Cana il fournít du Vin aux conuiés, il donne ſon Corps au dernier repas qu'il faict auec ſes Apoſtres, Et pour nous faire connoiſtre qu'il n'eſtoit venu au Monde que pour donner, Il veut encore mourir en donãt, puis qu'il ne ſe laiſſe vne ſeule goutte de Sang, Il le prodigue, & comme ſi ceſte chere liqueur n'auoit point de prix, nous le donne ſans meſure, & pour ſurcroiſt de graces promet le Ciel à ſes Imitateurs.

En conſequence de cette importante leçon de la Saincte Fille, ces bonnes gens ne renuoyerent jamais vn ſeul Pauure de deuant leur porte, & ne refuſerent la retraicte à pas vn Religieus qui l'euſt demandée. Par ce grand deſir qu'elle auoit de plaire à Dieu, & de porter tout le monde à le ſeruir auec perfection, elle merita de particulieres graces, & entre autres la cognoiſſance de beaucoup de choſes futures: Car en cet áage tendre, & floüet, elle eut vn rauiſſement ou luy ſembloit voir quantité d'eſchelles dreſſées ſortir du Ciel, & les Anges deſcendre d'ordre, deux à deux, portans chaſcun vn cierge allumé en la main, & s'en allans droit au Monaſtere de Sainct Iulien: à ſuitte venoit Ieſus reueſtu des habits Pontificaux, & eſclatant d'vne Majeſté toute Diuine qui luy dít, Attens icy noſtre retour, A ce mot les Anges s'en retournerent en meſme ordre par le meſme chemin, & Ieſus les ſuiuoit encor, portans entre ſes bras auec la poſture, & les careſſes d'vne Mere Nourrice qui alaicte ſon Poupon, l'Ame du Pere Vincent Religieux de ce Monaſtere. Aprés la Viſion, la Saincte ſe retira en ſon Oratoire pour y prier, & examiner vn peu à loiſir, ce qu'elle auoit veu, & pendant que d'vn coſté elle conſideroit le bon-heur de ce Religieux, & de l'autre la perte qu'elle faiſoit du fruict de ſa douce conuer-

sation, comme battüe de deux flos qui s'entrechoquent, receut vne si rude secousse qu'elle tomba en pasmoison. Sa Mere accourant au bruit qu'elle fist par sa cheute, & l'ayant trouuée à terre sans sçauoir la cause de cette extraordinaire alteration, la fist porter en son lict, ou peu à peu reuenüe raconta tout ce qu'elle auoit veu, & qui luy auoit causé ce defaillement de Cœur. La bonne femme curieuse de sçauoir la verité, enuoya le landemain son fils Iacques au Monastere de Sainct Iulien auec expres commandement de s'informer de la mort du Pere Vincent. Comme il entroit dans l'Eglise il trouua tous les Religieux processionellemẽt assemblés pour s'en aller enterrer son Corps; Il s'informa de l'heure de sa mort, & verifia que c'estoit lors mesme que sa Sœur auoit eu la Vision. Christine voyant que la mort luy auoit raui le directeur de son Ame, supplia humblement Nostre Seigneur luy en vouloir marquer vn autre, auquel elle peut fier sa conscience, & elle eut en sa place le Pere Hierosme de Toscane Religieux tres-vertueux, & tres-experimenté. La Saincte fut toute consolée, & pria sa Mere de l'enuoyer querir, la Vieille luy respondit qu'il estoit absent, & s'en estoit allé bien loing de son Monastere, pardonnes moy ma Mere, repart Christine, il arriua hyer matin, & se dispose encor au voyage de Romme: obliges-moy tant que de le preuenir, & le prier qu'il prenne la peine de me venir voir malade auant son depart; la chose fut executée selon l'intention de la Deuote, le Pere à sa tres-instante priere la fut visiter, & prit le soing de sa conduitte spirituelle, remettant son dessein pour Romme à l'année d'aprés. Dans les conferences que Christine eut auec son Directeur, elle aprist les aduantages qu'il y-a de viure dans le repos d'vne solitude, ou dans vn petit recoin de Monastere, ou tous trauaillent pour la Gloire de Dieu. Deslors elle deuint tout feu pour la vie Religieuse, & resolut de suiure ce parti comme le plus seur; Mais pour ne

rien

Digitized by Google

rien faire à la haste elle ne le voulut executer sans auoir premierement consulté l'Espoux de son Ame, demandé l'esprit de discernement, & la marque du lieu qu'elle deuoit choisir pour retraicte. Iesus qui ne pouuoit rien refuser à vne Ame toute sienne luy apparut couuert d'vne robbe aussi blanche que neige: comme elle prenoit vn indicible plaisir de le voir & qu'elle continuoit sa priere par vne tres-humble action de graces de sa visite, il luy parut soudainemẽt reuestu de Noir auec ces paroles: Christine suy-moy de ceste façon: l'entends dans cet Institut dont tu vois la robbe, c'est là que tu porteras ta Croix, & que je veux te fauoriser de mes graces. La Saincte Fille toute rauie d'aise s'adresse au Pere Hierosme son Oracle pour sçauoir qu'elle estoit la volonté de Dieu, & quel Ordre croyoit-il que cet habit noir figuroit. Le Pere esclairé de l'Esprit de Dieu, respondit, que c'estoit l'habit des Ermites de Sainct Augustin, & qu'il ne failloit plus de consulte en vne affaire conclüe dans le Ciel mesme. Auec cet aduis elle suiuit sans delay la voix de Dieu, qui l'appelloit, & s'en alla au Monastere de S. Luce qui florissoit pour lors dans Aquila en vne tres-estroitte obseruance, & discipline reguliere, suppliant les Religieuses de la reçeuoit en leur cõpagnée. Les Sœurs qui ne pouuoiẽt raisonnablemẽt douter de son Zele, ny de sa Vocation, instruittes par la voix de la renommée, d'abord luy ouurirent la Porte sans autre deliberation, & luy donnerent l'Habit de Nostre Pere S. Augustin qu'elle reçeut auec vne allegresse d'esprit non pareille. L'année acheuée qui fust 1505. elle fit Profession, & pour n'oublier jamais la faueur que Dieu luy auoit faict de l'apeller en cette Saincte Maison, elle quitta le nom qu'on luy auoit donné sur les Fonts du Babtesme, & prit celuy de Christine. On ne sçauroit exprimer auec quelle perfection, & faueur elle c'est tousiours acquitée des deuoirs de sa Reigle, on ne l'eutt pas si tost reuestüe de cest Habit de Penitence, & de mortification qu'on le veit courir auec vne affection, & ágréemen

extraordinaire aux plus viles occupations du Cõuet tousiours d'vn mesme visage enuers les Sœurs, qu'elle honoroit,& seruoit auec vne Humilité, & Charité qui la faisoit desia regarder cõme l'vne des plus parfaictes. Toute son ambition alloit à faire les plus chetifs emplois, à se pouuoir couurir de quelque gros drap tout rapiecé, & se mortifier par l'abstinence,de telle sorte qu'elle se priuoit de boire du tout les Vãdredis de Caresme, & jeusnoit tous les autres Vãdredis de l'an au pain, & l'eau. Les Religieuses aprés plusieurs belles preuues de sa Sainctetè l'eleürẽt pour Superieure d'vn commun consentement estimans que tout reussiroit sous la conduitte d'vne Mere qui ne se proposoit que la Gloire de Dieu, pour fin en toutes ses actions: elle fist icy joüer tous les resorts de son humilité pour se dispenser d'vne si pesante charge, & opposa vn flot de larmes à son election: mais quoy? au lieu d'affoiblir par la liberté des suffrages, c'estoit donner des marques qu'elle en estoit digne, & ses yeux faisoient justement le cõtraire de ce qu'elle leur auoit commandé: Enfin il fallut baisser le col, & embrasser comme obeissante à ses status ceque l'Ordre disiroit d'elle. Qui pourroit exprimer la ferueur, & fidelité qu'elle porta à se bien acquiter des deuoirs d'vne bõne Mere excitant ses Filles à la Vertu par Instructiõ,& les y attirãt par l'exemple? Ces bonnes Filles la suiuoient par tout sans resistence, & sans peine, voyant qu'elle ne faisoit point de Loix, dont elle n'epreuuat la rigueur auant que d'y obliger les autres, & qu'elle ne commandoit rien, à quoy elle ne se prít la belle primiere. Parmy toutes ses fatigues le plus grand soulagement qu'elle pouuoit auoir s'estoit de s'entretenir interieurement auec Dieu sur quelque poinct de meditation au milieu mesme des emplois,& des affaires auec autant de recüeillement, que si elle eust estè à son prie Dieu; car elle ne se laissoit point aller à des petits diuertissemens, ou paroles indifferentes, & de recreation, pour reueiller son esprit:

non;

non ; ce qui nous acable la delassoit, & elle trouuoit des rafraischissemens ou nous sentirions de nouuelles peines. Il luy ariua vne fois qu'elle lauoit auec le reste des Religieuses le linge du Monastere, que considerant d'vne vüe tranquille la Gloire de la Saincte Vierge, elle la veit en esprit entourée d'vne si grande lumiere, que comme toute estonnée, & esblouye de l'esclat, elle se prít à crier ; O que la Saincte Mere de Dieu est pleine de Gloire, qu'elle est Belle, qu'elle est Majestueuse, qu'elle est Resplendissante ; Soleil tu n'as pas d'auãtage sur la foible lueür d'vn filet de bougie, que la Gloire de Marie passe celle de tous les Anges, & de tous les bienheureux.

Le bruit de cette saincteté extraordinaire ne peut souffrir les petites bornes de ce Conuent ; Il se respandit par tout, & sa Vertu la mist en si grande estime qu'on l'honoroit comme vne Saincte, & prenoit-on ses aduertissemens pour des Oracles de verité. Christine voyant que ce sentiment vniuersel qu'on auoit conçeu de sa Vertu, luy pourroit seruir à tirer quelque Ame du gouffre des pechés, enuoya querir vn jeune homme fort desbauché qu'on appelloit Syluestre, & luy representa auec tant d'energie, & de mouuement les peines que Dieu prepare pour ceux qui prenoient ce mauuais train, la recompense des bons, la brieueté de la vie, & l'incertitude de l'heure derniere, que se trouuant tout estoné des menaçes qu'il n'auoit jamais considerées à loisir : Il promít amendement de Vie ; particulierement parceque la Saincte luy parla d'vne voix tonante, & d'vne façon qui eust esbranlé l'Ame la plus obstinée. Prens garde à toy Libertin, disoit elle, voi l'Enfer ouuert sous tes pieds ; il n'attend q'vn petit faux pas que tu fasses, qu'vne glissade pour t'engloutir : & certes tu né sçaurois l'euiter n'ayant pris pour guide que le plus capital de tous tes ennemis. Ne crains-tu pas de tomber entre les mains de cet esprit malicieux qui ne s'employe qu'à

pre-

Digitized by Google

preparer des supplices à tes crimes? Ces tenebres eternelles ne te font-elle pas paslir de frayeur? Ce feu qui deuore, & ne consumme jamais, qui oste mille fois la vie, sans donner la mort, qui altere, sans corrompre, qui brusle tousiours, sans que la matiere luy manque, cela ne te faict-il pas peur? Poursuy maintenant dans tes libertinages, si tu crois auoir assés de courage pour supporter vn tourmēt dont tu ne verras jamais la fin; à la bonne heure, enyure-toy mille fois le jour des plaisirs qui te flattent, aime ce qui te perd, abbandonne Dieu, mocque-toy de ses menaçes, braue la Iustice, ry-toy de ses recompenses, mesprise ses couronnes, & le blaspheme autant de fois que tu parle, si tu crois auoir assés de force pour viure eternellement dans vne continuelle mort. Ces Parolles secoüerent si rudement ce Ieune homme qu'il promit tout tremblant de changer; & la Saincte luy ayant commandé de s'en aller à l'Eglise, il le fist, & se prosternant à terre y demmanda humblement pardon à Dieu de sa mauuaise vie passée. De là il s'en retourna chez ses Parens les asseurant qu'il estoit deuenu tout autre, & les priant de ne se souuenir plus du passé, que d'ores en auant il s'estudieroit à leur donner autant de satisfaction par vne bonne vie, comme il les auoit scandalisés par cy deuant.

Il fut si fidelle en ses promesses, que s'en allant quelque temps aprés en Appulie, & estant descendu de cheual pour faire sa priere dans vne Chapelle de Nostre Dame qui estoit sur le chemin (ce que la bonne Christine luy auoit recommandé) il pria la Saincte Vierge de faire reüssir son voyage, & de redonner la santé à Christine qu'il auoit laissée malade à son depart, & qu'il honoroit comme sa propre Mere depuis le jour de sa Conuersion. Et pour l'obliger par quelque acte de deuotion de luy accorder sa demande: Il offrit à son Autel vn escu d'or. La Saincte Vierge parut à Christine, & luy raconta auec quelle ferueur son nouueau Seruiteur Syluestre
auoit

Digitized by Google

auoit executé ce qu'elle luy auoit recommandé, descendant de son Cheual à la porte de sa Chapelle, où il estoit entré faire son Oraison, & demander à Dieu sa santé, donnant pour ceste fin vn escu d'or à son Autel. Le voyla (adiousta-elle) je te le rends auec la santé. A cette parolle elle disparut, & laissa Christine fort cõsolée de voir le progrés que son Escolier faisoit en la Vertu; si bien que se leuant d'abord du lict, elle raconta à Syluestre reuenu qu'il fust de son voyage, tout ce qui s'estoit passé, de quoy ils rendirent graces tous deux à Dieu, & à sa Saincte Mere. Vne autre fois estant aussi detenüe d'vne grieue maladie, Isabelle Verga, Femme du Viceroy d'Apruce luy enuoya vn Poulet cuit auec du bouillõ, mais la Saincte refusa d'en prendre parceque s'estoit vn Vãdredy, neantmoins parceque les Religieuses qui estoient presentes, le Confesseur, & le Medecin la presserent de le prendre, elle leua les yeux au Ciel, & inuoqua le Sacré nom de Iesus en pleurãt de se voir cõtrainte par obeissance d'aualer ce bouillon vn jour d'abstinence, & de jeusne pour l'Ordre, sur le quel elle fit le signe de la Croix, & en prist autant qu'il estoit necessaire: Et voy-la qu'on void le Poulet conuerty miraculeusement en Poisson, comme ils verifierent aprés en ayant eux mesme gousté, pour voir s'il n'auoit point retenu le goust de la chair. Ils renuoyerent le reste au Viceroy Garzias Maria, & à sa Féme qui publia par tout la Saincteté de Christine aprés qu'elle eut cogneu le miracle que Dieu auoit faict en sa faueur. Dieu ne tarda pas long temps aprés auoir redonné la santé à sa Seruãte, de prendre la verge en main pour chastier son Peuple, & punir l'Injustice des hommes par vne Disette generalle qui fut si grande, que ceux qui pouuoient auparauant faire des largesses de ce qu'ils auoient de superflu, auoient assés affaire à treuuer le necessaire. Le Monastere de Saincte Luce qui n'estoit fondé que sur la Besaçe, ne fut pas exempt de cette affliction. Ces Sainctes Filles aprés leurs

Prieres

Digitized by Google

Prieres ordinaires, s'en allerent vn jour à table pour soulager le Corps par quelque peu de nourriture : Mais elles furent bien estonnées de voir les Tables, & les Corbeilles vuides, & d'ouyr la responce de celle qui auoit la charge de fournir le Pain, qui disoit que sa Despence estoit aussi bien degarnie que le Refectoir. La Superieure plus surprise que toutes, parceque son office l'obligeoit à pouruoir à cette necessité, ragarde cest accident d'vn œil de compassion, & de desplaisir de ne pouuoir nourir celles qui obeyssent à ses commandemens sans replique, & qui sembloient au moins meriter vne bouchée de Pain aprés leur fatique. Mais enfin voyant qu'il ne falloit plus s'amuser, ou attendre que les hommes suppleassent à ce deffaut, elle leua les yeux vers le Ciel, l'esprit remply de confience en la bonté de Dieu; & comme si aprés cette douce œillade d'amour elle eust interieurement reçeu promesse du secours elle se tourna vers la Portiere; Ma Sœur dit-elle ne sortes pas demain à la queste parceque il y aura des gens qui me voudront parler. Le landemain bon matin, il y eut à la porte du Monastere quelques Seruiteurs enuoyés par trois Marchands qui portoient grande quantité de viures, & ne demandoient pour toute paye que les Prieres des Religieuses pour la prosperité des affaires de ceux qui les enuoyoient. Ce ne fut pas le tout ceque les Prieres de Christine obtiendrent de Dieu, car ces mesmes Marchans redoublerent l'Aumosne le second jour, & le troisiesme vindrent eux mesme voir la Sainƈte pour se recommander à ses Oraisons, & l'asseurer qu'ils seroient tousiours Protecteurs de ce Monastere; encore laisserent-ils par aduance, & pour preuenir les nacessités qu'elles pourroient auoir de viures, cent escus d'or qu'elle reçeut rendant grace à Dieu. Qui desesperera de la bonté de Dieu aprés des marques si sensibles de sa Prouidence? Que les Auaricieux rougissent qui ont tãt de confience en leurs Richesses qu'ils se jettent quelquefois

dans

dans le desespoir lors qu'elles viénēt à manquer: n'est-ce pas vne espece d'Infidelité, & d'Idolatrie la plus sacrilegue, de croire que l'or, & l'argēt sont assés puissants pour nous sauuer des miseres de la vie, & que Dieu qui nourrit les Oyseaus sans qu'ils ayent peine de filer, ou de semer, n'â point de prouidēce pour nous? Christine cōdamne par sō procede cette vicieuse attache, le pain luy manque, que ferat-elle? s'abandonnerat-elle au desespoir? croirat-elle que Dieu ne se souuienne plus des ses Seruentes? Non, toutes ces pensées, sont criminelles dans son sentiment, elle s'adresse à Dieu, & luy represente la Pauuerté des ses Sainctes Filles, qui s'estoient consacrées à son seruice, & auoient regardé auec mespris tout ceque le Monde leur offroit de plus charmant, pour faire choix de l'Humilité, Opprobre; & Cōfusion de sa Croix. Ainsi Christine consola, & de faict, & de paroles ses Religieuses, qui pour auoir passé vn soir sans aucune refection, furent exemptes de toutes les autres necessités communes, par les liberalités de ceux à qui Dieu auoit touché le cœur, en consequence des merites de son humble Seruante. Elle eüt encore le don de Prophetie, du quel elle se seruit pour disposer plusieurs Ames à la mort, ou pour les menaçer de quelque rude chastiment, si elles ne mettoit ordre aux dereglemens de leur Vie. L'Euesque de Sulmon la vint vne fois visiter, & s'entreteint quelque temps auec elle. La Saincte ayant sçeu par reuelation que l'heure de sa mort approchoit, l'en aduertit, affin qu'il se disposast au passage, & qu'il ne se trouuast pas surpris. Le bon Euesque qui craignoit Dieu, & honoroit sa deuote, bien aise d'estre aduerti de son heure derniere porta tout le soing possible à s'y disposer, & à se rendre digne de la couronne de ceux que Dieu veut loger dās son Louure, & il ne languit pas long temps dans cette attēte, bien tost aprés il tomba malāde, & s'en alla jouir de la douce presence de Dieu pour vne Eternité. Le Zele qu'elle auoit pour les Ames



Digitized by Google

luy faisoit gouster la consolation interieure des bons, & deplorer l'infortune des mechans : elle ne pouuoit souffrir la perte d'vne Ame, quand elle jugeoit qu'en luy prestant la main, on pouroit remedier à sa cheute: elle eust creu estre coupable de la damnation des hommes, si faûte de bons aduertissemens, ils eussent croupi dans leurs vices, & fussent enfin morts dans l'impenitence. Cela luy inspiroit je ne sçay quelle ardeur de les poursuiure, & de les aduertir qu'ils prissent garde à ne se mocquer pas de Dieu, & n'irriter pas sa Iustice, comme elle fist vne fois à vn Ieune Blasphemateur, qui mettoit dans tous ses jurements, Sainct Anthoine, auec vne irreuerence qui faisoit dresser le poil en teste aux moins deuots. Elle luy dit donc de ne s'en prendre pas auec si peu de respect à ce grand Sainct qui auoit bien pouuoir de vanger son Injure; Prends garde (disoit-elle) petit Impie, ne sois-pas si temeraire que de prouocquer le courrox de Dieu, & d'armer sa Iustice contre toy, en traittant auec si peu de Reuerence ceux qu'il honore; Crois-tu bien qu'il souffre que tu braue ceux qu'il â couronnés de Gloire? non, non, s'il differe le chastiment, ce n'est que pour te faire sentir plus viuement le coup: & je t'auise pour vne bonne fois que si tu parle auec si peu de retenüe d'ors-en auant, tu en seras puny d'icy à peu, & le Diable te tordra le col. Le frippon se prit à rire de ces menaçes, & parla auec autât, ou plus d'effrôterie que deuant; chose estrâge, comme si Dieu eust esté plus irrité du mespris qu'il auoit faict de ceste leçon, que de ses blasphemes, il permit que s'en allant quelque temps aprés, faire vn voyage à Cheual, & le pressant de l'Esperon à la course, comme s'il eust esté jaloux de l'honneur, & fasché de porter ce petit rebelle, il donna vne si rude secousse, qu'il le jetta par terre, cheute si funeste qu'il se rompit le col. Estant vn jour à son Oratoire, elle veit en esprit que la Foudre frappa dans vne Forest, le Mary de sa Sœur Ioannille, qui tomba roide mort sur

la

Digitized by Google

la place; Elle enuoya porter à sa Mere la nouuelle de sa mort, & luy dire qu'elle r'enuoyat sa Sœur chez soy, pour receuoir le Corps de son Mary, que on luy portoit. Cette Ieune Femme desolée ne fut pas ariuée à la Maison, qu'elle veit à la Porte, ce Corps mort, qui faisoit la plus sensible de ses douleurs. Vne autrefois auant que de porter l'Habit de S. Augustin, reuenant de l'Eglise auec sa Mere, & quelque autres, elle veit qu'on jettoit les fondemens d'vne Maison, à cette vüe elle se prít à dire (en souspirant) he Dieu, quel crime se commettra là dedans! Ses Parens la presserent de dire cequy y ariueroit (rien, respondít-elle) tant que je viuray, tout le mal s'y fera aprés ma mort; La Prophetie fut veritable enuiron douze ans aprés qu'elle eut passé à meilleure vie, on y egorgea cruellement six Personnes. Elle estoit tres-deuote du Glorieux Euangeliste Sainct Marc, qui en recompense luy donnoit mille consolations en sa Cellule, ou elle auoit sa deuote Image, qu'elle estimoit plus q'vn Thresor: Elle à aussi tousiours eu vne particuliere affection à S. Martin qui luy parut vne fois vestu d'vne robbe blanche, la Face brillante cōme vn Soleil, lors qu'elle estoit en Compagnée de quelques autres Religieuses, qui ignorans la source de ce grand esclat, furent si surprises, & estonnées d'y voir à la faueur d'vn jour extraordinaire, qu'elles tomberent toutes par terre: Mais la Saincte les releua, & leur dít pour leur oster la crainte, qui leur auoit faict paslir le visage, que S. Martin venoit de luy parler, & que comme le Soleil ne se rencōtre jamais en quelque lieu, que ses rayons ne l'accompagnent, les Saincts ne se despoüillent non plus de leur gloire, & ne paroissent en pas vn lieu sans ces marques exterieures de leur bon-heur. Elle fut encor vne autre-fois visitée de S. Michel, parceque estant ort affligée de ne pouuoir pas assister à l'Office le jour que l'Eglise honore sa memoire, à cause q'vne grosse fieure la detenoit dans le lict: Le Sainct Archange la vint luy mesme con-



Digitized by Google

ſoler auec vn bon nombre d'Anges : Verité d'ont l'Infirmiere porta teſmoingnage, qui cogneut ſenſiblement qu'il eſtoit preſant par vne ſplendeur extraordinaire qui eſclaira la Châbre. Les faueurs que Dieu à faict à ſa Seruante ſont en ſi grand nombre, qu'il paroiſt aſſés que Dieu prenoit vn extreme plaiſir de l'honorer, & careſſer. Vn jour qu'elle deſiroit ardemment de reçeuoir le Sacré Corps de Ieſus Chriſt à l'hôneur du grand Apoſtre S. Iacques, & ne pouuant auoir cette conſolation, ie ne ſçay par quel empeſchement; Dieu luy enuoya porter le Sainct Sacrement de l'Autel par le Miniſtere des Anges : Alors celle qui auoit charge de la Sacriſtie accourrut viſtement à l'Autel, pour allumer les Cierges, mais vn Ange la deuança, & porta les lumieres, affin qu'elle reçeut cet adorable Sacrament auec le meſme appareil que ſi quelque Preſtre l'euſt communiée. Encor ne fut pas la derniere : Saincte Marthe la vint viſiter vne fois qu'elle eſtoit malade, & s'entretint quelque temps familierement auec elle, qui la conſola toute en ſon affliction : Elle ne voulut pas ſe retirer ſans laiſſer quelque marque aſſeurée de ſa viſite, & en effect, elle luy nettoya en preſence de pluſieurs Religieuſes vn Vlcere qu'elle auoit au coſté droit, qui luy auoit faict ſouffrir de cuiſantes douleurs, qui la quitterēt d'abord ſans qu'il y demeuraſt que la cicatrice.

Le jour que l'Egliſe ſolemniſe la Feſte de l'inſtitution du Sainct Sacremēt, Chriſtine aprés auoir faict ſa Saincte Cômunion, ſe retira à ſon Oratoire pour y examiner à loiſir le Myſtere du jour : pendant qu'elle faiſoit ſa Priere, on appella les Religieuſes pour diſner qui ſe rendirent toutes au Reffectoir, & y attendirent aſſés long temps leur deuote Superieure qui ne ſôgeoit à riē moins qu'à venir prēdre ſô repas : Voyla pourquoy voyant qu'elle tardoit trop à deſcendre, elles enuoyerent vne Religieuſe l'aduertir, que les Sœurs eſtoient toutes aſſemblées au Refectoir; celle-là entrant dans ſon Oratoire,

la

Digitized by Google

la veid esleuée de cinq pieds dessus de terre, de quoy se trouuant toute troublée, elle accourut vistement porter la nouuelle de ce qu'elle auoit veu aux autres Religieuses, qui sans songer plus au repas, s'en allerent toutes voir quelle fin auroit ce rauissement; & de peur de l'interrompre, se mirent toutes à genoux attendant l'issue de ce doux entretien, & amoureux Colloque que leur bonne Mere auoit auec Dieu; Estans ainsi toutes en Prieres, elles virent sur sa Poictrene le Tres-Sainct Sacrement de l'Autel, enfermé dans vn vase d'or, pareil à celuy qu'on depeint entre les mains de Saincte Claire d'Assise; ce qui les jetta dans l'admiration, & l'estonnement de voir le Soing que Dieu prend de glorifier ses Saincts. Vn pareil rauissement la surprit la Veille de l'Ascension, depuis la fin des premieres Vespres qu'elle se mist en Oraison dans le Chœur mesme, ou les Religieuses auoient chanté l'Office: elle demeura dans vn sommeil, & repos extatique esleuée encore de cinq pieds, jusques aux Vespres de l'andemain, de sorte que tout le Monde fust tesmoing de cette faueur extraordinaire. Enore luy ariuat-il quelque chose de plus remarquable que tout cela le Ieudy Sainct, lorsque le Prestre commença d'entonner le *Gloria in excelsis Deo*. Christine cõme à demye morte, & sans mouuement tomba par terre en presence de toutes les Religieuses tellement abysmée dans le Sang du Fils de Dieu, & dans la profonde meditation de ses souffrances, qu'elle demeura sans aucune marque veritable de vie, jusques au l'andemain que l'Eglise se couure de Deüil en memoire de la Passion de Iesus Christ. Ce jour là on veid sa teste couronnée d'Espines qui auoient si cruellement, & auec tãt de violẽce percé le Crane qu'elle en auoit tout le Frõt, & le Visage couuert de Sang; sans doute qu'elle meditoit ce tourment des Espines, & qu'elle auoit demandé à Dieu la grace d'en resentir les poinctes en cette sorte.

*Sacrés*

Digitized by Google

*Sacrés jones dequi le Peinture*
*Perça le Crane de mon Roy,*
*Venés m'en faire autant à moy,*
*Ie ne veux point d'autre Coiffure,*
*Soyes cruels, soyes-moy doux,*
*Blesses l'Espouse auec l'Espoux,*
*Donnes-moy part à sa Couronne:*
*Car je prefere volontiers*
*Ces Espines, & ces Rosiers*
*A ceux que le Monde nous donne.*

Encore n'estoit ce pas assés de ressentir les douleurs de ces Espines, si elle n'eust comme reçeu le Souflet que cet Impudent Seruiteur de Cayphe donna à Iesus. On veid donc en suitte la jouë gauche changer de couleur, & deuenir noire, & liuide, comme si on luy eust donné quelque coup de poing auec force: & elle ressentit cette peine, & demeura en ce piteux estat plus semblale à vne Victime qu'on â esgorgée, qu'à vne personne viuante, jusques au *Gloria in excelsis* du du Samdy: Car alors en presence de tout le Monde, des Seculiers mesme qui estoient venus assister à l'Office, se releuant de terre, comme si elle n'eust rien souffert, elle poursuiuit l'Office comme les autres auec autant de ferueur, & allegresse d'esprit, comme si elle eust entré au Chœur auec elles. Aprés qu'on eust faict le Seruice, les Sœurs qui la voyoient à demy morte semblable à vne Personne qui sort de quelque profonde grotte aprés y auoir faict vne rude penitence, de peur que le mal ne prît racine, la porterent dans le lict, & la prierent de leur faire part de ce qu'elle auoit souffert, veu, ou medité dans ce long extase de deux jours, ou plus. Alors cette bonne Mere respondit; Mes cheres Filles, deslors que j'eu l'vsage de raison, ou bien que je fû capable de mediter les souffrances du Fils de Dieu, je m'attendris si fort sur

la

Digitized by Google

la Consideration de ses peines, que toute trãsportée d'amour, & d'vn bruslant desir de souffrir quelque chose pour l'amour de celuy que ie voyois tantost attaché à vne Colomne exposé à vne gresle espouuentable de coups de foüets, tantost entre les mains des Soldats, traitté plus indignement q'vn voleur, tantost enfin pendu à vne Croix au milieu de deux Banduliers qui auoient merité ce supplice par leurs crimes; Ie le priay de me faire ressentir quelque chose de ce qu'il auoit enduré pour moy durant cette amere Passion : Et il m'á faict aujourdhuy cette grace, me faisant participer à la douleur que luy causa la Couronne d'Espines , & le Souflet que cet insolent Seruiteur de Caiphe, digne de mille tourmens, luy auoit donné.

Que failloit-il pour lors à cette Ame embrasée de l'amour de Iesus Christ mourant, q'vne Croix pour mourir en la mesme posture que luy, & d'vn mesme tourment ? N'eust ce pas esté la viue Image de cet homme de douleurs, ou la veritable Representation de cette Tragedie du Caluaire, sans doute, sans que les Iuifs eussent faict vn nouueau appareil pour la crucifier, sans que Malchus eut leué la main pour la frapper, en vn mot sans que cette trouppe de Brigands eussent preparé la Couronne, nous aurions eu vne Crucifiée, l'amour eust esté le Tyran, Christine la Patiente, Iesus l'Original de cette mort. Dieu ne voulut pas neantmoins, grande Saincte, vous preparer la Croix, luy qui vous auoit perçé le Crane de ses Espines, non pas pour vous oster la Gloire que vous eussies acquis en cette parfaicte Imitation de ses peines, mais parcequ'il vous reseruoit encore pour le biẽ de son Eglise, & des Ames qui deuoient profiter des exemples de vostre vie. Cela n'empeche pas que nous ne puissions vous appeller Martyre d'amour, & veritable Crucifiée, puis qu'il est vray qu'auies asses de courage pour supporter la rigueur du supplice, & n'en aués esté preseruée non plus que Marie, que pour passer par

vos

vos interieures souffrances le martyre mesme. Enfin aprés tant de Trauaux, de Veilles, de Ieusnes, tant de Victoires emportées sur l'ennemy, Dieu voulut couronner sa Seruante, & luy donner place dans son Royaume pour fruict de ses conquestes; Il l'appella donc à soy, & laissa ces bonnes Religieuses bien affligées de la perte d'vne si Saincte, si bonne, si prudente, & si bien experimentée Superieure.

Ce fut l'an 63. de son aage, & de Iesus Christ 1543. le 18. du mois de Ianuier. On aprit seulement sa mort par le moyen des petits Enfans, & Filles de la Ville qui en porterent par tout la Nouuelle: A cette voix tout le Monde quitte les affaires, le trauail, les compagnées, & diuertissemens, & s'en vat-on en si grande diligence, & affluence au Conuent de Saincte Luce, que le Pere Prouincial fut cõtraint de faire exposer le Corps en public, pour contenter la deuotion du Peuple qui desiroit auec tãt d'ardeur de la voir, d'en toucher quelque partye, ou luy baiser deuotement les mains, & d'en emporter des Reliques. Chascun reconneut combien l'ame de cette grande Saincte estoit agreable à Dieu par les grandes merueilles qu'elle fist aprés sa mort. Le Pere Anthoine de Colle Religieux s'estant blessé par vne cheute impreueüe qu'il fist dans vn chemin glissant, & ayant experimenté en vain les remedes de la Chirurgie, qui n'auoient operé que à luy rendre ses douleurs plus grandes, & aigues, eut recours à Saincte Christine, laquelle pria pour ce pauure Religieux languissant, & il se sentit sur l'heure aussi dispos que s'il n'eut eu jamais de mal. Marc de Chedi Religieux de l'Ordre de Sainct François, s'estant rompu vne Cuisse vne nuict qu'il descendoit du Dortoir, reçeut la faueur d'vne entiere guerison le sixiesme jour aprés auoir inuoqué le secours de Saincte Christine. Hierosme de Colan Charpentier s'estoit couppé notablement, & dangereusement la Main gauche, & plus le mal s'aigrissoit qu'il y appliquoit de remedes, & couroit

risque

Digitized by Google

risque par vne Gangreine de perdre la main, il eut recours à Dieu par l'Intercession de Saincte Christine, il approche sa main auec grande Reuerence de celle de la Saincte, & sans autre remede, il se trouua parfaictement guery. Anthoine de Vicolo Sergent de la Cour d'Apruce reçeut vn coup mortel sur la teste allant prendre au collet vn debiteur qui faisoit l'opiniastre à rendre ce qu'on luy auoit presté: Cettui-cy en euident danger de mort, creut que c'estoit folie d'attendre que la science, ou l'adresse des Medecins peust reparer cette bresche: c'est pourquoy sans s'amuser à entrendre le jugement des vns, & des autres, il se tourne vers le Ciel, demande à Dieu vne grace, qu'il n'attendoit que de luy par l'intercession de Saincte Christine, auec promesse que si il releuoit, il pardonneroit de bon cœur à son ennemy. Il s'endormit sur cette pensée, & veid en songe la B. Christine qu'il auoit inuoquée venir à luy, & essuyer le Sang qui decouloit de sa playe. Lors qu'il fut esueillé il se trouua tout estonné de se voir si miraculeusement retiré du Tombeau, que la mort luy preparoit.

Nicolas Francauille monta vn jour vn Mulet si fougueux, qu'aprés l'auoir assés long temps secoüé, il le jetta par terre, de laquelle cheüte il se rompit vne Iambe, & vne Espaule. Il regarda de tous costés pour voir s'il n'y auroit point quelq'un qui luy peust tendre la main, mais enfin se voyant seul en ce danger, il leua les yeux à l'Empyrée, implora l'assistence de nostre Saincte, & se leua sur l'heure aussi sain, & dispos que deuant la rupture de ces deux membres. François de Turbo reduict aux abois par les ardeurs d'vne fieure chaude obtint la santé de Saincte Christine, & donna pour marque de sa reconnoisance vn fort pretieux manteau qu'il luy auoit promis. Vn certain Ruscius recouura en mesme façon la vüe. Marte de Marian Religieuse treuua en vn facheux tour-



Digitized by Google

noyment de teste, le soulagement que la Medecine ne luy auoit peu donner. Enfin vn homme appellé Marc, qui par Imprudence s'estoit laissé cheoir sur vn chauderõ plein d'eau bouïllante en eut vne Cuisse toute cuitte, & bruslée, l'exẽple de tant d'autres personnes qui en de semblables, ou plus grandes afflictions, auoient troué de la consolation, luy donna le courage de demander à Dieu la reparation de sa Cuisse par les merites de cette miraculeuse Fille, il pria son Maistre Anthoine de Fagnan de le porter luy mesme sur ses Espaules à son Sepulchre, dou aprés qu'il eut faict deuotement sa priere, & imploré de foy l'assistence de Saincte Christine il se leua, & s'en retourna sans appuy.

Ie finis pour ne pouuoir finir d'escrire les graces, les merueilles, & les Miracles que la toute puissance â operé sur les hommes en cõsequẽce des merites de sa tres-humble Seruẽte : je dis seulement qu'il n'y â rien en cette Vie, qui ne nous porte à de grands sentimẽs de deuotion, tout y est singulier, tout y est extraordinaire : on y'â remarqué des parfaictes habitudes, en vn áage, ou l'on ne cõmençe que de voir esclorre de bonnes inclinations. La Vertu des plus aduãcées â esté celle que nostre Saincte á praticque dans l'Innocẽce de ses premieres années ; Elle y'â possedé vn entier destachement de tout ce qui n'est que distraction, & embarras dans le Mõde, elle â eu la solitude n'estant pas encor dans la solitude d'vne Religion, elle â faict d'vn recoing de Cabinet, vn Hermitage, vn Oratoire, vn Parloir à ne s'entretenir qu'auec Dieu, & dans la Religion elle s'est monstrée vn modelle de perfection en Charité, Humilité, Chasteté, Obeisance, Pauureté, Deference, & haute Contemplation. Enfin elle â vescu dans vne Innocence qui â merité la Couronne Immortelle des Saincts, la Compagnée des Anges, & la vision Beatificque en toute Eternité, que nous puissions obtenir par le merite infiny de la

Passion

Digitized by Google

Passion du Sauueur de nos Ames Iesus Christ, & les Intercessions de la Tre-Saincte Vierge sa Beniste Mere, & de tous les Saincts, & Sainctes du Paradis. Ainsi soit-il.

## Vœu des François
# A MADAME ROYALE
## Sur son Nom.

*Christus nos genuit, nutriuit Francia, nobis*
*Hic Christina Parens Francea, dulcis erit.*

*Ensuiuent les deux Vies adjoustées par l'Ordre de Son Alt. Royale.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google